INDÉMAILLABLE
REX
Culotte avec ceinture dentelle élastique amincissant la taille
350 frs

Paris-presse l'intransigeant

DERNIÈRE ÉDITION

VENDREDI 24 MARS 1950

7e Année. - N° 1.638

Corse et Afrique du Nord : 9 FRANCS. Espagne : 1 PESETA.

100, RUE DE RICHELIEU - PARIS (2e)
Tél. : RIChelieu 81-54 (6 lignes groupées)

PRIX 8 FRANCS

Adr. télégraphique : PARISPRES-PARIS
Chèque postal : PARIS-4154-31

DA SILVA : Dramatique audition du Dr Benoit qui soigna Monique

La police décidée à aller jusqu'au bout

(De notre envoyé spécial Robert FLORET.)

BIARRITZ, 23 mars. AVEC l'audition du docteur Benoist, invité à dire enfin TOUTE la vérité sur la mort de Monique Da Silva, les policiers abattent leur dernière carte.

Aussi est-ce dans une ambiance dramatique qu'a commencé ce matin cette audition.

A 10 h. 20, le praticien, qu'un ample imperméable de couleur mastic protégeait du froid, a pénétré dans les Biarritz, où l'attendaient le commissaire principal Courtand et l'inspecteur Somme. A 10 0h. 30, le duel, qui va opposer peut-être pendant des heures, les policiers et le praticien, commençait.

« Jusqu'au bout »

Quelle en sera l'issue? Il est impossible, évidemment, de la prévoir.

— Nous irons jusqu'au bout, nous a déclaré, quelques instants avant l'arrivée du docteur, l'inspecteur Somme. Nous l'interrogerons vingt-quatre heures s'il le faut. Mais, cette fois, nous voulons obtenir des précisions.

Le dernier acte de la tragédie de la « Fazenda » a donc débuté à l'heure fixée depuis longtemps par les enquêteurs qui, jusqu'au bout, auront tenté de cacher à la presse le véritable motif

SUITE PAGE 3.

ILS VONT ENFIN VIVRE COMME DES ENFANTS

Nouveaux et graves incidents en Italie

Insurrection dans une ville des Pouilles

La police, tenue en échec doit faire appel à l'armée

ROME, 23 mars (U.P.-Reuter).

APRES la fin de la grève générale en Italie, de nouveaux incidents ont eu lieu cette nuit. Le plus grave se déroule à San Severo, dans les Pouilles, à 30 kilomètres de Foggia.

La police de Foggia a annoncé : « Nous avons reçu un message de la garnison de police de quatre-vingts hommes de San Severo, disant que la population est en état de révolte et que la police est assiégée. Des renforts ont été envoyés, en toute hâte, à San Severo où, selon une information non encore confirmée, un engagement est en cours. »

Blindés et carabiniers

200 hommes de la 14e brigade d'artillerie, six autos blindées et une colonne motorisée de carabiniers et d'agents de police — comprenant une demi-douzaine de camions et ce jeeps — ont été envoyés de Foggia à San Severo. En outre, la police, les carabiniers et la troupe de Foggia sont sur pied d'alerte.

Dans la petite ville en effervescence, des grévistes ont lancé des grenades contre le service d'ordre qui tentait de les disperser.

D'après les rapports non encore confirmés, la police aurait ouvert le feu sur les manifestants. On ne possède pas de détails, pour le moment, sur les victimes qu'il pourrait y avoir parmi les grévistes.

L'incident s'est produit au moment où 4.000 ouvriers protestaient contre l'échauffourée qui avait eu lieu hier entre la police et des manifestants.

La ligne ferroviaire Bologne-Foggia a été bloquée à San Severo et un train, qui était attendu à Foggia ce matin à 3 h. 50, n'est arrivé qu'à 10 h. 30.

Barricades

Quatre autos blindées ont finalement percé les barricades établies à San-Severo par la population en révolte et les renforts de police ont pénétré à leur suite. A 12 h. G.M.T., 10 agents et carabiniers avaient été blessés, plus ou moins grièvement ; on compte de nombreux blessés parmi la population qui tient toujours la moitié nord de la ville où la lutte se poursuit.

A 13 heures (G.M.T.), le Q.G. des carabiniers à San-Severo téléphonait que la lutte se poursuivait mais que la situation revenait à la normale. Aucune mort n'avait été signalée, mais le nombre des blessés était assez grand des deux côtés.

Graves incidents à Cerignola

D'autre part, un nouvel incident a éclaté à Cerignola, à 3 km. de Foggia, où la grève générale se poursuit. La police signale que des bagarres ont éclaté alors qu'elle essayait de dissoudre un meeting public interdit. De nombreux blessés ont été transportés à l'hôpital.

Les manifestants se sont réfugiés au siège local du parti communiste et dans les bureaux de la Bourse du travail.

La police de Foggia tient en état d'alerte des renforts de police de crainte que, lorsque les informations concernant les événements de Foggia atteindront la Cérignola, des incidents plus graves n'éclatent dans cette seconde ville.

Un peu partout

● A Reggio Emilia, près de Bologne, le général de carabiniers Barnini et un agent de police ont été attaqués et frappés par une centaine de manifestants. Les deux hommes ont dû être hospitalisés

● A Foligno, près de Florence, la police a arrêté le président de l'association locale des partisans communistes et le secrétaire de la section communiste, qui avaient dirigé le raid opéré contre le siège du parti néo-fasciste M. S. I.

● La grève générale se poursuit aujourd'hui à Parme où un gréviste a été tué hier.

La police déclare que les manifestants à Parme avaient circulé dans la ville en jetant des cocktails Molotov contre les voitures de police, avaient répandu des clous dans la rue afin de crever les pneus, et, enfin, avaient jeté des pierres et des bâtons contre la police.

● A Cerignola, lieu de naissance du chef de la Confédération du Travail communiste Di Vittorio, la grève se poursuit également pour 24 heures.

● L'état d'alerte, décrété samedi soir pour les forces de sécurité, n'a pas encore été levé.

LE VIETMINH échoue dans l'attaque de trente tours de contrôle

SAIGON, 23 mars (A.F.P.). — Un communiqué militaire annonce :

« Dans la nuit du 21 au 22 mars, le Viet-Minh a déclenché par surprise une action contre les tours de garde des routes de la région de Bienhoa (à 30 km. de Nord-Est de Saigon). Trente tours ont été attaquées

« Les garnisons composées de forces supplétives armées de fusils et de grenades, ont opposé partout une résistance opiniâtre.

Pourquoi Comment

Les limites du possible

M. Georges Bidault a fait, hier, à la radio, un discours très sage, dont on peut seulement regretter qu'il n'ait pas été prononcé plus tôt.

Le président du Conseil a fait entendre que le gouvernement ne pouvait décider en faveur du secteur nationalisé une hausse des salaires supérieure aux 5 ou 6 % approximatifs qui ont été accordés ou promis il y a quinze jours. Il a fait seulement intervenir la perspective de primes annuelles supplémentaires en fonction de la production, des résultats et des économies. A l'égard du secteur privé, il n'a pas abusé de son droit de recommandation, mais il a bien marqué la promesse patronale : « Vous êtes engagés au maintien des prix ». Et il a évoqué également les primes de productivité.

" Tout n'est pas possible "

QUAND nous regrettons que cela n'ait pas été dit plus tôt, c'est parce que les paroles de ce genre ont un peu manqué ces derniers temps ; elles auraient pu éviter certaines déceptions.

La sympathie pour les revendications ouvrières, l'éloge de la justice sociale, l'intervention des princes de l'Eglise contre certaine intransigeance patronale ne pouvaient pas emporter toute la décision dans une série de conflits qui mettent en cause de dures réalités telles que : prix de revient, tarifs établis, intérêt des contribuables, stabilité monétaire.

Hier soir, M. Georges Bidault, utilisant assez adroitement une formule de M. Maurice Thorez — du Thorez 1946 — a dû expliquer que tout n'était pas possible.

L'homme qui a montré, en la circonstance, au sein du gouvernement, la limite des possibilités, c'est M. Petsche. Le ministre a fait preuve d'une « certaine férocité » qui, selon le jugement de M. Thiers, demeure la qualité maîtresse d'un ministre des Finances.

Qu'est-ce que la productivité ?

LA notion de « prime de productivité », déjà évoquée lors de la discussion sur le retour aux conventions collectives, mais sur laquelle avait glissé l'Assemblée, est maintenant chaperonnée par le gouvernement qui invite les syndicats à l'introduire dans le contrat de travail.

La productivité est plus facile à comprendre qu'à définir noir sur blanc. Elle se distingue du volume de la production, qui peut dépendre de l'abondance du personnel ou de son rendement ; elle se distingue également du rendement résultant du travail à la pièce, car celui-ci est une notion strictement individuelle. La productivité serait plutôt définie par le rendement d'une entreprise, considérée dans son ensemble.

Le climat du travail

CE dont souffrent la plupart des travailleurs, c'est de ne voir que la peine et jamais (ou presque jamais) le résultat.

Les Anglais ont obtenu, à cet égard, des résultats heureux par le système, répandu dans tous les domaines de l'activité économique, des « Targets ». Le « target » c'est la cible, l'objectif collectif à atteindre. Au sein de chaque entreprise, de chaque atelier, un objectif raisonnable est assigné pour l'année : tant de tonnes de charbon à extraire, tant d'automobiles à exporter, tant de combustible à économiser dans les chaudière, etc...

On conviendra que le système, s'il est encouragé par le paiement de primes substantielles, peut modifier notablement le climat du travail.

Drames en série dans la banlieue de Brest

3 MORTS ÉTRANGES AU MOULIN-BLANC : 2 sœurs, un industriel

Avant de se suicider, l'une des sœurs a écrit : « Nous sommes innocentes de l'assassinat de M. Laurent, mais j'en ai assez d'être traquée »

(De notre correspondant particulier Jean-Michel DUMANS.)

RENNES, 23 mars.

AU Moulin-Blanc, dans la banlieue brestoise, au fond de la rade, un industriel meurt devant un hôtel dans des circonstances qui restent mystérieuses, bien qu'on ait conclu à un accident... Au cours de l'enquête, la propriétaire de l'hôtel se suicide et, deux ans après, hier matin, sa sœur, son héritière, est trouvée morte sur la plage, au même endroit...

N'y a-t-il pas de quoi surexciter l'imagination des Brestois qui n'avaient pas fini encore de broder sur la mystérieuse affaire du manoir de Ker Guy et de son mage collectionneur assassiné ? Bien entendu, les hypothèses surgissent et la lettre laissée par la dernière morte n'a rien calmé. Tout au contraire...

Sur la grève du Moulin-Blanc, hier matin, non loin du célèbre pont de Plougastel, on retrouvait donc le cadavre de Justine Humilie, âgée de 55 ans, à plat ventre à trente mètres de la terrasse de « Ker Maris », sa propriété... C'est-à-dire à quelques mètres de l'endroit où, le 8 janvier 1948, sa sœur avait été découverte, elle aussi, morte.

« Je n'ai rien à me reprocher »

Crime ou suicide ? Il fallut attendre le soir pour le savoir. Tout était, en effet, fermé au logis et on dut attendre l'arrivée d'une parente. Sur la table de la cuisine, les deux premiers feuillets d'un bloc de papier à lettre portaient ces mots, écrits au crayon :

« Je quitte la terre. Je n'ai rien à me reprocher au sujet du crime du « Stop Bar ». Je n'ai rien entendu, ainsi que ma sœur. On est toutes les deux innocentes. C'est lamentable de nous avoir traquées et laissé les assassins tranquilles.

» Je vous demande de laisser Jean Lepetitcorps tranquille, car lui aussi est innocent. Je veux être enterrée au cimetière de Lambézellec, au côté de ma sœur que je vois nuit et jour devant mes yeux. C'est triste de mourir, mais je préfère cela plutôt que de souffrir. »

Le suicide était incontestable. Justine s'est sans doute jetée, vers 7 heures du matin, du haut de la terrasse à l'heure de la pleine mer, à un endroit où il y a deux mètres d'eau.

Mais, pourquoi ?

Une assez longue préméditation sem-

SUITE PAGE 5

INGRID BERGMAN ET ROSSELLINI A PARIS EN AVRIL

Il se confirme dans les milieux cinématographiques l'arrivée à Paris, au cours de la première semaine du mois d'avril, du couple Rossellini-Ingrid Bergmann.

Ceux-ci viennent présenter au cours d'une unique projection la version intégrale du film « Stromboli ». Ce film est déjà passé dans des salles américaines ; toutefois la version est en partie censurée et dure 24 minutes de moins que celle tournée par Rossellini.

Suivant le metteur en scène, cette coupure a été exigée par certaines ligues américaines afin de diminuer le rôle important joué dans le film par Ingrid Bergmann. On sait, d'autre part, que Rossellini réclame aux exploitants américains 1.200 millions de francs de dommages et intérêts.

Après la présentation du film, Rossellini montera sur la scène et s'adressera aux journalistes français, auxquels il reproche plusieurs indiscrétions (inexactes, dit-il, sur son mariage avec Ingrid Bergmann).

Contraints et forcés

LES COMMUNISTES ALLEMANDS RENONCENT au défilé de la Pentecôte dans les secteurs ouest

BERLIN, 23 mars (Reuter). — M. Heinz Lippmann, secrétaire du Conseil central des Jeunesses allemandes libres, à prédominance communiste, a abandonné son plan de défiler à travers Berlin-Ouest le jour de la Pentecôte.

« Nous continuerons à demander la liberté de défiler à travers toute la ville pour le jour de la Pentecôte lorsque 500.000 jeunes Allemands manifesteront en faveur de la paix, mais si l'autorisation nous est refusée, les parties de Berlin dominées par les tanks américains sont suffisamment grandes pour une puissante manifestation pour la paix et le progrès », a déclaré M. Lippmann, aujourd'hui, au cours d'une conférence de presse.

LA REINE DU COTON EST A PARIS

Venant de Londres, Miss Elizabeth Mc Gee, élue Reine du Coton 1950 est arrivée au Bourget. Jolie brune de 19 ans, elle est la fille du directeur d'un grand magasin de nouveautés de la Caroline du sud. Pendant son séjour à Paris, elle visitera les collections des grands couturiers.

CES gosses sont des orphelins grecs — leurs parents ont été tués pendant la guerre civile — qui sont passés ce matin en gare Saint-Lazare. Ils se rendent en Angleterre, où 21 d'entre eux seront accueillis par des familles charitables, qui tenteront de leur faire oublier leur misère, qui est bien plus qu'une misère d'enfant...

Depuis 21 mois un vieillard réclame en vain l'allocation aux vieux travailleurs !

M. Massiani, président du Conseil général de la Seine, vient de signaler au préfet de la Seine un cas absolument typique d'incurie administrative.

Un vieillard de 92 ans avait fait, en juin 1948, une demande d'allocation comme vieux travailleur.

Au bout de dix mois, les services, ayant égaré son dossier, lui demandèrent de fournir de nouveau les mêmes pièces. Ce nouveau dossier fut encore égaré.

Enfin, le jour où il se présenta à la Sécurité sociale, pour déposer ces nouvelles pièces, il trouva le bureau fermé, les employés étant en grève.

A noter que ce malheureux est complètement dénué de ressources et que c'est son ancienne bonne, âgée de 75 ans, qui assura sa subsistance

Un savant atomique d'origine allemande se voit interdire la sortie des U.S.A.

WASHINGTON, 23 mars (A.F.P.). — Le département d'Etat a confirmé aujourd'hui qu'il avait refusé d'accorder un visa au docteur Bernard Peters, de l'Université de Rochester, spécialiste des questions atomiques et nucléaires, qui désirait se rendre aux Indes pour une durée de six semaines afin d'y procéder, sur l'invitation du gouvernement indien, à des recherches sur les rayons cosmiques.

Le Dr Peters, qui a travaillé à la mise au point de la bombe atomique pendant la guerre, avait été envoyé dans un camp de concentration au début du régime hitlérien, d'où il était parvenu à s'échapper et à se rendre aux Etats-Unis.

Il a comparu, il y a dix-huit mois, devant la commission des activités anti-américaines à laquelle il a affirmé qu'il n'avait jamais appartenu au parti communiste allemand ou américain. Les dirigeants de l'Université de Rochester ont réaffirmé aujourd'hui leur confiance dans ce savant.

UNE BELLE AFFAIRE ? LA MEILLEURE OU LA PIRE DES CHOSES

Adhérer à une coopérative d'Epargne-Crédit serait la plus belle affaire de votre vie. Mais la formule de CREDITS COOPERATIFS remboursables à longue échéance peut être la meilleure ou la pire des choses.

La meilleure si elle est pratiquée par une vraie coopérative, fondée et dirigée par des mutualistes connus et dont un long passé est garant de l'avenir.

La pire si les sévères conditions requises pour l'application de cette formule de Crédit ne sont pas réunies. Et si un contrôle rigoureux ne garantit pas le souscripteur.

Le CREDIT COOPERATIF FONCIER, régi par la loi du 10-9-47, et contrôlé par la CHAMBRE SYNDICALE DES CAISSES DE CREDIT A TERME DIFFERE, met une expérience de 14 ans sans rivale à la disposition des lecteurs qui lui écriront ou le visiteront en son hôtel : 49, avenue George-V, à Paris (8e), même le samedi.

QUI EST-CE ?

VOIR PAGE 2

La peinture au pistolet n'était pas bonne

LE DIRECTEUR DE SAINTE-ANNE provoque en duel un conseiller général

"Histoire de fou" dit-on à l'Hôtel de Ville

SEULS, jusqu'à présent, se battaient en duel les artistes, les critiques, les avocats et les hommes politiques. Et voici qu'une nouvelle corporation entre dans l'arène : celle des directeurs d'hôpitaux psychiatriques, avec M. Graule, grand maître de l'hôpital Sainte-Anne, qui vient de provoquer M. Ducatel, conseiller général de la Seine.

C'est une misérable affaire de peinture au pistolet qui a mis le feu aux poudres !

M. Ducatel, tout récemment, posait au préfet une question écrite relative à des travaux exécutés à Sainte-Anne, en 1945, par une régie dépendant de la préfecture et placée sous le contrôle administratif de M. Graule. Ces travaux auraient, selon le conseiller général, coûté fort cher et auraient été faits en dépit du bon sens !

S'estimant diffamé, le directeur de l'asile a aussitôt provoqué en duel M. Ducatel. Celui-ci a présenté deux témoins: MM. Vergnolle, ancien président du Conseil municipal, et Labre, conseiller général.

Mais à l'Hôtel de Ville on ne semble pas prendre la chose très au sérieux... De toute façon, il faudra que M. Graule, fonctionnaire, demande au préfet l'autorisation de se battre et il n'est pas certain du tout que cette autorisation lui soit accordée.

— M. Ducatel est parfaitement incapable de dire où il a trouvé les renseignements concernant cette affaire, déclare le directeur de l'asile. En réalité, il les a pris dans des dossiers volés... Et il oublie qu'en 1945 la peinture, bien que chère, n'avait pas encore retrouvé sa qualité d'avant guerre !

— Je n'ai jamais rien volé à personne, réplique M. Ducatel. J'espère bien, sur le pré, faire justice de ces allégations mensongères.

L'arme n'est pas encore choisie...

Les bâtons de maréchal de Ney et Reille volés dans un château d'Eure-et-Loir

CHARTRES, 23 mars (AFP). — Le château historique appartenant au comte Charles Reille, situé à Coudreaux, aux environs de Marboué, a été cambriolé la nuit dernière.

De nombreux objets de grande valeur, notamment les bâtons de maréchal ayant appartenu aux maréchaux Ney et Reille, un collier de l'ordre du Saint-Esprit, des médailles et monnaies anciennes ont disparu.

Les malfaiteurs, qui se sont introduits dans les lieux en passant par une fenêtre restée ouverte, ont dû faire sauter les serrures de plusieurs pièces sans donner l'éveil au propriétaire ni aux nombreux occupants du château.

M. PIERRE DE GAULLE EST SOUFFRANT

La présidence du Conseil municipal de Paris communique :

« M. Pierre de Gaulle, président du Conseil municipal de Paris, assez sérieusement souffrant, s'excuse de ne pouvoir répondre, pendant un temps encore indéterminé, aux demandes de rendez-vous et de réception qui lui ont été adressées. »

VOIR EN PAGE 2
L'ANNONCE DU CHAPELIER
JAN

"Soucoupomanie!" Les engins mystérieux se livreraient maintenant à des exercices de tir!

ROME, 23 mars (U.P.).

PLUSIEURS habitants de la petite ville d'Asiago, en Italie, ont affirmé avoir vu une « soucoupe volante » volant à une grande altitude et se dirigeant vers le Nord. Voir des soucoupes volantes est devenu maintenant chose fort banale, mais l'intérêt de la déclaration des habitants d'Asiago réside dans le fait qu'ils assurent que la soucoupe s'est livrée à des exercices de tir.

En effet, disent-ils, la soucoupe effectua tout à coup un looping et reprit sa route en laissant derrière elle une traînée de feu.

La « soucoupomanie » a, d'autre part, gagné la péninsule ibérique. Plusieurs mystérieux disques volants ont été aperçus, durant la journée d'hier, en plusieurs points d'Espagne. Les citadins et des paysans ont assuré avoir vu, ces jours derniers, « des engins bizarres se propulser dans le ciel ». Toutes les personnes qui disent avoir vu ces objets mystérieux précisent qu'ils volaient à de grandes altitudes.

SI vous ne savez pas rédiger votre Petite Annonce, « Paris-presse » vous l'apprendra. (Voir page 5.)

Paris-presse

AVEC TITO, LE MAQUISARD

Récit des extraordinaires aventures de FITZROY MACLEAN, représentant personnel de Churchill auprès des partisans yougoslaves pendant la guerre

CHURCHILL : "Avez-vous l'intention de vous installer en Yougoslavie après la guerre?..."

— Non, monsieur! répondit Macléan

— Moi non plus. Par conséquent ne nous occupons pas du régime qu'aura plus tard ce pays. Pour l'heure, il s'agit de battre les Allemands"

IV

Résumé des chapitres précédents. — *Après avoir fait un certain nombre d'observations au sujet de la valeur de la résistance des partisans et après avoir longuement conféré avec Tito, l'auteur traverse l'Adriatique pour se rendre en Italie, où il va présenter au commandant en chef des armées alliées un rapport sur sa mission. Fitzroy Maclean arrive donc à Bari, où il apprend que plusieurs personnalités importantes l'attendent en Egypte.*

IV^e ARTICLE
(Voir « Paris-presse-l'intransigeant » depuis le 20 mars.)

JE devais bientôt apprendre pourquoi l'on m'attendait au Caire. M. Anthony Eden et une demi-douzaine de hauts fonctionnaires du Foreign Office se trouvaient dans la capitale égyptienne, au retour de la Conférence de Moscou. Une autre conférence, encore plus importante, allait se tenir dans le Moyen-Orient, à laquelle les « Trois Grands » eux-mêmes allaient participer. C'était le moment ou jamais d'obtenir un décision de mon gouvernement au sujet de la Yougoslavie.

Le lendemain de mon arrivée au Caire je vis M. Eden et lui remis un rapport qu'il devait lui-même transmettre à M. Churchill avant la rencontre du premier ministre avec Joseph Staline et le président Roosevelt. Je répétai verbalement mes principale conclusions : le mouvement des partisans avait beaucoup plus d'importance que l'on ne s'imaginait généralement à l'extérieur ; il était très certainement sous l'influence et la direction communistes; son pouvoir de résistance très efficace et cette efficacité pouvaient encore être accrue grâce à l'aide alliée. Enfin, je précisai qu'à mon avis, Tito et ses partisans exerceraient une influence décisive en Yougoslavie après la libération, avec ou sans l'aide des Alliés.

Lorsque je repartis pour l'Italie, rien n'avait été décidé mais mon rapport avait provoqué quelque effet. Je reçus des instructions selon lesquelles je devais retourner au Caire, d'ici quelques semaines, lorsque M. Churchill lui-même s'y trouverait. En attendant cette conférence je devais aller chercher une délégation de partisans et la ramener au Caire.

Ce fut plus vite dit que fait.

Le transport des "étrangers inutiles"

A Bari je devais apprendre que l'offensive allemande battait son plein en Bosnie et en Dalmatie. La route de la côte Adriatique semblait définitivement bloquée. Si les partisans devaient quitter le territaire il fallait qu'un avion vînt les chercher. Après avoir demandé par radio si notre aérodrome clandestin de Glamoc était toujours aux mains des partisans, je reçus une réponse affirmative mais il me fut précisé qu'il n'en serait pas longtemps ainsi. J'allai trouver le commandement aérien pour expliquer le problème. Mes interlocuteurs ne parurent pas très émus. Ils avaient, disaient-ils, bien d'autres emplois pour leurs appareils, que celui-ci qui consisterait à les envoyer à une destruction certaine avec pour seul objectif le transport de quelques étrangers parfaitement inutiles.

Je finis par trouver un avion, mais il me fallait encore obtenir une escorte de chasseurs. Glamoc se trouvait au-delà du rayon d'action des chasseurs britanniques. Seuls les Américains possèdaient les avions capables d'effectuer le voyage aller et retour sans se poser. Il ne me restait qu'à demander gentiment au 82^e groupe de chasse américain de me prêter pour l'après-midi une demi-douzaine de chasseurs « Lightning ». L'officier supérieur américain me répondit d'accord et l'expédition fut organisée. Le lendemain un message radiophonique de Yougoslavie m'apprit que toute la délégation m'attendait à Glamoc. On s'y préparait à me recevoir en allumant des feux pour nous guider. Le message se terminait par ces mots: « Il fait très froid ici, apportez une ration de rhum, S. V. P. ».

L'avion des partisans

Le jour du départ se leva clair et radieux. Après le décollage nous fûmes vite au-dessus de l'Adriatique. Mais je connaissais mal le climat yougoslave. Au-dessous de nous la mer était d'un bleu éclatant. Les îles et la côte de Dalmatie, lorsque nous les aperçûmes, étaient plongé dans le soleil. Mais dès que nous atteignîmes les Alpes dinariques nous fûmes enveloppés par une violente tempête de neige. Cherchant vainement un trou à travers ce mur impénétrable de nuages noirs nous devions vite nous résigner à rebrousser chemin.

Le jour suivant, même essai, même échec, de même que le surlendemain. Enfin, résignés à attendre, nous nous installâmes à Fogia où un message me parvint de Yougoslavie.

Les nouvelles étaient mauvaises. Les partisans ayant capturé intact un avion allemand avaient tenté d'expédier eux-mêmes leur délégation. L'avion avait été amené au terrain de Glamoc pendant la nuit qui précédait le jour fixé pour le départ. Il avait été pourvu de carburant. Tout était prêt.

Trahison et désastre

Dès l'aube la délégation au grand complet se trouvait assemblée dans la plaine. Les moteurs tournaient déjà. C'est à ce moment que le petit groupe entourant l'avion aperçut un petit avion d'observation allemand qui s'approchait en rase-mottes. Deux petites bombes s'en échappèrent. L'un d'entre elle tomba aux pieds de Robin Wetherly et de Bill Deakin, sans faire explosion. Robin qui la vit le premier se précipita au sol et poussa son camarade au moment même où la bombe éclata. Robin fut tué sur le coup. L'autre bombe fit explosion directement sur l'appareil. Elle le détruisait complètement et tua un autre de mes adjoints, ainsi que Lola Riar qui devait faire partie de la délégation yougoslave, dont un autre membre, Miloje Milojevitch, fut blessé. Nous apprîmes plus tard qu'un traître avait prévenu les Allemands dont les positions les plus proches se trouvaient à quelques kilomètres seulement de Glamoc.

Mais les Yougoslaves ne devaient pas abandonner l'idée d'envoyer une délégation auprès de M. Churchill. Et, quelque temps après, la première opération d'atterrissage et de décollage d'un avion allié en Yougoslavie occupée était effectuée avec succès.

L'uniforme du bon parachutiste

A notre arrivée au Caire nous trouvâmes la ville en ébullition. Malgré les précautions prises tout le monde savait que M. Churchill et le président des Etats-Unis étaient arrivés dans la capitale égyptienne après avoir participé, avec le maréchal Staline, à la conférence de Téhéran. Celle du Caire, à laquelle assistaient le généralissime Tchang Kaï Chek et plusieurs douzaines d'amiraux et de généraux, était en plein travail.

Nous trouvâmes M. Winston Churchill installé dans une villa proche des Pyramides. Il était encore au lit lorsque nous arrivâmes, fumant son énorme cigare et vêtu d'une robe de chambre brodée. Il commença par nous raconter quelques anecdotes sur la conférence de Téhéran et sa rencontre avec Staline. Les deux événements avaient apparemment été des succès.

Puis, sans transition, il me demanda si je portais une jupe d'Ecossais lorsque je sautais en parachute ! Après cette entrée en matière assez prometteuse nous nous mîmes à parler de la situation en Yougoslavie. Il avait lu mon rapport, en avait parlé avec Staline et Roosevelt à Téhéran. A la suite de quoi on avait décidé d'appuyer par tous les moyens l'action des partisans. En ce qui concerne Mihailovitch sa contribution à la cause alliée étant de plus en plus minime, on avait décidé de lui donner une dernière chance. On devait lui demander de faire sauter un pont de chemin de fer de la plus haute valeur stratégique sur la ligne Belgrade-Salonique. S'il échouait dans cette mission le gouvernement britannique rappellerait ses officiers de liaison auprès des forces de Chetniks et cesserait tout envoi de munitions à Mihailovitch.

Comment choisir ses alliés

Je répétai à M. Churchill ma conviction que les partisans établiraient à la Libération un régime similaire à celui de l'Union soviétique. Le premier ministre devait calmer mes scrupules :

— Avez-vous l'intention, me demanda-t-il, de vous installer en Yougoslavie après la guerre ?

— Moi non plus, dit Churchill, et ceci étant il vaut mieux que nous ne songions ni l'un ni l'autre à la forme de gouvernement qui y sera établi après la guerre. Il appartient aux Yougoslaves de décider. Ce qui nous intéresse, c'est de savoir quels sont parmi eux ceux qui font actuellement le plus de mal aux Allemands.

Lorsque je repensai plus tard à cette conversation j'eus la conviction que M. Churchill avait raison. Refuser d'aider les partisans yougoslaves pour des raisons idéologiques eût été une erreur. Il n'y avait aucune raison d'abandonner à leur sort des hommes qui se battaient désespérément contre l'ennemi commun. Au surplus, rien n'empêchait de penser qu'à la fin le nationalisme serait en Yougoslavie plus fort que le communisme. On avait vu dans les Balkans des choses plus étranges.

(A suivre.)

(Copyright 1950 by Fitzoy Maclean and « Paris-presse-l'intransigeant ».)

"LEURS OS SE SONT BRISÉS DANS LA CHUTE"

JOHN CLARKE et Andrew Maxwell, deux nouvelles recrues, devaient arriver en Yougoslavie.

« Nous les attendions impatiemment, note Fitzroy Maclean, car nos contacts avec le monde extérieur étaient assez limités. Le jour prévu, nous nous rendîmes tous près du quartier général partisan où devait s'effectuer l'opération. Les avions alliés étant alors fort occupés, il avait été décidé que l'aviation italienne, opérant sous le commandement allié à titre de "cobelligérante", se chargerait de parachuter nos amis. On voulait, en même temps, faire l'essai d'un parachutage massif de matériel en plein jour. Notre attente était donc mêlée de curiosité et d'intérêt.

» La route étant bloquée par la neige, nous étions encore à plusieurs kilomètres du point de chute prévu lorsque nous entendîmes le bruit des avions. Un groupe d'avions de transport Savoia-Marchetti passa au-dessus de nous très lentement, à une très grande altitude. Nous attendant à les voir tournoyer pour perdre de l'altitude, une douzaine de parachutes s'en échappa, pour flotter nonchalamment au-dessus de toute la région. Les appareils italiens, sans plus attendre, firent demi-tour et reprirent le chemin de l'Adriatique. Quelque peu inquiets de ce spectacle, nous pressâmes les chevaux.

» En chemin, nous demandâmes à un paysan s'il avait vu atterrir des officiers anglais. « Morts, répondit-il » sans hésitation, tous morts ! »

» Le paysan précisa : « Ils sont » tombés sur le sommet de la mon» tage, leurs os se sont brisés dans la » chute. On est en train de descendre » leurs cadavres en ce moment. »

» Ce fut pour moi un coup terrible. John Clarke et Andrew Maxwell étaient tous deux de vieux amis à moi. J'enrageais de songer à leurs existences ainsi gaspillées. Eperonnant nos chevaux, nous partîmes au galop à travers les champs de neige.

» En arrivant, le premier visage aperçu fut celui d'Andrew Maxwell. Il se tenait debout contre une cabane, parlant dans un mauvais français avec Koca Popovic, de l'état-major de Tito. Il nous raconta comment, après avoir été lâché à une altitude considérable, un colis de plusieurs centaines de paires de bottes, lancé de l'avion sans le secours d'un parachute, l'avait frôlé à quelques centimètres. Il avait finalement atterri sur le flanc escarpé d'une montagne, tandis que les "containers" de matériel s'étaient éparpillés sur plusieurs kilomètres aux alentours... »

..notre Carnet.

EMMANUEL MOUNIER EST MORT

Emmanuel Mounier, directeur de la revue « Esprit », est mort hier matin, à son domicile de Châtenay-Malabry.

Né à Grenoble en 1905, agrégé de philosophie, il défendit dans toutes ses œuvres le respect de la personne humaine. Citons, parmi ses principaux ouvrages : « Manifeste au service du personnalisme », «Liberté sous condition », « La petite peur du vingtième siècle », « Traité de caractère ».

Ses obsèques seront célébrées demain à 10 heures et demie, en l'église de Châtenay-Malabry.

NAISSANCE

Notre collaborateur Michel Hervo est, depuis hier, le père d'une ravissante fillette prénommée Martine. Nous sommes heureux de lui adresser, ainsi qu'à la maman, nos plus sincères félicitations.

Le samedi 25 mars 1950, de 20 h. à l'aube aura lieu dans les salons Vianey, 1, avenue Ledru-Rollin (12^e), sous la présidence de M. Jean-Marie Louvel, ministre du Commerce et de l'Industrie, « LA NUIT DE L'AMEUBLEMENT » (Dîner suivi de bal), organisé par le Syndicat général de l'Ameublement et de la Décoration, 9, rue Lacuée, Paris (12^e).

La Société des Arts et Sciences Appliqués présentera à la critique les nouveaux disques illustrés, le vendredi 24 mars 1950 de 21 h. à 23 heures à la Librairie de Paris, 7, 9 et 11, place Clichy (17^e).

DONT ACTE

M. Maurice Staraselski, directeur de la Société Sopidhor (ex-Famap), 17, rue Lauriston, à Paris (16^e), et demeurant 21, avenue Le Corbeiller à Meudon (Seine-et-Oise), nous prie d'indiquer qu'il n'a rien de commun avec le nommé Maurice Staraselski dont l'arrestation a été annoncée pour cambriolage de l'appartement de Mlle Lily Fayol.

LE JOURNAL DE PARIS

ANNE JOLY (cinq ans): « La fidélité est si rare qu'il y a foule pour l'admirer ! »

NOUS avons annoncé le vernissage de l'exposition de peintures et de dessins d'enfants chez Anne-Marie Joly (11, rue de Milan). Le président Albert Sorraut (amateur de talents en fleurs ...) y assistait. Anne-Marie Joly n'a que cinq élèves (dont sa propre fille) et chaque jeudi, dans son atelier, elle leur propose un thème, non sans les avoir mises, auparavant, en « état de grâce ». Elle y parvient en lâchant quelques pigeons et colombes autour de parterres de roses (vraies) qu'elle installe au milieu de la salle. Puis une musique (appropriée au « sujet » et généralement extraite de pages célèbres qu'un disque répand en sourdine) mouille les cinq pinceaux d'une sensibilité supplémentaire. Un des thèmes traité fut : « Fidélité ». Musique de Mozart. Ce jour-là le professeur ne laissa voler sous les plafonds que « deux pigeons » (qui, d'ailleurs, profitèrent d'une fenêtre ouverte pour prendre la fuite !) Anne Joly (5 ans) a représenté ce curieux phénomène (la fidélité !) sous les espèces d'un vieux monsieur dont la barbe blanche coule comme un fleuve à travers la toile, et d'une très vieille dame. Autour de ce couple, une cinquantaine de curieux.

— Pourquoi tant de monde ?

Et la petite Joly :

— Mais parce que « la fidélité » est si rare qu'elle a attiré, naturellement, toute cette foule !

● A double sens

Avant-hier soir, chez Carrère, le prince de Robech présentait, au cours d'une petite causerie, le livre qu'il a consacré à « La Marquise de Montcalm ». Robinne et Roger Gaillard en lurent des passages. Les invités se rendirent compte, au bout d'une demi-heure, que les extraits en question étaient fort ombreux, non point que les deux comédiens ne furent à la hauteur de leur tâche, mais pas une chaise n'avait été placée dans la salle. Si bien qu'on dut écouter le conférencier debout ! A un moment donné, le pianiste Borchard, qui prenait des notes (sans jeu de mots), laissa tomber son crayon. André de Fouquières se précipita, ramassa le portemines et...

« J'ai attrapé le « sol » avant vous! » dit-il à Borchard en lui tendant le crayon.

● Orson Welles Paname

Hier soir, Henri Jeanson a offert à quelques amis (qu'il n'avait pu placer la veille) une seconde projection de son film « Lady Paname ».

Dans l'assistance, on remarquait surtout, bien entendu, Orson Welles, et, naturellement, Maurice Chevalier. De temps à autres, on entendait les exclamations de plaisir de ce dernier : « Au oil ! Gi ! Ça c'est Paname ! », tandis que, pris d'émulation, Orson Welles murmurait dans sa barbe : « Fine ! O.K. Swell ! », épatant !).

« Si le premier a parlé en « Paname », le second a parlé en « lady », disait, à la sortie, Henri Jeanson !

AMEDEE.

La Rédaction d'Eaux-Vives, recevra les 25 et 26 mars de 16 à 20 heures, 5, boulevard Montparnasse. Le général Weygand, Robert d'Harcourt, Daniel Rops, Jean Vignaud, C. Virgil Cheorghiu, Jean-Louis Bory, Jacques Croisé, Duchesse de la Rochefoucauld, Jacques Madaule, Gabriel d'Aubarède, Henriette Charasson, Marie Paol, Marcelle Sibon, André Dézarrois et d'autres écrivains réputés dédicaceront leurs œuvres (Cartes d'entrée à prendre : 56, rue de Rennes).

UN APPARTEMENT NEUF

PAPIERS PEINTS: plus de 1 000 dessins en magasin.
PEINTURES: les meilleures marques au plus juste prix.
RIVOLI - PAPIERS PEINTS - PEINTURES
1, Rue de RIVOLI - PARIS 4^e - METRO : St-PAUL

L'ASTHME vous étouffe !

Vous éprouverez un soulagement rapide. Vous atténuerez considérablement la violence des crises, vous en éloignerez de plus en plus le retour si vous avez recours à Caim-Asmine. Remède d'une efficacité éprouvée contre Asthme, Emphysème, Bronchite chronique. Tles pharmacies. Visa n° 763P.468

Le CLUB DES AMIS DES CHATS organise les 24 - 25 et 26 mars L'EXPOSITION INTERNATIONALE FELINE, salle des Centraux, 8, rue Jean-Goujon, PARIS, au profit de L'UNION DES AVEUGLES DE GUERRE.

PASSEZ VOTRE WEEK-END de Paques EN ANGLETERRE

Bonne idée! Et très réalisable car Air France a fait un gros effort pour vous faciliter ce voyage

PARIS LONDRES
90 MINUTES DE VOL
40 SERVICES SPÉCIAUX

20 aller les 6 et 7 Avril
20 retour les 11 et 12 Avril
presque tous "off peak" c'est à dire au tarif de

9.800 F.

aller et retour repas compris
Service normal 12.120 f. par le DC 4 de 13 h. déjeuner à bord comp.
A partir du 16 Avril 8 services réguliers par jour dans les deux sens

AIR FRANCE

119, CH.-ÉLYSÉES, BAL. 50-29 - 2, R. SCRIBE - OPÉ. 41-00 ET Tous AGces DE VOY. VENTE P. TÉL. BAL. 50-29 DE 7 A 22 H.

LE ROI DU MELTING GUM AUX SIX JOURS

PARIS, le 20 mars. — Mr. G. S. MINT, le pittoresque roi du MELTING GUM n'a pas voulu quitter Paris, sans assister aux Six Jours, samedi soir. Après avoir offert de nombreuses primes aux coureurs il a été littéralement assailli par le public auquel il distribuait royalement son célèbre bonbon.

UN LIVRE PAR JOUR...

Les Voies du Seigneur
Par Erskine CALDWELL

LA Georgie chère à Caldwell continue d'être pour lui et pour nous le « Petit arpent du Bon Dieu ».

Les voies du Seigneur sont celles que suit Semon Dye, un prédicateur ambulant — un prédicateur d'une espèce paillarde. Il évoque irrésistiblement les moines cyniques qui donnèrent au moyen âge son aspect souvent paien.

Semon Dye, sur l'ordre du Seigneur, dit-il, prétend sauver les gens du péché. Dès les premières pages du nouveau livre de Caldwell, on se demande qui le sauvera lui-même. Cet homme aime la chair et tous les aspects de la vie joyeuse. S'installant avec un incroyable sans-gêne chez le paysan Clay Horey, il se montre rapidement un hôte encombrant. Il exige les faveurs de Sugar, la petite servante métisse, dépouille Clay de sa montre en or, de son auto et même de sa femme, s'enivre, se fait le souteneur d'une prostituée du village. Après ce palmarès, il ne faut pas croire que Semon Dye s'écarte de sa voie évangélique. Il y croit lui-même avec une certaine exaltation. Il pratique sur les habitants du village des exhortations pour les délivrer du mal. Seule la petite fille de joie ne se laisse pas délivrer. Désespéré par cet échec, le prédicateur ambulant s'enfuit. Il laisse l'ennui derrière lui. Ceux-là mêmes qu'il a quelque peu malmenés finissent par le regretter.

« Les Voies du Seigneur » est un roman d'humour. Mais l'humour est souvent dramatique. Caldwell le sait bien. Ses tableaux semblent être volontairement noirs.

(N. R. F.). — P. B

...ET UNE EXPOSITION

Pierre Loti
à la Bibliothèque Nationale

POUR célébrer le centenaire de la naissance de Pierre Loti, ses admirateurs ont réuni, à la Bibliothèque nationale, de très émouvants souvenirs.

Grâce à ces documents précieux, on peut suivre à la trace la vie de l'homme, depuis son enfance, son entrée à l'Ecole navale, et aussi sa carrière de marin et d'écrivain.

Il y a ici maints objets familiers : des lettres, des autographes, des photographies, l'épée de l'académicien et aussi les épaulettes de l'officier de marine quand il portait (rarement) sa grande tenue.

Des rois, des reines écrivirent à Loti comme à un de leurs intimes. Elles sont émouvantes, ces lettres, signées : Alexandra d'Angleterre, Elisabeth de Roumanie, Eugénie de Montijo, toutes plus ferventes admiratrices les unes que les autres de l'auteur de « Pêcheur d'Islande », et « Ramuntcho ».

Les éditions originales de Loti ont été réunies dans cette exposition, ainsi que de nombreux ouvrages qui furent dédicacés par les écrivains de son temps.

Certains de ces documents ont pour nous un sens profondément humain, tel ce problème donné comme pensum à l'enfant Viaud, qui n'était pas toujours sage en classe de mathématiques, et aussi sa composition française pour l'admission à l'Ecole Navale. Une des pièces les plus amusantes est ce registre de la souscription organisée par la ville de Rochefort afin d'offrir une plaque en brillants au nouveau Grand Officier de la Légion d'honneur. Les donateurs ne se firent pas tirer l'oreille. Il y en eut des milliers et des milliers dans toute la France. Et pour cause : chacun d'eux, en effet, ne devait pas envoyer plus de dix centimes.

R. B.

JAN
Chapelier de grande classe
14, Rue de Rome 10, Rue Paradis
PARIS - VIII^e MARSEILLE

ATELIER DE MISE AU POINT
REVISION - REPARATIONS
TOUTES PIECES D'ORIGINE
Les Spécialistes OPEL réunis
29, Av. du Parc-Montsouris
PARIS (XIV^e) - GOB. 40-11
Travail soigné - Prix modérés

ECZEMA
Régime alimentaire et soucis sont bien souvent les causes des maladies de peau.
Le remède est heureusement à la portée de tous, quelques applications d'Eau Précieuse Dépensier contre les maladies de la peau : eczéma, psoriasis, dartres, acné, boutons, engelures, démangeaisons, maux de jambes, ulcères.
Calmante, désinfectante, l'Eau Précieuse Dépensier réveille la vitalité des tissus sans les irriter et active la cicatrisation.
Rapidité d'action, facilité d'emploi et propreté. Toutes pharmacies. Visa n° 743 P. 1717.

MON PREMIER est économique...

C'est le savon à barbe Gibbs au Cold Cream. Il me suffit d'un tout petit peu de savon Gibbs et de beaucoup d'eau pour avoir une mousse merveilleuse... et qui tient. Quelle économie !

MON SECOND est pratique...

C'est mon étui Gibbs en matière plastique. Il me sert indéfiniment car je le recharge avec le savon à barbe Gibbs "nu". Et il me permet d'user le savon jusqu'à la dernière parcelle. Encore une économie !

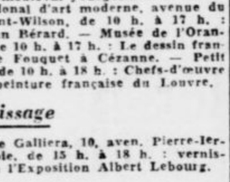
MON TOUT, c'est, dans son étui, mon SAVON A BARBE

GIBBS au cold cream

SE RASER DEVIENT UN PLAISIR

BA-01-105

POUR VOUS Monsieur



Une sélection unique, par la qualité et la variété, de draperies exclusives pour costumes et pardessus : Poil de Chameau, Saxonies, Fins peignés, English Flanels, Sergés recouverts, Gabardines, Smoking, Habit, etc...
COROT
65, CHAMPS-ÉLYSÉES
LES PLUS BEAUX TISSUS DE PARIS

MAIGRIR
Sous Contrôle Médical
IODORGANINE MERCIER
toutes Pharmacies
Laboratoires Mercier - Nice
V. 9724, 18907

LOTERIE NATIONALE
Tranche spéciale de Pâques
TIRAGE LE 5 AVRIL
PRÈS D'UN MILLIARD DE FRANCS DE LOTS
dont
2 GROS LOTS DE 50 MILLIONS de Frs
99 autres lots d'un montant égal ou supérieur à 1.000.000 de Frs.
1.440 lots échelonnés de 50.000 à 500.000 Frs.
90.000 lots de consolation
PLUS D'UN SOUSCRIPTEUR SUR TROIS RECEVRA UN LOT
9.000 lots seront gagnés avec les deux derniers chiffres exacts.
UNE SEULE SÉRIE DE BILLETS
Prix du billet : 5.500 fr. - demi-billet : 2.750 fr.
L. 65

QUI EST-CE ?

30.000 PHOTOS ont passé un examen

Sur ces 30.000 photos, 1.000 ont été retenues.
Sur ces 1.000 photos, 100 ont été finalement choisies.
Ce sont les 100 photographies les plus extraordinaires de la vie française de 1900-1950.
Ces 100 photos paraissent dans le numéro spécial du demi-siècle de

PARIS MATCH 1900-1950

Un numéro que tous les Français voudront voir, lire et garder

52 PAGES au prix habituel de 50 fr.

Vous trouverez le portrait ci-dessus et le nom de cet enfant, aujourd'hui célèbre, dans le numéro spécial de Paris-MATCH de 1900-1950

CONVERSATIONS

Gaz et électricité :

NÉGOCIATIONS POUR LA FIN DE LA GRÈVE

LE Comité interfédéral des travailleurs de l'Eclairage, après avoir pris acte des déclarations du président du Conseil, a immédiatement demandé à la direction générale du Gaz et de l'Electricité de France de lui faire connaître les propositions qu'elle compte faire dans le cadre de cette déclaration.

L'entrevue que devait avoir à ce sujet, ce matin à 11 heures, le directeur général de l'Electricité de France avec les représentants syndicaux du personnel a été remise à cet après-midi.

Le comité de grève a convoqué pour ce soir une assemblée du personnel, au cours de laquelle sera déterminée la position à prendre à la suite des décisions de la direction.

Nouvelle reprise dans la métallurgie

Le mouvement de rentrée se poursuit dans la métallurgie. Il intéresse surtout la région parisienne et les départements de la Loire, de la Moselle, de Meurthe-et-Moselle, etc.

Les autres conflits

■ **ASSURANCES.** — A la suite de l'accord intervenu entre les organisations C.F.T.C., F.O. et C.G.C. et le groupement des directeurs, le travail a repris dans de nombreuses compagnies d'assurances. Toutefois, le syndicat C.G.T. a refusé d'accepter l'accord et il a invité ses membres à continuer la grève.

■ **POMPES FUNEBRES.** — La situation a subi peu de changements dans les services des pompes funèbres et dans ceux des cimetières parisiens.

■ **MARINS.** — La Fédération nationale des marins de commerce (C.G.T.) a demandé à ses syndicats d'organiser, demain vendredi, des assemblées générales dans tous les ports.

■ **CONFLITS DIVERS.** — Aucun changement n'est survenu dans la situation des grèves de la région parisienne qui intéressent la boulangerie, les services du nettoiement (enlèvement des ordures ménagères et égouts), eaux, caisses de sécurité sociale, etc...

Les charbonnages du Nord chômeront lundi

En raison de l'importance des stocks de charbon entreposés sur le carreau des fosses des groupes miniers de Liévin, Béthune et Hénin-Liétard, les Houillères nationales ont décidé de mettre en chômage, lundi 27 mars, les 35.000 mineurs de ce bassin.

Autour des grèves

Incidents, arrestations condamnations...

PRIVAS. — Arrestation de treize ouvriers algériens des chantiers des « Grands Travaux de Marseille », à Viviers. On les inculpe d'entrave à la liberté du travail.

MARSEILLE. — A l'Estaque, cinq grévistes d'une entreprise de produits chimiques sont arrêtés pour entrave à la liberté du travail. D'autre part, Adek Touati, docker, est inculpé pour avoir frappé un camarade non-gréviste.

NANTES. — Quinze jours de prison à Corentin Emery, trois semaines à Jean Jehan, ouvriers à l'E.D.F., qui avaient coupé le courant à un transformateur.

NEVERS. — Quinze grévistes de l'Electricité et du Gaz de France sont inculpés pour infraction à la loi sur les réquisitions.

QUIMPER. — A la suite d'un sabotage commis hier soir sur un pylône de la ligne électrique de 15.000 v. Quimper-Douarnenez, à Penhars (Finistère), la population de Douarnenez a été privée de courant pendant trois heures trente.

PATRONAT-SYNDICATS IMMINENTES

Par Georges GARREAU.

« Il n'y a ni vainqueurs ni vaincus et il n'y aura pas de profiteurs. Il faut recommencer à négocier. »

Ainsi la porte s'ouvre pour permettre aux dirigeants des organisations ouvrières une sortie honorable de l'impasse où ils avaient eu l'imprudence de se fourvoyer en emboîtant le pas aux communistes.

Mais si le gouvernement peut encourager ces contacts, il ne peut les provoquer — officiellement du moins. MM. Bidault et Bacon désireraient qu'une conversation générale mit aux prises employeurs et salariés. Recevant hier les délégations syndicales, le président du Conseil n'a pas caché ses sentiments.

Pour lui, la mise en place des conventions collectives est affaire de temps.

— Avant d'arriver à un protocole général sur les salaires, il faut « causer ». Il est probable que nous verrons ces conversations s'engager dans les jours qui viennent. »

M. Bidault pour une amélioration fût-elle modeste

Les arguments dont M. Georges Bidault s'est servi hier sont les suivants :

« Nous avons voulu qu'à des avantages nominaux que l'expérience a démontrés illusoires, soit substituée une amélioration même modeste, mais véritable.

» Il n'est pas possible de décider dans les entreprises nationalisées des dépenses sans avoir des recettes en compensation. Telle est la seule raison des limites qui nous sont imposées comme obligatoires dans un tel secteur à la revalorisation des salaires des travailleurs.

Aux relèvements minima dont il s'agit peuvent et doivent s'ajouter dans les entreprises nationales des primes annuelles qui, établies en fonction de l'activité, des résultats et des économies obtenues doivent permettre une nouvelle amélioration du pouvoir d'achat des salariés sans répercussions économiques et financières préjudiciables.

» Le gouvernement est persuadé qu'en sus du minimum ainsi consenti l'ensemble des entreprises privées pourraient, elles aussi, accorder à leur personnel des primes analogues. »

C'est parce que de tels propos sont l'écho de ce que pense « monsieur tout le monde », que le mouvement de grève a fait long feu.

Repli syndical

Et si les chefs syndicaux ne peuvent naturellement pas se déclarer satisfaits, ils préparent leurs lignes de repli.

La C.F.T.C. s'abrite derrière la commission supérieure des conventions collectives après fixation du minimum garanti.

F.O. se réserve jusqu'au chiffrage des propositions envisagées, mais M. Bothereau a reconnu que « le mécanisme proposé était assez souple ».

Les cadres se déclarent « d'accord mais à condition que la hiérarchie des salaires soit respectée ».

En conséquence, on peut considérer comme imminente la fin des grèves actuelles, dont certaines sont fort impopulaires, et celle des pompes funèbres absolument odieuse.

Il s'agira de faire ensuite « du raisonnable », tout ce qui est raisonnablement possible.

JUGÉ A FONTAINEBLEAU

L'assureur-conseil jonglait avec les millions de ses clients...

Devant le tribunal correctionnel de Fontainebleau comparaît aujourd'hui Fernand Fredière, assureur-conseil de son métier et impresario à Fontainebleau.

Très connu dans la ville où il menait grand train, Fredière avait beaucoup d'amis, recevait beaucoup, son crédit était vaste. On lui reproche des émissions de chèques sans provision et des abus de confiance le tout s'élevant à de nombreux millions.

L'assureur se faisait remettre par ses clients des sommes très importantes pour effectuer, affirmait-il, des placements fructueux et des achats de terrains.

Depuis plusieurs années, Fredière, qui avait l'habileté de donner de temps en temps des acomptes et de rembourser quelques-uns de ses prêteurs avec l'argent pris aux autres, n'avait jamais été démasqué.

On avait confiance en lui, lorsque quelqu'un ayant eu des doutes, porta plainte auprès du parquet de Fontainebleau. Aussitôt une soixantaine de plaintes arrivèrent...

UN POUMON D'ACIER POUR L'HOPITAL D'ANGOULEME

ANGOULEME, 23 mars (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Dans un geste de solidarité, les commerçants d'Angoulême ont décidé de faire don à l'hôpital de la ville, qui en était dépourvu, d'un poumon d'acier.

RÉOUVERTURE DE L'ENQUÊTE

sur la fuite du rapport Revers va décider la commission

LA Commission d'enquête entend de nouveau M. Bouzanquet, secrétaire confédéral de Force Ouvrière et ami de Peyré.

Ensuite, la Commission procédera à une discussion sur un texte de M. July, tendant à obtenir la réouverture de l'information judiciaire sur la fuite du rapport Revers.

M. July estime que les travaux de la Commission ont révélé assez de faits nouveaux pour justifier cette réouverture.

C'est dans une lettre à M. Pleven que celle-ci sera demandée par les commissaires. Car il appartiendra à la justice militaire d'instrumenter, si M. Pleven estime fondée en droit la requête de la Commission.

A ce sujet, signalons que M. July estime que l'on peut rouvrir l'instruction contre Do Dai Phuoc et ouvrir une information contre Peyré.

Mandat d'amener

La commission avait convoqué hier le colonel Morand. Il fit encore défaut comme vendredi dernier et avant-hier. Il envoya cependant une lettre qui attira les commentaires suivants de M. Michelet :

— Le moins qu'on puisse dire de la lettre du colonel Morand est qu'elle manque de sérieux...

Par 8 voix contre 2, un mandat d'amener a été demandé au parquet contre le colone. Morand.

Protestation

La commission a protesté avec énergie contre le refus de M. Petsche de communiquer certains renseignements concernant le trafic des piastres.

M. Kriegel-Valrimont ajouta, de son côté, que le juge d'instruction avait pris possession des chèques de Van Co au Comptoir d'Escompte et protesta contre cette façon de faire.

Ainsi, la « descente de Justice » des trois commissaires : MM. Delahoutre, Kriegel-Valrimont et Lamine-Gueye, qui eut lieu hier, n'a rien donné.

M. Bodin, rédacteur de « Carrefour » est alors introduit. M. Depreux lui demande qui a remis à son journal le contre-interrogatoire de Peyré.

M. Bodin répond qu'il sait certaines choses, mais qu'il ne peut les indiquer à la commission parce qu'il ne pourrait pas les étayer par des faits précis.

M. Depreux prend feu et estime cette réponse « intolérable ».

M. Bouzanquet dépose ensuite.

Il résulte de son témoignage :

◆ Que Peyré lui expliqua qu'un officier du service qui l'employait lui avait dit de quitter la France ;

◆ Pepré ne lui demanda pas d'intervenir à son sujet et M. Ribière, que le témoin entretint de son cas, au cours d'un déjeuner, lui déclara ignorer tout de Peyré ;

◆ Pour M. Bouzanquet, Peyré était un « illuminé du renseignement » qui se vantait de relations qui lui facilitaient ce qu'il croyait être sa mission. « Peyré citait tout le Parlement », mais jamais il n'a parlé au témoin de relations qu'il aurait eues avec l'Elysée ou avec des ministres.

Peyré avait un ennemi à l'Elysée

M. Cartayrade, trésorier-payeur général, directeur des Services administratifs de la présidence de la République, a déclaré être un ennemi personnel de Peyré.

« Pendant l'occupation, je le considérais comme un ennemi redoutable et lui-même (il vient de le déclarer dans une lettre de Rio à la commission d'enquête) me considérait comme un des chefs de la Résistance dans le Lot-et-Garonne.

« A la Libération, j'ai signalé à la cour de justice d'Agen son activité pro-nazie et demandé son arrestation; malheureusement, il avait lisparu du Lot-et-Garonne...

« Je n'ai vu Peyré qu'une seule fois à l'improviste, au Salon des Arts ménagers, mais celui-ci avait disparu avant que je puisse alerter un agent.

« Dès la constitution de la commission d'enquête, je me suis mis en rapport avec son président pour faciliter l'extradition de Peyré en offrant de déposer contre lui une plainte pour complicité dans le pillage de ma maison de Tonneins, en octobre 1943, par la Gestapo et la milice. »

Au Conseil économique

FRONT COMMUN PATRONAT-C. G. T. contre la réforme de l'entreprise

Le débat engagé au Conseil économique sur la réforme de l'entreprise s'est terminé par le rejet du rapport favorable de M. Georges Lassalle. La décision a été acquise par 73 voix (patronat et C.G.T.) contre 53 C.F.T.C., F.O., C.G.A. et Pensée française) et 6 abstentions.

Auparavant, l'Assemblée avait repoussé par 104 voix contre 38 un contre-projet de la C.G.T. Celle-ci reprochait au rapport de M. Georges Lassalle de ne pas repousser avec assez de vigueur l'association capital-travail telle qu'elle est présentée par le R.P.F. Elle repoussait en outre toute participation aux bénéfices, lui préférant l'augmentation nominale des salaires.

L'affaire DA SILVA

(Suite de la première page.)

de leur présence sur la côte basque.

Dès qu'il se fut installé, ce matin, dans le bureau que le commissaire Rouglan a mis à sa disposition, le commissaire Courtant téléphona au docteur Benoist :

— Pouvez-vous venir, sans tarder, me voir ? Nous désirons vous demander certains renseignements au sujet d'une petite affaire sans grande importance...

— D'accord, répondit le docteur, bien qu'une crise d'colite m'ait contraint de garder la chambre ces jours derniers. Laissez-moi le temps de m'habiller et je me rendrai à votre convocation, dans une heure environ.

Effectivement, à 10 h. 20, le docteur Benoist stoppait sa petite Rosengart devant le commissariat.

Avant de franchir la cour qui entoure les locaux de la Sûreté, le médecin marqua un temps d'arrêt. A la vue des reporters et des photographes, il comprit que « la petite affaire » était loin d'être sans importance.

Peu après arrivaient également au commissariat M. Lasserres, le pharmacien qui délivra, la nuit du drame les ampoules de strychnine, ainsi que ses deux préparateurs.

Et la porte du bureau du commissaire Courtant se referma...

De longues recherches

Avant d'interroger le médecin, le commissaire Courtant avait fait de longues investigations, depuis plusieurs semaines, dans les milieux scientifiques parisiens.

Il a fallu que le policier attende que soient terminées certaines expériences relatives aux différents produits chimiques trouvés dans les viscères de Monique au cours des deux autopsies qui furent successivement pratiquées.

Il semble donc que le commissaire soit maintenant à même d'opposer aux déclarations du docteur Benoist des arguments puisés aux meilleures sources.

On sait que non seulement le praticien se montra jusqu'à présent réticent dans ses réponses, mais que des contradictions formelles ont été relevées entre ses déclarations et celles de la nurse — Mlle Gresbelin — qui soigna Monique.

Joas : « Si ça les amuse... »

Quant à Joas — qui ne joue plus actuellement qu'un rôle de second plan après avoir été la vedette la plus photographiée de la Côte d'Argent — il affecte un total désintéressement pour tout le bruit fait autour de l'audition du médecin qui se pencha au chevet de sa jeune femme agonisante au cours de la nuit du 2 au 3 octobre dernier.

« — Je ne comprends pas l'intérêt du voyage à Bayonne de l'inspecteur Courtant et de l'inspecteur Somme, nous a-t-il confié hier, devant le Palais de Justice où il venait de rencontrer l'un de ses défenseurs, Me Laxague.

» Enfin, si cela les amuse ! »

Joas a, lui, il est vrai, des occupations plus sérieuses. En dehors de heures qu'il consacre à la lecture des grands auteurs, Paul Valéry par exemple, il répond, en effet, consciencieusement aux lettres d'amour — plusieurs centaines nous a-t-on affirmé — qu'il a reçues depuis sa mise en liberté provisoire.

Il a d'ailleurs engagé, pour l'aider dans sa tâche, la secrétaire de son second avocat bayonnais, Me Petit.

EN DERNIERE HEURE...

...on nous informe que vendredi 24 samedi 25 courant et jours suivants, M. LEVITAN présente deux nouveaux ensembles de chambres à coucher : l'une en chêne massif, l'autre en ronce de noyer vernie.

Une formule toute nouvelle ! Les deux chambres rigoureusement garanties sous la signature bien connue vous sont proposées dans leurs trois compositions. Chaque composition, à un prix très étudié, vous étonnera favorablement.

Lors de votre visite dans la plus vaste exposition d'ameublements, vous pourrez admirer des milliers de mobiliers divers.

N'oubliez pas que les plus larges facilités de paiement vous seront consenties.

Découpez ce communiqué, et présentez-le à votre vendeur, une surprise agréable vous sera réservée.

M. Levitan attend votre visite : 63 bd Magenta, Paris.

DERNIÈRE HEURE FINANCIÈRE

BOURSE DE PARIS

Peu de transactions, primes abandonnées

Séance dépourvue de vie et de signification, aussi bien au marché des valeurs qu'au marché de l'or et au marché parallèle des devises.

Le lingot a perdu 2.000 francs, le Napoléon a conservé sa cotation d'hier. De même, le dollar au parallèle, tandis que la livre a rétrocédé de 560 à 550. Les seuls faits notables du marché des valeurs sont les suivants : le 5 p. 100 1949 s'est raffermi (78,10 contre 77,90) ; à la réponse, la plupart des primes ont été abandonnées.

VALEURS	Cours précéd.	Cours du jour
3 % perpétuel	58 20	58 20
Rente 5 0/0 1949	77 90	78 »
5 % 1920	111 10	110 60
3 1/2 % Amortis. 1942	63 70	63 70
3 % Amortis. 1942	63 40	63 40
3 % Amortis. 1945	58 10	58 10
Crédit Nat. 5 1/2 1942	1361	1395
Crédit Nat. juillet 1945	6300	6450
Banque de l'Indochine	9000	9050
Crédit National	2700	2550
Brasserie Quimper	25000	23100
Cusenier	3001	3000
Saint-Raphaël Nile	14700	13075
La Suze (Cie)	710	724
Raffinerie Say	»	370
Sucreries Coloniales	430	440
Damoy	750	770
Dubonnet E D	5050	5025
Nicolas	776	781
Potin	206	265
B. N. C. I.	816	815
Banque Paris et Pays-Bas	1585	1400
Banque Union Parisienne	»	1360
Crédit Commerc. France	1575	1550
Crédit Industriel	1848	1378
Crédit Foncier de France	1520	1516
Crédit Lyonnais	4900	4850
Cie Financière Santa-Fé	D 2300	»
Soc. Marseillaise Crédit	2295	227
Union Européenne	102100	102500
Suez (action capital)	2359	2281
Bergougnan	1029	1010
Dunlop	1471	1475
Kléber-Colombes	712	725
Pollet et Chausson	2280	2220
Ciments Lafarge (anc. B.)	649	670
Métropolit. (Tract. Empl.)	1890	1885
Chem. Fer du Nord	405	405
Tramways de Shanghaï	2925	2500
Afrique Occidentale	1824	1815
Lyonnaise des Eaux	417	424
C. P. D. E.	2460	2475
Alsthom	2951	2941
Compagnie Génér. Elect.	115	114
Union d'Electricité	1008	1010
Gaz et Electricité Réunis	850	850
Télégraphie sans fil	284	285
Filatures Laines Fourmies	1824	1816
Saint Frères	»	»
Bon Marché	4275	4400
Galeries Lafayette	440	415
Louvre	410	410
Printemps	2950	2900
Association Constr. Mécan	1570	1558
Citroën	900	880
Chantiers Saint-Nazaire	711	715
Fives Lille	760	760
Forges Nord Est	1400	1380
Delaunay-Belleville	1270	1227
Peugeot	»	»
Schneider	5940	5810
Tréfileries du Havre	1405	1425
Djebel Djerissa	4550	4500
Guergour	1200	1155
Nickel	1302	1315
Ouenza	5400	5550
Penarroya	1201	1208
Française des Pétroles	1372	1385
Huiles de Pétrole	1024	1055
Péchelbronn	1195	1145
Safsa	961	975
Air Liquide	1051	1050
Usine	1929	1901
Kuhlmann	1455	1475
Péchiney	1122	1120
Rhône Poulenc	1150	1150
Saint-Gobain	1890	1895
Auxiliaire de Navigation	5400	5450
Chargeurs Réunis	2680	2694
Transatlantique (nouvelle)	»	»
Musée Grévin	32500	32500
Tour Eiffel	21000	20400
Banque Ottomane	»	5805
Canadian Pacific	5225	5290
Central Mining	20200	19800
East Asiatique Danois	33000	32000
Geduld	»	14550
Rio Tinto	13400	13050
Royal Dutch 1-10	17000	17100
Wagons-Lits	486	494

MARCHE DES COURTIERS

Claude Paz et Silva	489	487
Hochchild	1080	1085
Aouli	7900	7950
Huaron	4855	4825
M'Zaïta	1165	1178
Cambodge	1480	1445
Hutchinson	2880	2875
Michelin B	2890	2925
Mimot	424	420
Padang	1260	1285
Terres Rouges	300	295
Cicazino	1495	1510
Pernod	1530	1585
Ceupa	785	790
Gaiette, Barlès	750	—
Entrep. Métropol. et Col.	1060	3500
Rastos	2900	2925
Canadian Eagle	1010	1010
Franco-Wyoming	5650	5675
Mexican Eagle	815	831
Shell Transport	2375	2395
Chartered	2960	2920
De Beers (ord.)	1790	1785
Goldfields	2865	2890
Rand Antelope	527	539
Ubangis	1485	1426

MARCHE DE L'OR. — Or fin, 493.000 ; Napoléon, 3.520 ; Suisse, 3.400 ; Union latine, 3.320 ; Souverain, 4.170-4.160-4.170 ; 20 dollars, 16.920-16.880 ; 10 dollars, 8.320 ; 5 dollars, 4.170 ; Casse, 345 environ. — PAPIER : Dollar, 349,60 ; Escudo, 12,06 ; Suisse, 81,20 ; Djibouti, 163 ; Belge, 6,99.

MARCHE PARALLELE. — PAPIER : Livre, 850 ; Dollar (pet. coup.), 366 ; Suisse, 84,75; Belge, 7,10; Cour. dan., 38 50; Cour. norv., 37,50 ; Cour. suéd., 58 ; Florin, 82 ; Peseta, 7,125 ; Escudo, 12,15 ; Lire, 0,56 1-2. — pièces de 10 fr., 47 ; 20 fr., 94 ; 2 fr., 60 ; 5 fr., 225 ; argent fin, 8 fr. le gr.

BOURSES ÉTRANGÈRES

NEW-YORK. — Ambiance optimiste dans un marché actif. A l'ouverture, les industrielles démarrent, entraînant les valeurs de télévision, puis les chimiques et le bâtiment. En cours de séance, cet élan se communique aux autres compartiments. Des prises de bénéfice en dernière heure n'affectent pas la tendance qui demeure ferme lorsque la clôture intervient.

LONDRES. — Pas de faits saillants. Pas d'écarts notables. Marché calme. Transactions réduites.

GENEVE. — Marché plus actif. Tendance d'ensemble très soutenue.

NOUVELLES FINANCIÈRES ET ÉCONOMIQUES

★ **LES RECOUVREMENTS BUDGETAIRES DE L'ANNEE 1949, EN FRANCE**, se sont élevés au total à 1.420 milliards. Le déficit par rapport aux prévisions budgétaires (1.410 milliards) est de l'ordre de 1.1 p. 100. Les dépenses (provisoirement recensés au 31 décembre -949) s'élèveraient à 1.186 milliards. L'EXERCICE DE 1949 SE SOLDERAIT DONC PAR UN EXCEDENT (théorique et provisoire DE 234 MILLIARDS.

★ **LES VOYAGEURS AMERICAINS ONT DEPENSE, EN 1949, 185.1 MILLIONS DE DOLLARS EN EUROPE**, dont 50 millions en France (première place, suite de la Grande-Bretagne avec 34 millions et de l'Italie avec 30 millions). Le record de 1929 est approché de 13 p. 100.

★ **Un accord de paiements a été signé entre LA FRANCE et L'URUGUAY : 6 millions de dollars.**

L'EXCEDENT de la balance commerciale entre LA GRANDE-BRETAGNE ET LA FRANCE s'est élevé à 6,3 MILLIONS DE LIVRES EN FAVEUR DE LA FRANCE ; grâce à quoi celle-ci a pu payer une partie importante de ses importations en provenance du reste de la zone sterling.

★ **SOUS-COMPTOIR DES ENTREPRENEURS** : ordre du jour de l'assemblée du 28 avril : augmentation du capital (de 50 millions à 93.750.000 fr.) par prélèvement sur la réserve de dévaluation ; élévation de 100 à 312,50 fr. du nominal des actions et leur regroupement en titres de 2.500 fr. en vue de leur retrait de la C.C.D.V.T.

★ **SOCIETE GENERALE DES TRANSPORTS DEPARTEMENTAUX** : le capital sera élevé de 300 à 375 millions pour incorporations diverses. Le nominal des titres, préalablement regroupés, sera porté de 2.000 à 2.500 fr. Retrait de la C.C.D.V.T.

★ **IMMOBILIERE DES FOIRES, EXPOSITIONS ET FETES DE LA VILLE DE PARIS** : 50 fr. net par action (contre 10), payables au 3 avril à l'Union Européenne Industrielle et Financière sur présentation du coupon n° 20 ou du certificat nominatif.

★ **MORANE-SAULNIER** : selon « F A Q. », le conseil envisage la reprise des répartitions.

★ **SOCIETE DES POUDRES DE SURETE** : 250 fr. brut par action.

★ **SUEDOISE DE ROULEMENTS A BILLES S.K.F.** : dividende prévu : 12 couronnes brut par action (inchangé).

★ **FRANÇAISE DE PARTICIPATIONS INDUSTRIELLES ET COMMERCIALES (ex-Industrielle des Ciments)** : capital porté de 31 à 56 millions par émission à 115 fr. d'actions de 100 fr. (nominal).

VICHY VACANCES DE PAQUES
HOTEL MAZARIN
BONNE TABLE - BON GITE

MAROC AGENCE WEBER
22 rue Burger - Casablanca
INDUSTRIES, DOMAINES,
Immeubles, Commerces, Terrains

ACHAT BRILLANTS MAXIMUM TOUS BIJOUX OR PIECES ARGENT
27, boulevard Italiens, Sté Hor. Suisse

STUDIOS GRAND LUXE
JOUR ET NUIT • PRIX UNIQUE
23, RUE HENRI-ROCHEFORT • CAR. 64-84

Faux évêque, le légionnaire voulait «épurer» le clergé d'Afrique du Nord...

(DE NOTRE CORRESPONDANT PARTICULIER.)

CASABLANCA, 23 mars.

L'ANCIEN légionnaire Léon Page, qui se faisait appeler Mgr du Bellet et qui, après avoir fait de nombreuses dupes en Suisse, a été arrêté à Bourg-en-Bresse, n'est pas un inconnu au Maroc, où, fin 1944 et début 1945, il fit parler de lui.

En décembre 1944 arrivait à Alger, nanti d'une mission officielle du ministère, un ecclésiastique disant se nommer Mgr de la Croix, et être envoyé spécialement en Afrique du Nord pour y épurer le clergé.

Ayant réussi à se faire recevoir chez des personnalités officielles il fit, parmi elles, de nombreux dupes.

A Alger, il dit la messe et fit un sermon, puis disparut brusquement. Peu après, il débarquait à Casablanca. En deux jours, il avait conquis les officiels de la ville. Il présidait, au théâtre municipal, une distribution de jouets aux enfants à l'occasion de la Noël.

Monseigneur est bon vivant

A Casablanca, il vivait en dehors du milieu ecclésiastique. Il couchait à l'hôtel et se signalait comme un gai luron, aimant boire.

Lorsqu'il manifesta le désir de se rendre à Marrakech, une personnalité mit sa disposition une voiture officielle. Après deux jours, le pieux évêque regagnait Casablanca qu'il quittait. Il devait, disait-il, regagner la métropole pour y rendre compte le plus tôt possible de sa mission.

Il fit des arrêts à Rabat et à Meknès, où il fut encore l'objet de brillantes réceptions et enthousiasma la foule qui l'écoutait. Un arrêt à Fez le perdit. En chemin de fer, un officier de la Légion étrangère l'aperçut. Or, qu'il ne fut pas la surprise de cet officier de voir subitement apparaître devant lui, au camp de la Légion étrangère, à Fès, l'évêque de la veille, mais portant, cette fois, l'uniforme d'aumônier militaire et se présentant comme pasteur.

Après un questionnaire serré, Léon Page avouait. On le dirigeait bientôt sur la police de sécurité locale.

Au bout de quarante-huit heures il parvenait à s'évader. Une patrouille de la Légion étrangère le retrouvait un peu plus tard dans un mauvais lieu.

Traduit devant le tribunal et condamné à une peine de prison, Léon Page était libéré en novembre 1949 à Port-Lyautey.

Un livre à écrire

A sa sortie il recevait de l'autorité pénitentiaire la valise qui lui avait été saisie à l'époque et dans laquelle se trouvaient toutes ses affaires de faux évêque et de faux aumônier.

Il fut dirigé sur Casablanca et s'embarqua sur le bateau « Koutoubia ».

Au cours de la traversée Casa-Marseille, Page montrait à tout l'équipage le contenu de sa valise et racontait ses « exploits ».

« J'en ferai un volume », disait-il à son auditoire.

Mais il préféra bientôt redevenir « évêque » en changeant simplement de pseudonyme.

Emoi dans la couture parisienne :

des modèles étaient copiés et exportés clandestinement

10 inculpations

La Sûreté nationale, en collaboration avec les services de la propriété artistique de la Chambre syndicale de la couture parisienne vient de mettre fin à un très important trafic de contrefaçon de modèles de haute couture et d'exportation clandestine de ces copies.

C'est ainsi qu'une couturière du Liban, Mme Alice Bart, propriétaire de la maison Chantal, à Beyrouth, avait réussi à se procurer les références et les patrons de plusieurs modèles des maisons Jacques Griffe, Christian Dior, Jean Dessès, Pierre Balmain, Robert Piguet.

Elle les reproduisait à son domicile personnel et les envoyait à des couturières de Rome, Zurich et Anvers qui lui expédiaient, en échange, des copies de différents autres modèles.

Mme Bart a reconnu qu'elle se livrait à ce trafic depuis un an et demi, avec la complicité de Suzanne Choisy, 21 bis, rue de Ségur, à Paris, qui lui procurait la plupart des toiles.

Par ailleurs, une acheteuse, Mme Ida Sgaglia, 102, rue Blanche, à Paris, employée de la Société d'exportation Valdès et Compagnie, 6, rue Mayran, à Paris, a été arrêtée alors qu'elle expédiait en fraude, à la Havane, des copies de modèles achetés à Mme Choisy.

Mme Fernande Mas, commissionnaire, 48, rue Jacob, à Paris, qui « travaillait » pour une couturière de Rio-de-Janeiro, Mme Malpis, ont été appréhendées pour la même raison.

Jusqu'à présent, dix personnes ont été inculpées. Le préjudice causé à la haute couture française est estimé à plusieurs millions.

LES ENFANTS DE LINIERS (Vienne) ne vont plus à l'école

Neuf conseillers municipaux ont démissionné...

POITIERS, 23 mars. — La majorité des élèves de l'Ecole Primaire de Liniers (Vienne) sont en grève et 9 conseillers municipaux ont donné leur démission pour une question scolaire.

Les parents d'élèves s'étant plaints de l'enseignement donné à leurs enfants, une pétition fut rédigée à laquelle s'associa le maire de la commune, M. Neveu, et qui fut transmise à la Préfecture. L'institutrice visée se trouva défendue par une autre pétition qui fut appuyée par la majorité des conseillers municipaux. Samedi dernier, au Conseil Municipal, le maire fut invité par quelques collègues à fournir des explications. Ses explications ne donnèrent pas satisfaction et lundi neuf conseillers sur onze adressèrent leur démission au préfet de la Vienne.

Une enquête administrative n'a abouti à aucun résultat, rien n'a pu décider les parents à envoyer leurs enfants à l'école, même par la menace de la suppression des allocations familiales.

DE GAULLE SUR LA COTE D'AZUR

NICE, 22 mars (dépêche particulière). — Le général de Gaulle, accompagné de Mme de Gaulle, est arrivé cette nuit à Menton et est descendu dans une propriété privée.

PARIS express

Le temps qu'il fera :

DEMAIN

Très nuageux avec pluies. Vent faible sud-ouest. Température sans grand changement.

■ **ARRESTATION** de Joseph Spano, interdit en France, plusieurs fois condamné... qui possédait une écurie de courses à Marseille. On l'arrête, ainsi qu'un complice, Hagof Kevorkian, trafiquant de dollars.

■ **MANIFESTATIONS** d'extrémistes de gauche à l'occasion d'une conférence de M. Lecourt, ancien garde des Sceaux, sur l'amnistie : deux agents blessés, deux arrestations.

■ **AUCUNE TRACE DES TROIS GANGSTERS** qui ont enlevé hier 2.500.000 francs à deux employés d'un mandataire aux Halles, rue Jean-Jacques-Rousseau.

■ **LA COUR D'ASSISES DE LA SEINE** prononce l'acquittement du Marocain Lahcene ben Mohamed qui, se trouvant en état de légitime défense, avait éborgné l'Africain Omar Ouannas.

■ **VINGT MILLIONS SONT ACCORDES** comme fonds de secours par le Conseil général de la Seine aux enfants nécessiteux des communes de banlieue, victimes des conflits sociaux.

XX^e ARRONDISSEMENT

RUE ORFILA. Mlle SIMONE GISLIN, 27 ans, institutrice, 10, rue Garbetta, est renversée par un cycliste. Le crâne fracturé, elle est à l'hôpital Tenon.

BANLIEUE

A PROXIMITE DE SON DOMICILE, 162, rue Gabriel-Péri, à Gentilly, Mme Louis Roland, 64 ans, brocanteuse, est attaquée par trois jeunes gens qui tentent de la dévaliser. A ses cris, les agresseurs s'enfuient.

PROVINCE

POUR AVOIR TENTE D'ETRANGLER sa femme, l'ouvrier opticien d'Issoudun, Georges Mermuat est arrêté. Sa femme avait été sauvée à la dernière minute grâce à l'intervention de sa mère, et le meurtrier s'était enfui.

ACCUSE DU MEURTRE du jeune Alain Coinard, le couvreur Edmond Listeler, 19 ans, demeurant à Paris, est condamné par les assises de Maine-et-Loire à quinze ans de travaux forcés.

LA FEMME D'UN BOULANGER de Neuville-au-Pont (Marne), Mme Poincelet, met au monde des triplés : deux fillettes et un garçon. Les époux Poincelet avaient déjà deux enfants.

POUR FAUX EN ECRITURE et détournement de deniers publics, André Barde, ancien maire de Sornay (Haute-Saône), est condamné par le tribunal correctionnel à six mois de prison et 300.000 francs d'amende.

LA « MARSEILLAISE » ET LE « CHAMPOLLION » sont arrivés à Marseille, ramenant des rapatriés d'Indochine.

SODICO

Après 10 ans de privation

Pas d'histoires!
C'EST LA
CROIX VERTE

Huile d'arachide pure pour la cuisine et pour la table

Après les ensembles, les manteaux, les robes du soir, voici...

Boléro d'hermine (Marron) — Veste ronde en renards (Blondell) — Cape en chinchilla (Weil) — Veste en breitschwanz (Revillon) — Chasuble astrakan (Canada Furs) — Veste en lynx (Jungmann)

...LES NOUVELLES CRÉATIONS DES FOURREURS PARISIENS

C'EST demain vendredi 24, au Crillon, à 18 heures, qu'un premier gala de la fourrure va révéler aux Parisiennes les nouvelles sensations 1950.

Trois mots d'ordre chez les fourreurs créateurs :

- Légèreté et souplesse ;
- Lustres nouveaux et couleurs de soleil ;
- Paletots de rue et capes de grand soir.

— Cette présentation, nous dit le président de la Chambre syndicale, est comme la générale du grand gala que nous organisons le 2 avril pour la réouverture de Longchamp, et qui s'inscrit dans le cadre des fêtes de la Saison de Paris.

— Nous avons pu joindre les six fourreurs créateurs Blondell, Canada Furs, Jungmann, Révillon, Weill et donner à nos lectrices les premières indiscrétions :

BLONDELL Ici la fourrure est pour ainsi dire traitée comme un tissu d'exception : toutes les idées sont personnelles. Blondell va toujours de l'avant et déteste les sentiers battus.

Les sensations : le manteau souple à col écharpe en panthère des Somalis ; les deux renards ombrés, allant du gris argent au gris fumé « toit de Paris ».

CANADA FURS C'est au vison, fourrure royale, que nous demanderons demain de porter nos couleurs. Toute la gamme y sera représentée du vison blanc au vison sauvage.

Les sensations : mantelet fait en vison « souffle du printemps » nouvelle teinte que sera demain mise à la mode par les Parisiennes.

JUNGMANN Nous présentons des pièces d'une rare technique et des matières exceptionnelles, nous faisons un effort extraordinaire, justement au moment ou toutes sortes de difficultés apparaissent.

Les sensations : cape de renards blancs, inspirés de la belle époque et ourlée de Chantilly, paletot Montgolfière en flanc de lynx blanc.

MARRON M. Marron arrive de Montréal avec le plus beau paquet de visons du Labrador qui soit au monde, il aime lui aussi les nouvelles mutations à la mode et montre des visons blancs.

Les sensations : un boléro blousant en vison « souffle du printemps », une écharpe magique en vison « auburn » qui, en une seconde, devient mantelet d'après-midi.

REVILLON Epris de nouveautés, Révillon remet à la mode les renards qui avaient perdu du terrain, l'hermine lustrée havane, l'ondatra bleu, l'astrakan midnight bleue, la disposition des peaux joue ici un rôle de première grandeur.

Les sensations : veste de breitschwanz gris, doublé de satin écarlate, redingote 7/8 d'astrakan midnight bleue.

WEIL Nous essayons de plus en plus d'obtenir souplesse et grande légèreté qui demande beaucoup d'essais et un travail constant.

Les sensations : le manteau d'hermine de Russie poids plume ; le paletot d'ocelot bleuté sélectionné sur plusieurs milliers de peaux et souple comme un gant de Suède.

ALICE CHAVANE VOUS PROPOSE UN "DIGEST" DE CULTURE PHYSIQUE EN 6 MOUVEMENTS

QUE demandez-vous à la culture pnysique ? De vous détendre, de vous amincir, de vous mettre en forme sans vous épuiser, sans vous faire perdre de temps ?

Voici, condensés par M. Guénot, diplômé d'Etat, en 10 minutes et 6 mouvements, la culture physique que vous souhaitez (garantie sans courbatures).

PREMIER MOUVEMENT. — **But : mise en train. Elongation des muscles inférieurs.** — Courez sur place en comptant jusqu'à 4. A 4, posez les mains au sol en portant la jambe droite en arrière, faites deux flexions sur cette jambe, relevez-vous et repartez en petites foulées. Comptez 4 et recommencez sur l'autre jambe (12 fois).

DEUXIEME MOUVEMENT. — **But : amincissement de la taille.** — Debout, jambes écartées, main droite à la taille, bras gauche en couronne au-dessus de la tête, faites une flexion latérale du tronc à droite, puis à gauche en changeant de bras (16 fois).

TROISIEME MOUVEMENT. — **But : travail des dorsaux supérieurs favorisant la bonne tenue.** — Debout, talons joints, buste incliné en avant à l'horizontale, bras pendants, élevez les bras tendus jusqu'à l'horizontale, abaissez-les légèrement, puis élevez-les une seconde fois. Laissez retomber les bras. Recommencez (12 fois).

QUATRIEME MOUVEMENT. — **But : amincir les hanches.** — Assise, jambes allongées, mains aux hanches, pliez les jambes vers la gauche, revenez en position de départ, pliez-les ensuite à droite (10 fois).

CINQUIEME MOUVEMENT. — **travail combiné des hanches, fesses, abdominaux.** — Assise, mains aux hanches, jambes allongées, pliez les jambes et allongez-les en faisant face à gauche, repliez-les, revenez à la position de départ, repartez à droite (10 fois).

SIXIEME MOUVEMENT. — But : **favoriser l'élégance de la démarche.** — Debout, la main droite en appui sur un dossier, le bras gauche levé, la jambe droite en avant, fléchie, la jambe gauche en arrière allongée. Fléchissez deux fois sur la jambe droite et en inspirant, portez deux fois le bras gauche en arrière. Ensuite, lancez la jambe gauche en avant très haut, tout en laissant tomber le bras gauche (8 fois). Même exercice, jambe gauche en avant (8 fois).

EN MARGE DES COLLECTIONS

Deux couturiers se tournent vers l'avenir

RAPHAEL LOPEZ nous a invité à regarder (et même à toucher) les dix tailleurs les plus classiques de Paris, œuvrés complètement à la main, sans qu'il s'agisse un instant de penser aux contingences et au côté commercial.

Bravo ! Si nous trouvons avec toutes nos lectrices que les robes sont bien chères, il n'en reste pas moins vrai qu'un tailleur, pièce maîtresse d'une garde-robe féminine doit être impeccable, du col à la manche et des revers aux pinces de la taille.

Qu'il est assez crâne de montrer des pièces sans prix de revient, crées pour le plaisir.

La création française doit de temps en temps se donner un brin de Bagomoletz nécessaire à entretenir la jalousie et l'émulation mondiale. Créer est un art, le commerce autre chose et Raphael n'oublie pas pour le reste de sa collection qu'il est aussi bussinesman.

JACQUES HEIM pendant ce temps la fait un autre genre d'expérience. Il créé vingt-huit modèles qu'il appelle « collection actualité », de 20.000 à 40.000 francs, tous sont fait sur mesure et un essayage lorsque la robe est presque finie. Il y a trois tailles, trois couleurs, trois interprétations.

C'est un véritable banc d'essai et son créateur y croit dur comme fer.

J'ai vu des vestes paletots citron, rouge-Heim, des robes plissées marine à petit corsage pékine, la robe d'alpaga blond, le manteau avion, le

Le fond de l'histoire c'est d'avoir réussi à allier la simplicité de la forme, la dignité du tissu, les ateliers ont les mesures pour se référer à toutes les formes de femmes et « grillent » ainsi un premier essayage qui est toujours, il faut l'avouer, une mesure pour rien. Nous allons voir dans les jours qui vont venir si le succès couronne les efforts de ces deux bons artisans de la couture.

Tailleur de soie naturelle de Léonard (Raphaël). — Veston citron à grosse poche (Heim)

UN TAILLEUR-TANDEM

J. CAMPS, un nouveau tailleur des Champs-Elysées vient de présenter sa jeune collection. Depuis que les premiers mannequins hommes ont fait leur apparition, cet hiver, dans la mode parisienne — l'habitude est définitivement prise.

Camps, lui, plus original et plus complet, fait défiler ensemble des mannequins hommes et femmes, habillés en duo selon chaque heure du jour et chaque saison.

Les modèles féminins autant que les modèles masculins sont créés par Camps lui-même.

— Habillés dans le même style, le mari et la femme ne seront plus désormais en désaccord... vestimentaire.

Ceci n'est pas un détail

Y a-t-il quelque chose de plus gênant que de sortir en robe de petit dîner accompagnée d'un monsieur vêtu de flanelle grise ?

LOTERIE NATIONALE

Tirage de la 12e tranche 1950

Dernier chiffre	Numéros gagnants	Série A	Série B
1	2.271	50.000	80.000
	13.281	500.000	300.000
	220.651	1.000.000	500.000
	065.341	4.000.000	1.000.000
	184.251	15.000.000	8.000.000
2	0.602	40.000	70.000
	292.462	2.000.000	700.000
3	193	7.000	14.000
	6.403	20.000	40.000
	86.243	300.000	200.000
	285.683	1.200.000	600.000
	105.603	7.000.000	1.200.000
4	4	1.000	1.000
	521	5.000	10.000
	3.314	30.000	60.000
	2.154	30.000	60.000
	02.414	500.000	300.000
	076.144	1.000.000	500.000
	095.114	10.000.000	3.000.000
5	705	3.000	6.000
	89.125	600.000	400.000
	137.495	1.000.000	500.000
6	976	6.000	12.000
	01.006	100.000	100.000
	01.996	500.000	300.000
	120.226	1.200.000	600.000
7	682	4.000	8.000
	43.997	300.000	200.000
	000.107	1.000.000	500.000
8	8	1.000	1.000
	28	1.500	3.000
	78	2.000	4.000
	4.268	20.000	40.000
	9.618	20.000	40.000
	30.718	100.000	100.000
	45.288	100.000	100.000
	53.688	300.000	200.000
9	29	2.500	5.000
	0.019	40.000	70.000
	001.399	1.000.000	500.000
	207.149	1.200.000	600.000
	226.119	1.200.000	600.000
0	8.230	30.000	60.000
	9.070	40.000	70.000
	127.900	2.000.000	700.000

ACHAT TIMBRES-POSTE COLLECTIONS - LOTS
Séries rares - Vieilles archives
LEWITZ
42, rue de la TOUR - M° Passy - TRO 15-98

DANY ROBIN portera cette robe au gala des Artistes

DANY ROBIN portera cette robe de tulle blanc à corselet en ailes d'ange d'Alwynn samedi au bal de l'Union des Artistes.

Elle ne sera là qu'en spectatrice puisque l'année dernière elle se fit applaudir dans un numéro sensationnel de haute voltige... Et les artistes qui furent vedettes, un soir, au Gala de l'Union, laissent la piste libre à leurs nouveaux collègues, trapézistes ou dompteurs inédits... d'une nuit.

Solution des jeux Corot de Roger Dal

COULEURS MANGEES

1. Jaune ; 2. noir ; 3. rose ; 4. rouge ; 5. beige ; 6. olive ; 7. rseda ; 8. sucre ; 9. mordoré ; 10. violine ; 11. feu ; 12. roy ; 13. roman ; 14. cerise d'or.

Voici pour vous, Madame...

EVITA PERON va porter moustache

La blonde épouse du président de la République Argentine va arborer une magnifique moustache à la gauloise. Bien entendu, il s'agit d'un colifichet parisien (que lance Marcel Rochas). Sous un haut col glacé blanc, un nœud de velours noir en forme... de moustache. Car Evita Peron ne s'habille qu'à Paris. Elle charge une de ses grandes amies (bien connue chez les couturiers sous le nom d'Assonta) de venir voir toutes les collections et de lui suggérer ce qui pourrait lui convenir et lui plaire.

Elle choisit ses modèles dans toutes les grandes maisons, mais elle a un petit faible pour Marcel Rochas qui fut le premier couturier à la recevoir il y a 3 ans, lors de son voyage de charité.

La moustache se fait aussi en piqué blanc et se porte sur des chemisiers, des petites robes et elle accompagne fort bien le strict tailleur d'après-midi.

CONSEILS :

• pour dépenser moins

VOUS AVEZ INTERET A ACHETER AUJOURD'HUI : Viande de bœuf ou de porc; lapin, chevreau, œufs. Harengs, maquereaux, congre, sardine, thon blanc, lieu jaune. Choux verts, chou-fleur, endives françaises, scaroles, laitues, carottes, potiron, épinards, pissenlits, salsifis. Oranges d'Italie, figues.

Mais évitez parce qu'en hausse : Viande de mouton, poulet, agneau de lait. Merlan, colin. Choux de Bruxelles, céleri-rave, tomates, oranges d'Afrique du Nord.

On a payé hier, en gros, aux Halles (prix moyen au kilo): Colin étêté, 300; colinot, 150; congre, 90; carrelet, 110; lieu jaune, 130; hareng, 75; maquereau, 80; merlan brillant, 100; raie en ailes, 100; sardines, 140; thon blanc, 130; sole, 400; turbot, 250; lapin, 260; poulet nantais, 380; poulet de Bresse, 540; chevreau, 160; agneau de lait, 190; carotte, 50; chou, 42; chou-fleur, 40; chou de Bruxelles, 85; endive française, 45; épinard, 23; scarole, 40; laitue, 60; pissenlit, 50; pissenlit blanc, 65; poireau, 175; pomme de terre nouvelle, 60; salsifis, 35; orange d'Afrique du Nord, 85; orange d'Italie, 75; rigue, 80.

• pour cuisiner mieux

PUDDING AU PAIN (une recette de Mme Pernelle). — Mettez dans une terrine 350 grammes de pain rassis (des restes) coupés en petits morceaux. Versez dessus un demi-litre de lait bouillant bien sucré. Couvrez et laissez passer la nuit, ou plusieurs heures. Battre à la spatule pour obtenir une sorte de bouillie de mélange ne doit être ni trop mouillé, ni trop sec... dans ce dernier cas on ajouterait un peu de lait, dans le premier il suffirait d'égoutter) à laquelle vous ajouterez les raisins secs, un zeste de citron finement haché et trois œufs battus en omelette. Mélangez parfaitement puis versez la préparation dans un moule, à bords droit, enduit d'un copieux caramel. Mettez au four, laissez tiédir avant de renverser sur un compotier creux. Ne retirez le moule qu'une dizaine de minutes après l'avoir retourné pour ne pas risquer de voir le pudding s'affaisser. Servez accompagné d'une crème anglaise.

• HOROSCOPE

par M.-L. SONDAZ

Vendredi matin. — Le jour appartient aux personnes de grande taille dont la main est grande, carrée, sans rudesse, dont les doigts sont plus longs que la paume et qui possèdent une ligne de tête (deuxième ligne transversale à partir des doigts) venant se terminer sous l'annulaire. Avec un carré sous l'auriculaire, elles réussiront par leur énergie et leur esprit d'entreprise. Mais si elles ont une étoile, elles ne doivent pas accepter de trop grandes responsabilités. Elles doivent porter de l'or, du bleu marine et du rouge.

Vendredi après-midi. — Une très grande liberté est accordée aux décisions humaines, qui se feront dans la sérénité, le calme, le désir de concilier les intérêts antagonistes. Une grande fermeté sera nécessaire aux éducateurs et professeurs qui pourront accorder leurs théories les plus idéalistes avec les nécessités de la pratique. Toutes ces décisions engageront à fond la responsabilité de leurs auteurs qui pourront tirer beaucoup de fierté de leur réussite ultérieure. Porter du bleu.

AMINA Célèbre voyante. Toutes Sciences occultes. Magnét. Suggest. Lign. m. Tarots, etc. 13-19 h. 12, r. Halles. CEN. 19-56. M° Châtelet

POUR EFFACER LES RIDES
régénérer l'épiderme, tonifier les muscles, rien n'est plus efficace que le traitement de rajeunissement au
VISI-SERUM EMBRYONNAIRE
s'applique à l'Institut ou chez soi
EPILATION - ACNE - COUPEROSE
CONSEILS DE SOINS ET DE MAQUILLAGE PAR SPECIALISTES
INSTITUT JEANNE GATINEAU
116, Bd Haussmann (Place St-Augustin) LAB. 00-95

Fraîcheur et Légèreté des créations printanières de HEYRAUD
Ginette
DAIM BLANC, MARRON OU NOIR
2990 FR
4 USINES
40 MAISONS DE VENTE
ET DANS LES PRINCIPALES MAISONS DE CHAUSSURES

L.R Carita
COIFFURES JEUNES
SOINS DES CHEVEUX
BEAUTE
5, FAUBOURG-SAINT-HONORE - ANJOU 69-27

LES JEUX COROT des Goûts et des Couleurs PAR Roger Dal

COULEURS "MANGÉES" PAR LE SOLEIL

LE soleil aime bien les couleurs ; il les aime de cette façon particulière dont les anthropophages aiment les blancs : il les mange.

Tentures passées, rideaux fanés, peintures pâlies...

Mon soleil, aujourd'hui (soleil particulier), s'est attaqué à mes couleurs d'une manière originale : il n'a dévoré que les voyelles.

Voici ce qu'il en reste...

Essayez de raviver ces couleurs incomplètes en leur rendant leurs voyelles et leur éclat :

1. — J. - - N -.
2. — N - - R.
3. — R - S -.
4. — R - - G -.
5. — B - - G -.
6. — - L - V -.

Ces six premiers sont faciles. Permettez-moi maintenant de compliquer quelque peu le jeu :

7. — R - S - D-
8. — - - R - R -.
9. — M - RD - R -.
10. — V - - L - N -.

Et voici, maintenant, le « comble de la difficulté » :

11. — F - -.
12. — R - -.
13. — R - - - N.
14. — C - C - D - - -.

(Solutions quelque part dans ce numéro.)

Le jeu post-scriptum

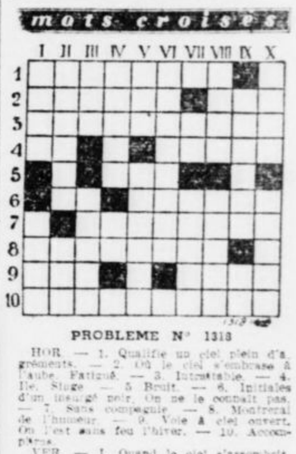
Personne n'a très bien compris le jeu des « comme ». Toute la semaine, j'ai été encombré par d'innombrables envois de « comme n'importe quoi... ». On ne se sert jamais de la plupart des comparaisons qui m'ont été proposées, comme : jaune comme l'immortelle, gris comme le radis, etc.

Voici les trois gagnantes auxquelles la maison Corot envoie une coupe de tissu : Mme Priet, 1 bis, rue Marcel-Bleuet, à Laon (301 comparaisons) ; Mlle Loizy, 8, rue Jacques-Nawas, Paris-15e, et Mme Y. Delbauche, 4, rue Le Dantec, Paris-13e.

Cette semaine, la maison Corot enverra quelque chose qui leur fera plaisir aux lectrices qui adresseront à **Roger DAL, « Paris-presse-l'Intransigeant », 100, rue de Richelieu, Paris,** avant le mardi 28 mars, à midi, la plus longue et la meilleure liste de **noms de couleurs qui désignent aussi autre chose qu'une couleur** (objet, ville, etc.) ; exemple : orange, soufre, etc.

CES JEUX VOUS SONT OFFERTS PAR COROT 65, CHAMPS-ELYSEES PARIS LES PLUS BEAUX TISSUS DE PARIS

mots croisés



PROBLEME N° 1318

HOR. — 1. Qualifie un ciel plein d'agréments. — 2. Où le ciel s'embrase à l'aube. Fatigué. — 3. Intestable. — 4. Ile. Stage. — 5. Bruit. — 6. Initiales d'un littérateur noir. On ne le connaît pas. — 7. Sans compagnie. — 8. Montréal de l'humour. — 9. Voie à ciel ouvert. On l'est sans feu l'hiver. — 10. Accompagna.

VER. — 1. Quand le ciel s'assombrit. Rade. — II. Prénom masculin. Pour elles. — III. L'œuvre terne est agréable au ciel. Désarmerait le — IV. Etat d'Amérique. Au calendrier. — V. Vieille reine. Fend le ciel. — VI. Ne sera un autre ciel. — VII. Du Avenir : on n'en pas au ciel. Il observe et le ciel. — VIII. Une île sous le ciel d'Italie. Curé de Paris. — IX. Trot. Note — X. Fatiguée. Crochets.

Solution du problème 1317

HOR. — 1. Apothéoses. — 2. Cinqua. Ide. — 3. Clarisse. — 4. Loire. Aube. — 5. A. T. (affiné). Assurer. — 6. Mas. On. Di. — 7. Eson (roulé). Nicol. — 8. Tenue. Ne. — 9. Arts. Erin. — 10. Sue. Mouera.

VER. — 1. Acclamera. — II. Pilotis. Ru. — III. Oual. Solle. — IV. Tournesol. — V. Hales. — VI. Eus. Solnède. — VII. Samiers. — VIII. Sieur. Te. — IX. E.D. (aidé). Bedonne. — X. Sévérité.

REGENOFLUID
ni une crème... ni une huile...
- UN PRODUIT D'UNE CONCEPTION ENTIEREMENT NOUVELLE...
- SES QUALITES PROFONDEMENT NOURRISSANTES, ALLIEES A UNE PUISSANCE DE REVITALISATION EXTRAITE DES VIEUX COGNACS DE FRANCE, EN FONT UN RAJEUNISSANT REMARQUABLE.
- DES LES PREMIERES APPLICATIONS, L'EPIDERME EST RETENDU, RAJEUNI ET UN ECLAT NOUVEAU APPARAIT SUR TOUT LE VISAGE EBLOUISSANT DE FRAICHEUR.

Claire Vallier
PRODUITS DE BEAUTE
2, rue de Vienne, Paris-8e LABorde 63-18
BENELUX - Stè PARBEL 2, rue N.-D.-du-Sommeil, Bruxelles

A propos de teintures capillaires
Nous venons d'apprendre que M. Fermo, le réputé spécialiste des teintures Imedia, vient de s'installer 9, rue Mogador, où il donne des consultations aux personnes désireuses de se documenter utilement sur ce problème.
Nous le félicitons vivement pour cette heureuse initiative.

POUR VOS TAILLEURS — vous trouverez les véritables grains de poudre AUX TISSUS KM 26, RUE DU 4 SEPTEMBRE METRO : OPERA

BERNARD-SAGARDOY
13, rue Washington ELY. 64-66
PRESENTE SA COLLECTION
Tous les jours à 15 h. 30

SICOT
48, RUE LAFFITTE
Solde des tissus magnifiques à des prix imbattables ainsi que des articles de confection.

Soulignez vos Beaux Yeux d'une ombre mystérieuse

Pour que vos yeux paraissent plus grands, plus vifs, pour que votre regard soit doux, velouté, expressif, allongez et fortifiez vos cils avec RICILS, le merveilleux cosmétique à l'huile de ricin. RICILS allonge, recourbe, sépare les cils sans charbonner. - Gamme complète de 6 teintes dont une convient à votre beauté. — En vente partout.

Plus d'ongles cassés grâce à VITALONG
"La Sève de l'Ongle"
NOTICE SUR DEMANDE AUX LAB. DU VITALONG
217, Fg ST HONORE - PARIS-8

La "crise Léopold" continue en Belgique

CET APRÈS-MIDI, CONSEIL DES MINISTRES D'ETAT A BRUXELLES

Une nouvelle délégation serait envoyée à Prégny

(De notre correspondant particulier Claude CHRISTIAN.)

BRUXELLES, 23 mars (par téléphone).

LE Conseil des ministres d'Etat, qui se réunit à 17 heures cet après-midi, prendra vraisemblablement la décision d'envoyer de nouveau une délégation à Prégny pour tenter ce qui fut impossible jusqu'ici : obtenir l'effacement du roi.

On attend avec beaucoup de curiosité l'attitude que prendra M. Pierlot, premier ministre en 1940 et durant toute la guerre à Londres, et qui a toutes les raisons de s'opposer au retour du souverain.

Le Conseil des ministres d'Etat :

« Une réunion de braves gens ».

(M. Van Cauvelaert)

Il faut croire que la Belgique est un pays de tradition comme l'Angleterre. Le conseil des ministres d'Etat, présidé par le comte Henri Carton de Wiart, qui se réunit dans quelques heures à la demande du prince régent, est une de ces institutions que le bon vouloir seul des partis politiques laisse subsister.

En réalité, c'est un conseil de la Couronne, un simple conseil d'avis. Historiquement, il n'a guère eu d'influence considérable. Sa dernière réunion date de la guerre de 1914. Le roi Albert, au moment où l'invasion de la Belgique par l'Allemagne devint inévitable, le convoqua. Plusieurs de ceux qui en font partie aujourd'hui y siégèrent à ce moment-là...

Le titre de ministre d'Etat, conféré à un certain nombre de personnalités, paraît surtout être un titre honorifique les autorisant à siéger à cet espèce de « grand conseil », unique actuellement en Europe, mais qui rappelle un peu le conseil des genros que l'empereur du Japon rassemblait lorsqu'il avait de grandes décisions à prendre.

Ce sont non seulement de « braves gens », comme le dit avec une pointe d'humour M. Van Cauwelaert (qui fait d'ailleurs partie du conseil) mais aussi des « gens sages ». Ils sont, pour l'occasion, 28 ministres, dont plusieurs ne peuvent participer à la réunion : l'un, M. Gutt, est en Amérique, quelques autres sont trop âgés ou de santé trop fragile...

De toute façon l'initiative du comte Henri Carton de Wiart — il est âgé de 82 ans — est envisagée par l'opinion publique avec scepticisme. Au sein du conseil on retrouve exactement les mêmes barrières que dans les milieux de la Chambre ou du Sénat, ce qui ramène automatiquement à l'impasse où la question royale est engagée depuis 1945... d'autant que M. Spaak ne manquera pas d'y faire connaître, une fois de plus, son avis.

D'ailleurs, le conseil n'a aucune qualité pour prendre une décision quelconque ; il doit se borner à formuler des recommandations après avoir examiné le litige...

Le comte Carton de Wiart, catholique et combattif, n'a pas manqué de faire profession de foi de Léopoldisme dès que le régent lui eût donné la mission à laquelle a dû renoncer M. Eyskens. Il aura, pour partager son avis, tous les anciens et nouveaux ministres catholiques.

LES CHEFS DES FORCES NAVALES américaines du Japon, des Philippines, des îles Wake et Mariannes, participeront à une conférence navale, à Pearl-Harbour, le 27 mars.

Le pouvoir des ministres d'Etat est des plus limités puisque ceux-ci ne peuvent même pas assister aux séances des deux Chambres s'ils ne sont pas investis d'un mandat parlementaire.

Or, l'éventualité de l'envoi d'une mission à Prégny laisse supposer qu'il s'agira, une fois de plus, d'un coup d'épée dans l'eau.

Quant à la mission d'information dont est chargé le baron Carton de Wiart, il est douteux qu'elle aboutisse, M. Eyskens ayant échoué malgré son doigté.

La grève de demain

De grandes meetings seront organisés demain après-midi dans le cadre de la grève générale à Bruxelles, Liége, Mons, Charleroi et La Louvière. Le trafic ferroviaire sera interrompu pendant plusieurs heures dans le sud du pays, tandis que les cheminots assisteront aux meetings.

Rappelons que la grève doit affecter la Wallonie et Bruxelles.

M. de Vleeschauwer, ministre de l'Intérieur appartenant au parti catholique a averti « les agents et fonctionnaires de l'Etat que tout fait de grève serait considéré comme justifiant leur préavis ».

L'annonce d'une telle mesure n'a pas manqué de provoquer de nombreuses protestations... Au terme de la constitution, le droit de grève, est en effet l'un des droits du citoyen belge.

LA HAINE DE SA SŒUR L'A POUSSÉE AU MEURTRE

CE n'est pas un garçon... c'est une fille de quatorze ans, et une criminelle que le shériff de Fresna (Californie) amène en prison. Alice Richard, en effet, s'est levée une nuit, dans la chambre qu'elle partageait avec sa sœur jumelle Sally. Elle tua celle-ci de deux coups de revolver dans la tête. « Elle était bruyante et insupportable, a-t-elle déclaré. J'en avais assez... » Mais les psychanalistes qui l'ont examinée ont décelé chez elle une jalousie féroce et une haine terrible contre la victime. Les causes n'en ont pas été nettement établies : préférence des parents ? Complexe d'infériorité mentale, aversion freudienne entre jumelles ? Ce qui est certain, c'est l'inconscience absolue de cette meurtrière de 14 ans.

Le mystère du Moulin-Blanc

(Suite de la première page.)

ble établie. L'ami de Justine, dont elle parle dans sa lettre, Jean Lepetitcorps, employé à l'arsenal, ne l'avait-il pas trouvée déjà, le 13 mars dernier, à 21 heures, allongée sur son lit et perdant son sang en abondance : elle s'était tailladé les poignets avec un canif.

Etait-ce la neurasthénie ? Mais aussi dires de ce même ami, elle n'était nullement malade.

Des questions d'intérêt ? Peut-être. La propriété de « Ker Maris », dont elle assumait la gestion depuis la mort de sa sœur, était vaste. Elle comprenait, le long d'un sentier qui descend de la route jusqu'à la mer, un immeuble assez imposant dont la façade est occupée par un café. Ce débit avait pour nom « Stop Bar », mais depuis les tragiques événements de 1948, on l'avait rebaptisé du nom de « Ker Maris ».

A la suite de divergences d'intérêts avec la famille — il lui reste une dernière sœur et des neveux — Justine Humille avait dû consentir à mettre l'ensemble en vente. Voici une dizaine de jours, les gérants du café étaient partis. Des hommes d'affaires étaient venus depuis estimer la propriété et, sans doute, lui faudrait-il partir à son tour. Est-ce cela qui affecta la vieille demoiselle et la fit se tuer ?

Est-ce à cela que se rapporterait un passage de la lettre d'adieu où elle reproche à ses neveux « d'avoir plongé le couteau dans sa plaie qui n'était pas encore fermée » ?

Non ! On craint que la véritable explication ne soit ailleurs, et de là, la passion avec laquelle les gens d'ici commentent l'événement.

Quel fut donc le drame de 1948 ?

Le soir du 5 janvier, un industriel de Brest, M. Jean Laurent, âgé de 26 ans, vint boire au « Stop Bar », puis alla « compléter » ses libations plus loin. Il revint vers 22 heures en compagnie d'un ami et de deux jeunes filles, Andrée et Aline. Il était complètement ivre et on décida de rester coucher dans la propriété. Les deux jeunes filles partirent, l'une dès 23 heures, l'autre à 2 heures du matin. L'ami partit à son tour à 5 heures.

Crime ou accident ?

Mais, à 8 heures, sur la terrasse que dominent de deux étages les chambres, on découvrit le corps de Jean Laurent. On crut à un crime, car la cage thoracique était défoncée et le crâne n'avait que quelques écorchures, alors que des cheveux se trouvaient sur le ciment, au bord de la petite clivette que le choc y avait creusé. On émit l'hypothèse que, tué d'un coup violent dans la poitrine, Laurent avait été descendu du deuxième étage au rez-de-chaussée, puis jeté sur la terrasse. Mais l'analyse des cheveux révéla qu'ils n'appartenaient pas au mort. On conclut alors que, dans l'état d'ébriété où il se trouvait, Laurent avait enjambé la fenêtre, était tombé debout et que le choc avait replié violemment ses genoux, lesquels avaient défoncé la poitrine...

Etrange attitude

Mais, entre temps, l'attitude des sœurs Humille avait paru étrange. La chambre où elles couchaient ensemble était contiguë à l'une des deux chambres louées à Laurent et à son ami. Or, en se levant, le matin, Mme Brillant, aînée de Justine, dit au gérant du « Stop Bar » :

— Qu'est-ce qui s'est donc passé cette nuit ? Cela nous a réveillées et on a été jusqu'à frapper à notre porte.

Interrogées par les policiers, Mme Brillant et sa sœur déclarèrent n'avoir rien vu ni rien entendu. Bien plus, d'après elles, la porte qui donnait le couloir de l'étage entre leur chambre et celle de l'hôtel occupé par Laurent était restée fermée...

Devant ces contradictions, les inspecteurs se proposaient d'interroger à nouveau les deux femmes. Or, celles-ci disparurent pendant toute la journée du lendemain 7 janvier et lorsque le 8, à la première heure, un policier frappa à leur porte, Mme Brillant se précipita vers la mer.

Chose étrange : comme il faisait encore nuit, on ne retrouva pas son corps immédiatement, mais quand les projecteurs des pompiers permirent de le retrouver, il gisait dans 30 centimètres d'eau à peine, et Mme Brillant avait succombé non pas à une noyade, mais à une congestion.

On dit, à l'époque :

« Elle a emporté son secret avec elle ! »

Existait-il donc un secret et sa sœur le connaissait-elle ? Est-ce là la source de cette souffrance dont elle parle dans la lettre trouvée dans la cuisine ? Et, que veut-elle dire lorsqu'elle emploie les termes : « crime », « assassins qu'on laisserait tranquilles » ? Et qu'est-ce que ces faux témoignages dont elle accuse deux voisines dans un autre passage de sa lettre ?

M. L.

Avec l'or volé à son curé le sacristain avait bâti une maison

AGEN, 23 mars (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Devant le tribunal correctionnel d'Agen a comparu le sacristain Jean Laborde, 41 ans, qui, attaché à la cure de Prayssac, avait dérobé à l'abbé Pons en quatre fois, 365 louis d'or et avec leur vente, s'était fait construire une maison.

Le sacristain a été condamné à dix-huit mois de prison, un franc de dommages et intérêts et à rembourser au curé la valeur des louis volés.

21 MOIS APRÈS AVOIR ÉTÉ ENLEVÉE

Une fillette réussit à appeler au secours

Son ravisseur est arrêté

SAN-FRANCISCO, 23 mars (A.F.P.).

IL y a vingt et un mois environ, une fillette de New-Jersey, âgée d'une dizaine d'années, disparaissait sans laisser de traces et les recherches ayant été vaines, sa famille la tenait pour morte.

Hier, une sœur de l'enfant recevait de San-José, en Californie, un coup de téléphone de la petite victime elle-même. Celle-ci lui disait appeler d'une cabine téléphonique de la ville californienne et lui demandait « de mettre la Sûreté à ses trousses ».

La police régionale alertée arriva sur les lieux et trouva la jeune Sally Horner, qui raconta son aventure aux policiers.

« Elle avait été abordée en juin 1948 dans un grand magasin de New-Jersey, alors qu'elle tentait de dérober un objet étalé pour pouvoir entrer dans un club de son école dont c'était la condition d'admission, par un homme qui, se disant inspecteur de police, lui assura qu'il ne dirait rien et ne la ferait pas envoyer en prison si elle restait avec lui. »

L'enfant était tombée aux mains d'un spécialiste du kinapping, Frank Lassalle, ancien forçat. Se pliant aux exigences de l'individu de crainte d'aller en prison, elle vécut ainsi pendant vingt et un mois avec l'ancien forçat, qui se faisait passer pour son père.

C'est hier seulement que, profitant d'une absence du bandit qui était allé chercher du travail dans une localité voisine, que la petite Sally trouva l'occasion d'avertir sa famille.

Lassalle a été arrêté et sa jeune victime a été placée dans une institution pour enfants

DEUX LOCATAIRES PAS D'ACCORD :

Un blessé, un arrêté

Deux locataires de l'immeuble sis 13, rue Robert-Keller, se sont pris de querelle dans l'escalier. Jules Lannaud, soixante et un ans, manœuvre, a frappé Fernand Planard, soixante-quatre ans, manœuvre, qui a dû être admis à l'hôpital Boucicaut.

FAUSSE NOUVELLE :

LE "SAINTE-ANNE" n'a pas été arraisonné par les Espagnols

TOULON, 23 mars. (Dépêche *Paris-presse-l'intransigeant.*) — Le bruit a circulé, hier après-midi, à Toulon, que le cargo *Sainte-Anne*, disparu en mer, on le sait, la semaine dernière en faisant la traversée d'Algérie à Toulon, avait été arraisonné par les autorités espagnoles et qu'il se trouvait dans le port de Barcelone.

Ce bruit qui, hélas ! devait donner un moment d'espoir aux familles des marins disparus était sans fondement. Un des parents de M. Henri Guiol, cuisinier du *Sainte-Anne*, avait reçu une lettre de Barcelone, renfermant deux cartes postales : une représentait une clinique et l'autre un plan de la ville portant le tracé pour se rendre du port à la clinique.

Renseignements pris, il ne s'agissait que d'un prospectus publicitaire.

Auto contre poteau télégraphique

Trois morts, un blessé

ROYAN, 23 mars. (AFP). — Une automobile conduite par M. Jacques Bernardeau, fils d'un entrepreneur de Pons et dans laquelle avaient pris place trois ouvriers, roulait à vive allure lorsque à Saint-Georges-de-Didonne, la voiture alla s'écraser contre un poteau télégraphique.

Sous la violence du choc, Jacques Bernardeau et deux des passagers, Moïse Variot, 19 ans, et Julien Laurent, 28 ans, ont été tués

DEFENSE de marcher sur le tapis de la reine Mary

...même pour un million de dollars

NEW-YORK, 23 mars (U.P.). — Le tapis tissé par la reine mère d'Angleterre a été mis en vente aux enchères, hier, au Metropolitan Museum de New-York.

Les personnalités britanniques qui assistent à la vente de ce tapis espèrent qu'il rapportera au moins un million de dollars au Trésor britannique.

L'acquéreur de ce tapis royal ne pourra cependant marcher dessus, car les agents britanniques ont spécifié qu'il ne doit pas être foulé par un pied humain.

Le banquet des débitants de tabac de la Seine

Hier soir a été donné le banquet des débitants de tabac de la Seine, présidé par M. Gauzard, président de la Caisse d'amortissement. A l'issue du banquet, M. Raffi, président du syndicat, prit la parole et, après avoir remercié de leur présence MM. Jules Julien, ancien ministre ; Louis Rollin, ancien ministre ; Guyon, président de la commission des Finances ; Alix, directeur général des Impôts ; de Louvrier, directeur adjoint ; Daudier, directeur général des Manufactures ; Courtet, Demaurex, Robitaille, les délégués des ouvriers des manufactures : Mmes Debabit et M. Marty, M. Pipet, président d'honneur de la Confédération ; Griset, président de la Confédération des débitants de France ; Ronse, président de la Fédération du Nord ; M. Quercia, a rappelé combien devenait absolument nécessaire le rajustement de la remise pour les 49.000 débitants de tabac de France, afin que ceux-ci puissent continuer à s'alimenter utilement dans toute la variété des tabacs, offrir à la clientèle tout ce qu'elle désire et maintenir le chiffre des ventes nécessaire aux impôts. M. Griset, très éloquemment, s'associe à ces vœux. M. Guyon considère ce rajustement nécessaire à l'augmentation du chiffre. M. Gauzard termine en annonçant le retour très prochain des cigares de la Havane et bientôt celui des cigarettes étrangères.

Les exigences de l'actualité nous obligent à renvoyer à demain la suite de notre feuilleton :

MARIE GALANTE

GARRY DAVIS s'embarquera demain pour l'Amérique

ROUEN, 23 mars (dépêche « Paris-presse-l'intransigeant »). — Le premier citoyen du monde, Garry Davis, n'a vraiment pas de chance. Arrivé à Rouen pour s'embarquer à destination des Etats-Unis sur le cargo « Saint-Bertrand », voilà que le navire retarde son départ. Pressé tout de même de faire la connaissance de la jeune danseuse avec laquelle il s'est fiancé par correspondance, Garry Davis a pris le car hier après-midi pour le Havre où il s'embarquera demain à bord du paquebot « America ».

LES BRITANNIQUES NE VEULENT PAS DE REARMEMENT DE L'ALLEMAGNE

LONDRES, 23 mars (A.F.P.) — « Le gouvernement de Sa Majesté s'oppose absolument au réarmement de l'Allemagne », a déclaré hier M. Kenneth Younger, ministre d'Etat chargé des Affaires étrangères, au cours d'un déjeuner offert au ministre par l'Association de la presse étrangère de Londres.

Il a été perdu place Clichy (devant le Gaumont-Palace) ou dans un taxi une bague or sertie de sept saphirs avec un solitaire de deux carats et quatre petits brillants. Il sera donné forte récompense à qui la rapportera aux services de la publicité de Paris-presse, 100, r. Richelieu

L'ECZEMA SERA SOULAGÉ

Peu à peu ces boutons, ces dartres s'atténueront. Quelques applications du Remède D.D.D., et vous constaterez une amélioration très sensible de l'état de votre peau et de votre teint. Les douleurs et les démangeaisons seront calmées par ce remède externe et agréable.

Toutes pharmacies.
Visa N° 1396 P. 4953

LE REMÈDE D.D.D.
Soulage rapidement

LES PETITES ANNONCES DE Paris-presse l'intransigeant

100, RUE RICHELIEU — 100 RUE RICHELIEU

NOS PETITES ANNONCES

sont reçues
100, RUE DE RICHELIEU de 9 heures à 18 heures ;
7, place Clichy, de 8 à 24 heures, et 35, rue des Abbesses, de 8 h. à 20 h. (sauf dimanches et fêtes)

DOMICILIATION
au bureau du journal
75 fr. pour courrier pris à nos bureaux et 150 fr. pour réexpédition du courrier.

Demandes d'emplois 75 fr.

Dame française parlant anglais cherche emploi après-midi commerce ou autre. Ecr. *Paris-presse* 11

Ménage 30 a., 2 enfants, cherche place régisseur, excellentes référ. Ecrire « Paris-presse » 2.

J. Fille s. ch. pl. vendeuse prof. dans boulangerie ou place chez dame seule. Ecr. *Paris-presse* 5.

Femme quarantaine cher. place tenir intérieur pr père, seule même av. un enfant. Ecr. *Paris-presse* 6.

RETRAITE ch.courses. PRO.82-45

BUREAU

Sténo sér. 11h ste. *Paris-presse* 14

Trav. sténodact. manucurette, cour par jne femme poss. mach. anglais. SUF. 46-15 (matin).

Sténodact b. réf. ch. pl. secrét. PAYEN. 59 Bd des Invalides-7e.

Jeune homme, 25 ans, diplômé comptabilité droit, anglais pratique ch. petit emploi journée ou demi-journée. Ecr. *Paris-presse* 8.

Secrét. sténodact. 24 a. bon. réf. each esp. ch. empl. Ecr. *P.-p.* 9.

Sec.st.dact. not.angl. comp. tr.b.r. Mme Provost, 46,r.Lord-champ-16e

REPRESENTANTS

J.H. comm. angl. dés. créer sit. de représ. Feuillye J., Fresville (M.)

Offres d'emplois 350 fr.

BUREAU

On demande dactylo-facturière pr remplacement un mois. GALLAIS, 30, rue Saint-Lambert, Paris-15e.

SIMCA-NANTERRE
163 à 185, av.Georges-Clemenceau
UNE STENODACTYLO NIVEAU BREVET ELEMENT. CONN.PARF.LANG. ITALIENNE
NE PAS SE PRESENTER
ECRIRE AVEC CURRIC. VIT. Aut 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coop. Avant. sociaux.

ON DEMANDE
STENODACTYLOS ou STENOTYPISTES
possédant brevet ou baccalauréat. Ecrire N° 15942, PUBLICITE Suscots 36 ter r. Tour-Auvergne.

TELEPHON, STANDARDISTE
20-30 ans connaiss. parfaitement anglais dem. par importante firme banlieue Nord Transport Avant. sociaux. Ecr N° 67.773 Contesse Publicité, 8, sq.Dordogne-17e q.tr.

J.H. 25 a. dég. oblig. milit. inst. second pr bur. comm. each taper mach. écr. sér. réf. Ecr. Tourret, 55 av. P.-Brossolette. Montrouge.

SIMCA-NANTERRE
163 à 185, av.Georges-Clemenceau
BONNE SECRET. STENODACT. CONNAISS STENO ANGLAISE
NE PAS SE PRESENTER
ECRIRE AVEC CURRIC. VIT. Aut 158, 12 min. Pont de Neuilly Cantine. Coop. Avant. sociaux.

COUT. MODES, CONFECT.

Entrepreneuses patentées habitant 15e ou 16e pr effectuer travail retouches robes, mant. tailleurs Franck et Fils, 91 av.P.-Doumer

Dem. tr. b. Coupeur sur machine type TOP 18, rue Rampal, Paris

Mécaniciennes qualif. belles robes tre main pr stéréfication trav. atel. Danalain, 8 Pbg Montmartre.

On dem. bonne apid-ceure pr mant. taill. dames. Se prés. av. 1 tibre Latreille, 62, r St-André-d.-Arts.

Bonnes ouvrières modistes atelier. Robiche, 71, rue Charlot, Paris-3e.

ENTREPR SHORT SOIGNE. IMPERFABRIC, 37 r. d'Aboukir.

On dem. couseuse série confect pr manteau et tailleur dame réf. exig. Rodileh, 29, r.Château-d'Eau

On dem. tr.b.ouvrière modiste sér. réf. exig. 4, av. Pt-Wilson (Se).

BESSA 15, rue Martel, dem. : Surjeteuses et Repasseuses pour indémaillable.

GENS DE MAISON

Ch. valet-cuisinier pr pers. seule tr. b. réf. exig. DELYO, 26,r.Bac

On demande FEMME DE CHAMBRE service des malades dans maison de santé. Tél. ITA. 20-68.

INDUSTRIE

FRAISEURS OUTILLEURS P.3
PREPARATEURS 2e échelon
dem. par Sté Construct Aéronautiques à MARIGNANE (B.-du-R.) Conditions spéciales : log. assuré. Ecr. à N° 67780 CONTESSE Publicité, 8, sq. de la Dordogne-17e.

Ch. MENUISIERS et PEINTRES pour stands et étalages. Téléphoner de 14 à 18 h.: MOL. 70-18.

Dem. 1 bon TOLIER SOUDEUR PELLER, 19, rue Buzelin PARIS

AGENT technique ELECTRICIEN essais 1er échelon ou bon ELECTRICIEN de plateforme usine banl. Ouest. Adress. dem av. réf. et prét. Ecr. T.S. PUBLIPRESS, 31, Bd Bonne-Nouvelle, Paris-2e q. tr.

Recher. bons AJUSTEURS petite mécaniq MONTEURS-CABLEURS Radio profess. TOURNEURS Se prés. les MARDI-VENDREDI 10 à 12 h. ou écr. S.I.F., 68, avenue P.-Brossolette, MALAKOFF (Sne)

Ch. bonne vendeuse 1re ligne excel. réf. exig. Se prés. de suite BILL, 16-18, Bd Haussmann, Paris (9e).

Rech. ouvrier nettoy. teintur. place stable référ. exig *P.-presse* 927.

Demande TRES BONS **COMPOSITEURS TYPO**
place stable, bon salaire, référ. exig. Ne pas se présenter. Ecrire DELARUE 37, rue Pascal (13e).

Travaux à façon 200 fr.

RABOTAGE de PARQUETS, OCHLUST. Tél. DID. 59-04.

Peintur. papier. PAUL, Inv. 52-88

Peintur. exéc. immédiat. DOR. 53-63

Faites faire vos peintures garantie par LUCIEN, ARC. 44-96

Gérances 300 fr.

Gér. alim. chare. gde ville S.-et-M. av. app. 192.000 Ecr *P.-p.* 3.

Représentations 500 fr.

Pour sect. div. dem. représ sér. Intr. mil. ménag. produit consomm. carte mobilier organ. burx. Toubinal, 42, r. Lagny-20e, vendr. mat.

S.D.E. bons Suppts dem. rep.tes année gain immédi Réf. exig. 5, Fg Poissonnière, Pro.15-03

Fabr. beau tricot en tr. fine jauge rech. représent prov. Nord Est, Sud, sér. réf. 4 ter, r. Camille-Pelletan, Levallois PER. 33-68.

Voyageur à la commission ayant voiture pr vente roulement à billes introd. usine, transporteur, carrière, T.P., exp. forestière, régie, etc. Le Roulement Français, 37, r. J.-Allemane, Champigny-s/Mne.

REPRESENTANT en titre 30 ans environ, sérieux, actif demandé pr vente de matériel et outillage aux entrepreneurs de maçonnerie et travaux publics, Banlieue et Province. Adresser lettre manuscr. avec références à *Paris-presse* 12.

Sté Cale Imp. dés. eng. MM. bon. élue. prés. réf. exig. 20 à 30 a. pour vente art. gros. cons. Gain imm. S. sit. si travail. Pas conn spéc. Ecr. ts dét. *Paris-presse* 10

Manuf. drap cardé cherche représentant pr MARSEILLE et COLONIES déjà introduit. Ecrire Dépositaire LAVELANET (Ariège).

Manuf. de classement dem. Repr. vis. Pâtisserie, Pte et comm. Ecr. n° 625, PAYET 100 r. du Théâtre

Désirons représentants exclusifs jeunes, actifs pour représentation produits laboratoires pharmaceutiques aux Paris. Ecr. av. curr. vit. Laboratoires FLORENT, 81, av. Kléber, Paris. Convocat. suivra.

Autos, motos, vélos

ACHATS 400 fr.

ACH. ttes voit. paiement suite. 131, bd Diderot. DID.87-87

CRÉDIT pour achat autos neuf et occasion. G.V.A. 34 av. Kléber. KLE. 87-94

Toutes TRACTIONS AV CITROEN ACCIDENTÉES, MAUVAIS ETAT ou INCOMPLETES. Ets LEGROS et Cie, avenue de la Gare, MASSY (Seine-et-Oise). Tél. 517.

VENTES 400 fr.

A vd. motos et vélos à crédit. Sté Motos Cycles, 166 r. Lafayette

Part. vd 1re main Salmson S4 DA 38 cabr. 2 pl. ét. impec. mécan. peint. pneus neufs, 450.AVE.08-45

Part. vd à part. sup. Hotchkiss Chasseur mod. 39 ét. par. 14, ave. ne Valiedn, Montreuil. AVE.04-40

Part. vd à part. V8-48 Ford excel. état, pneus neufs. Tél. AVE.02-62

Part. vd 1.000 kg Renault cab. av. 1re main parf. état. LIT.44-95

CAMIONS

RENAULT 2 tonnes 5 neuf. RENAULT 3 tonnes 5, état neuf. DIESEL UNIC 5 tonnes ZU 50. Tél. à GUY. 31-56.

Part. vd coach Oldsmobile 22 cv. mécanique, carrosserie, état neuf. M. Gravelle. AUT.82-00, 9 à 10 h.

Simca-6 49 parf état. CEN. 65-42

Part. vend C. 1. Studebaker 20 cv 1938, 1re main. Parfait état. 47, rue Dubesme. - MON. 19-68.

Villégiatures 500 fr.

Cherche à louer villa sur littoral 3 mois été, 6 p. cft. Ecr. *P.-p.* 7.

Vallée d'Arve pr. Dreux Auberge Domaine des Forzes. Mesnil-sur-Eure) réouvert Pâques. Tél.14

Chiens 500 fr.

Gd choix ttes races. LA NICHE, 10, av. Fte de Villiers, GAL. 95-24

Chx Pollefers gardiens féroces et tt races. Grand Choeil de Montreuil, 49, r. Alexis-Pesnon AVR. 31-24.

Transactions immobilières

MEUBLES 50 fr.

Pale cher meublé mens. ARC.46-53

Recherchons pour le mois d'août petite villa ou 2 chambres meublées avec s. de b., cuis. Côte d'Azur ou Côte Basque. Ecr. *Paris-presse* 928

Monsieur seul cherche studio cuisine, s. de b. indép, ou dans appartement. Ecrire : REGICO, 12, rue d'Isly, PARIS (N° 19141).

Ch. app. meublé 3-4 p. loyer indif NAGEL, 4AL.02-12 heur. bureau

NON MEUBLES 450 fr.

Contre prêt 4 p. confort Etoile, GRAFF, 12, rue Laurieton, Paris

Ch. studio b. éclairé pour atelier peint. quartier Latin, JAS. 24-30

Ch.appt av. repr. Mar.51-52 9-17 h

BOUTIQ. MAGASINS 450 fr.

V. dir. bout. te comm. cave, cuis E. G. El. force, bail, loyer 8.500. Px 800, Richard 36, rue Foudary.

BUREAUX 450 fr.

RUE DE PARADIS
A céder 60 bureaux en 5 étages. 152, Haussmann **FEAU** LAB. 69-34.

LOCAUX INDUSTR. 450 fr.

URGENT ACHETE bail ou murs Atel. clair 200-500 m2. Ecr. Frantex 10 b. r.Chaligny-12e

MIXT. et COMMERC. 450 fr.

VENDEZ RAPIDEMENT par SPECIALISTE APPARTS MIXTES et COMMERC BOUTIQUES Tous Prix. **RÉGE** 14, r. Drouot. PRO. 60-15

APPTS (Vente Achat) 450 fr.

ACHETE appartem. NORd 51-49.

LIBRE MONTMARTRE. Studio. Bain Cuis Entr. 1.300. Appt 2 p. tt conft, état nf. 950. XVIIIe 2 p. s.d.b. cuisine. 850. A.E. 14, r. Pépinière. LAB. 09-57

A vendre luxueux 5 pièces. Ecr. A. BERGER, 17, rue Vivienne.

APPARTEMENTS LIBRES DE SUITE 2-3-4-5 pièces. Tous prix. **LA MAISON** 1, rue du Louvre

Unique appt libre LECOURBE 4 p. Bel imm. soleil. 2.150. TUR. 41-13

ACHETE petit appartement. Ecr Mme Leprêtre, 19, r. Eug.-Jumin.

PROPRIET. TERR. 450 fr.

LISTE GRATIS 1.000 VILLAS PAVILLONS - PROPRIETES **LA MAISON** LIBRES 1, rue du Louvre.

Orly pavill. 3 p.c.cft. Jd.Bel.05-67

ACHETE Pavillon. NORd 51-49.

Part.vd bas prix Orly pav.llb. 4 p. jardin 400 m. Tél MON. 04-14.

VILLA 7 p. s.d.b. tél chauff.cent. gar. jardin 1.000 m. clos mur. verger arb. fruit, sans intermédi. libre. BARBIER, Limours Tél.117

Constructions PAVILLONS **HABITABLES FIN JUILLET** FACILITES 50 0/0. LA TORTUE, 64, rue Richelieu.

45 k.Mais, 4 p. 5.000 m. bois sapin 600. Juillet, Marines. S.O. Tél. 90

Achète comptant Pavillon libre. Mme Taurou, 10, av. Rachel, Paris

50 km. en campagne. Fermet. 3 p. Dépend. 6.000 m. Potag. Prê. Ft 350. Juillet, Marines. S.O. Tél. 90

LISTE GRATUITE + de 500 PAVILLONS, VILLAS **DANTIN** APPARTS LIBRES. 33,Ch.Antin. Tri.68-62

HOTELS PARTICUL. 450 fr.

Hôt. parf. 6e arr. llb. vte tt cft. S.G.I. 37 bd Malesherb. Auj.03-23

VUE UNIQUE sur Paris et Bois à SURESNES
Hôtel partic. garage construction moderne, 4 p. jardin. LIBRE. MM WORMSER, 101, aven. de Villiers. CAR. 02-05 et 35-90.

Propos.commercial. 550 fr.

Grossiste électricité ville Sud demande associé actif disp. 1 M. à 2 M. tr. b. sit. gar. immobilière appart. fourni. Ecr. *P.-presse* 4.

Art bureau indép téléph. dactylo 15e arr. assurerait secrétariat, domiciliat. dépôt, etc. VAU. 00-23

Fonds de commerce

DIVERS 450 r.

Urgent à vendre Teinturerie en Pas de Porte. WAGram 55-53.

GARE DU NORD Très bien placé
Pas de Porte grand magasin.
HERBERT et DORMION.
19, rue de Téhéran.
Paris. Tél. LAB 18-71, 69-00.

Cause départ cède Maroq.-Voyage emplac. 1er cnd 15 m. façade près grde gare à Paris. Ecr. *Paris-p.*13

MAROQUINERIE voyage + appt. COLLON, 25, rue de Châteaudun.

CINE 800 pl. à céder gde vil.Ouest Ecr. VION, r. Républ. ORLEANS

ÉPICERIE VINS à emporter
25.000 par jour, 3 pièces. Agés cèdent av. 600.000. **DEREY** 29, rue Etienne-Marcel

CAVE Vins Champagne, 3 cuves tiroirs, 35.000 par jour, 3 pièces cuis av. 1 mill. **DEREY** 29, rue Etienne-Marcel

BAR d'angle, superbe matériel, 6.000 par jour, 3 pièces, maladie cède av. 550.000 **DEREY** 29, rue Etienne-Marcel

BAR très jolie install., 3 pièces 7.000 par jour, tenu 22 ans. Se retirent av. 800.000. **DEREY** 29, rue Etienne-Marcel

HOTEL République 40 No conft 6, r. Basly, Asnières. GRE. 30-47 Rapport 3 millions. Maladie cède av. 4 mill. **DEREY** 29, rue Etienne-Marcel

BONNETERIE Joli magasin 10.000 par jour. logem. 4 pièces. Prix 1.200.000 **DEREY** 29, rue Etienne-Marcel

ALIMENTATION 450 fr.

ALIM. BUV. gros chiffre, 3 p. gar., jd. 1.200. Crédit. Decobert, 4 r.4-Septemb. Ric 20-66

Cède fonds Vin-Bière, beau logem. bien situé, bail voloté, canton Ceutre. Pinoot. St-Sauige (N'ère)

CREMERIE PAQUETage bne rue 40.000 p. jr. 300 l. lait. Bont install. marbre 4 pces. 16p. Avec 1.200 **AGNUS PÈRE** 14, r. Coquillière

BARS,CAF HOT.REST. 450 fr.

HOTEL BUREAU PLEIN CENTRE
30 Nos confort 235.000 p. m. **AGNUS PÈRE** Px 4.400.000. 14, r. Coquillière

GARAGES 450 fr.

GARAGE 120 volt. ar gde artère PARIS tt plain-pied stat.servic s/rue, atel. b. monté, petit appart. FAHY 43 r.N.D.Lorette TRI.36-43

Capitaux 600 fr.

Prêts fonct. G. EDOUARD, 10, pl. Adolphe-Max. Mo Pl.Clichy 9-19 h.

DEVENEZ propriétaires de votre Maison, terrain, comm. Frais réduits. Long remb. CAISSE NATIONALE 26, rue Châteaudun.

Occasions diverses

DIVERS 450 r.

V. radiat. accumul 3 kw. 2 notées charb. mach. coudre. Gut. 96-35.

MACH. A ECR. DUPL. 400 fr.

Ach. mach.à écr.et calc. Gut.15-13

Ind. ch. m. à écr. calc. JAS.67-29

REFRIGERATEURS 400 fr.

Sup.frigid.Olympia 1501, 65.000 f. 6, r. Basly, Asnières. GRE. 30-47

Transports

DEMENAGEMENTS 450 fr.

DEMENAGEMENTS FIT
10, rue Pergolèse, PARIS
Tél. PASsy 43-94 (3 lignes group.)
Entrepôts Garde-meub. Emballag.
AFRIQUE DU NORD
Toutes Colonies et Etranger.

1/2 Tarif. Dém. groupe a.r. Lyon Nîmes Marseil. Toulon. Nice. Confort. 42, r. Avron. DOR. 74-40

1/2 tarif Aller Retour ttc France régulier Côte d'Azur. Didero 152, bd Diderot. Paris. DID. 05-72

Occas. rég. Marseille-Bordeaux. Busnac 8 passe. Strinville. Dor.58-13

Perdus et trouvés 500 fr.

Oublié serviette cuir brun 2 poign. fermet. éclair contem. papiers affair. 17 mars entre 7 et 8 h. matin dans taxi pris Hôtel Robin quit.gare Est. Rapp. SOCOMETAL 60, r la Victoire être récompensé.

**Pour vous aider à échanger votre appartement "Paris-presse" vous prop

Les artistes parisiens ont répété hier pour la dernière fois, le Gala de l'Union...

...où Jean Marais sera acrobate et Colette Richard évoluera dans les airs

SAMEDI 25 mars, à minuit 45, les guirlandes lumineuses du Cirque d'Hiver scintilleront de tous leurs feux et, une fois encore, à l'occasion du vingtième gala de l'Union des Artistes, nous vivrons une nuit merveilleuse... une nuit de Paris !

Hier après-midi, les artistes qui participeront à cette fête annuelle répétaient au Cirque d'Hiver devant leurs camarades du théâtre et du cinéma, et cette assistance professionnelle fut particulièrement vibrante, car les artistes connaissent les durs efforts de ceux qui, pour un soir seulement, répètent des numéros parfois périlleux et atteignent souvent la classe des meilleures attractions de music-hall !

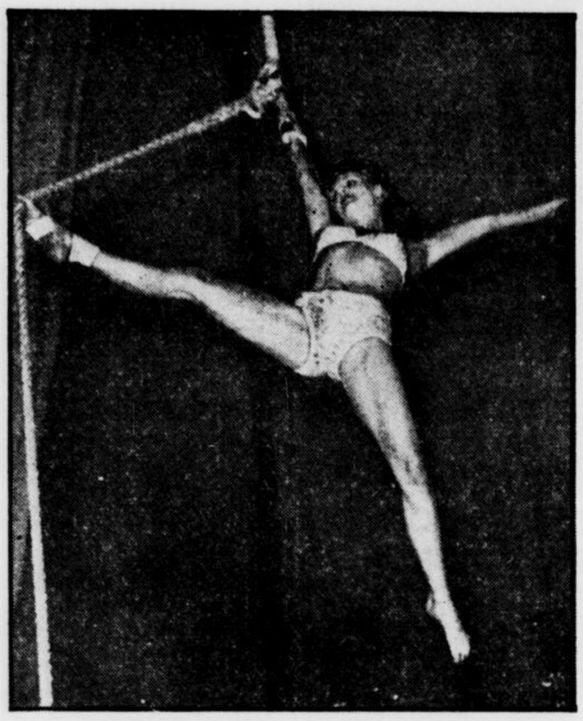
Près du « vomitoir », Jean Toulout, en gants blancs, le colonel Fresson, Duvallès, Fernand Rauzena sont les « régisseurs » de ce spectacle unique et malgré la fièvre de la répétition de dernière heure tout se passe dans un calme absolu... on évite les cris inutiles, les bousculades: on travaille!

Dans les loges, sur les gradins, j'aperçois Yvonne de Bray, Armand Lurville, Jacques Berthier, Pierre Magnier, Paul Amiot, Roger Karl, Marcel Vallée, Jean Paredès, Henri Bosc, Denise Provence, Suzy Leroy, Davia, Lily Baron, Gaston Gabaroche, Thomy Bourdelle, Pierre Juvenet et tant d'autres comédiens qui sont venus encourager... les leurs !

Sans détlorer le programme de samedi, je voudrais pourtant dire mon admiration pour deux numéros qui triompheront justement, celui de Jean Marais, qui se tient en équilibre sur une chaise dont deux pieds seulement reposent sur une pyramide de tables et de chaises et après l'impressionnant silence qui régna pendant l'exécution de cette prouesse, lorsque Jean Marais redescendit sur la piste, ce fut un tonnerre d'applaudissements... et le numéro de Colette Richard qui, fille de Chrysis de la Grange (qui régla d'ailleurs cette attraction) monte à la corde lisse, s'y balance, tourbillonne avec la grâce et l'aisance d'une professionnelle de music-hall.

Je n'ai pas assisté à toute la répétition, je n'ai pas vu Pierre Brasseur sous l'habit bleu de M. Loyal; mais j'ai applaudi Christine Gautier à cheval et Anouk Ferjak en danseuse acrobatique; j'ai admiré les chiens dressés de Jacqueline Porel et la dislocation de Nicole Courcel, enfermée dans une boule qui comme celle de l'histoire d'Oscar Wilde... avance toute seule et j'ai rencontré dans les couloirs Josette Day, le fouet en main... et Jean Hebey qui me parut d'une extrême obéissance. Prépare-t-elle un numéro de dressage avec lui ?

Marcel IDZKOWSKI.



Colette Richard pourra rivaliser, samedi, avec les professionnelles du chapiteau les plus audacieuses

MOZART *sera la vedette* du Festival d'Aix-en-Provence

LA musique touristique est à la mode. Les réussites (artistiques et pas toujours financières) de Salzbourg, de Lucerne, d'Edimbourg ont suscité un peu partout en France des vocations de mécènes. Nous aurons en mai le festival de Bordeaux, en juin celui de Versailles animé par la publicité radiophonique, en juillet celui d'Aix-en-Provence, en attendant Strasbourg et Besançon. C'est dire que le critique musical n'aura pas de vacances surtout s'il ne veut pas manquer la réouverture du temple de Bayreuth, promise pour cet été.

Si toutes ces initiatives ont connu des fortunes diverses, la réussite a couronné l'an dernier les efforts des organisateurs d'Aix-en-Provence. Le Don Juan de Mozart, animé par Hans Rosbaud dans les décors de Cassandre dressés dans la cour de l'Archevêché, ont fait courir les foules et révélé deux grands artistes, le jeune baryton Renato Capecchi et Suzanne Danco. Tous ceux qui sont allés à Aix ont reconnu que les organisateurs de ces fêtes de l'art avaient créé un excentionnel climat.

Pour le troisième Festival international d'Aix-en-Provence, qui débutera le 15 juillet, on reprendra, bien entendu, *Don Juan*, mais *Cassandre* et *Balthus travaillent déjà à la réalisation de Così fan tutte*, où nous retrouverons Suzanne Danco, Emmy Loose, Renato Capecchi auxquels se joindront le ténor canadien Léopold Simoneau et Marcello Cortis, qui chantera Leporello et Don Alfonso dans *Così fan tutte*. Très brillante distribution. C'est l'orchestre de la Société des Concerts du Conservatoire qui assurera l'exécution musicale de ces deux chefs-d'œuvre. Il y aura cinq représentations de chacun de ces deux ouvrages.

L'orchestre national de la Radiodiffusion française se déplacera au grand complet et donnera, au jardin Campra, deux grands concerts sous la direction de Charles Münch et de Roger Desormière.

D'autres manifestations sont prévues, au château de Lourmarin, à la cathédrale Saint-Sauveur. Des chefs ont été invités : Nadia Boulanger, Ernest Bour, Fernando Prévitali. Francis Poulenc donnera la première audition européenne de son *Concerto pour piano et orchestre*. La chorale de la cathédrale de Strasbourg, sous la direction de l'abbé Hoch, donnera un concert de musique sacrée et les chœurs de l'Académie Sainte-Cécile de Rome chanteront l'*Orfeo*, de Monteverdi. Les solistes sont nombreux : Wilhelm Kempf, Monique Haas, Aldo Ciccolini, etc...

Ainsi durant trois semaines, dans le cadre émouvant d'Aix-en-Provence, bruissante de ses fontaines ombragées, Français, Allemands, Viennois et Italiens s'uniront pour la plus grande gloire de la musique.

Jean ANTOINE.

LES SAINT-CYRIENS ONT VU « LYAUTEY, bâtisseur d'Empire »

Ce matin, à 10 heures, le film *Lyautey, bâtisseur d'Empire*, a été présenté en « avant-première ». Les élèves de l'Ecole de Saint-Cyr assistaient à la projection. Au même programme on a vu le film espagnol *Manolete*. Le général Leier, commandant la subdivision de Paris, présidait la séance.

DEMAIN

Paramount V.F. Permanent à partir de Midi 30
ELYSEES-CINEMA V.O.
65, Champs-Elysées

CINE MONDE
2 CH. D'ANTIN OPERA PRO. 01-90
TYRONE POWER
dans
REQUINS D'ACIER
En technicolor

BALZAC HELDER
SCALA VIVIENNE

Tiré des Aventures des Pieds Nickelés, parues dans « Le Journal des Pieds Nickelés ».

Parce que son père faisait des « pièces montées » pour la Belle Otero...

JEAN-MARC THIBAULT monte des pièces au cabaret

LE nouveau spectacle de « l'Amiral » a pour auteurs-interprètes deux très jeunes gens, Jean-Marc Thibault et Roger Pierre, venus tous deux au théâtre en passant par la pâtisserie.

Le père du premier fut même, au début du siècle, l'un de nos plus célèbres « entremettiers ». Ce mot, peu usité, n'a pas le double sens fâcheux qu'on lui prêterait volontiers. Il désigne seulement un spécialiste des entremets.

M. Thibault, donc, s'était acquis une juste renommée dans la fabrication des chatteries. Il excellait dans la confection des croissants. Ceux qu'il cuisait étaient les seuls qu'aimât le roi des Belges Léopold II. Il ne manquait jamais d'en réclamer quand il venait à Paris et n'en offrir à la belle Otéro.

Rencontre d'un confrère

Ce nom prestigieux que l'on prononçait souvent chez les Thibault, frappa les oreilles du petit Jean-Marc. Il décida de se consacrer à d'autres feux que ceux du fourneau. Mais avant d'affronter la rampe, il dut faire son apprentissage de mitron.

Employé dans une pâtisserie de Montreuil, il s'évadait tous les samedis soirs pour chanter les refrains des valses et des tangos dans un bal musette. Un speaker l'entendit et, séduit par sa voix veloutée, le fit engager à Radio-Luxembourg pour y lire les annonces publicitaires. Elles étaient rédigées par un pince-sans-rire aux allures de jeune premier, Roger Pierre qui, pour tenter sa chance à Paris, avait déserté le salon de thé paternel.

Les spécialistes de l'éclair (au chocolat) eurent le coup de foudre de l'amitié. De concert, ils entreprirent d'introduire le burlesque au studio.

Leurs plaisanteries, soigneusement préparées, étaient de vrais exercices de music-hall dont plusieurs figurent dans leur actuel spectacle. En particulier, l'excellent numéro muet de tuyau de caoutchouc transformé, par le seul jeu de mime des acteurs, en une série d'instruments très divers.

A l'origine, Thibault et Roger Pierre improvisaient avec n'importe quel objet de bureau tombant entre leurs mains : encrier, plumier, tampon-buvard, etc. Passant au cabaret, ils cherchèrent un objet de base. Ils hésitaient entre une poêle à frire et une corde à sauter quand Roger Pierre rendit visite à l'un de ses oncles, garagiste à Saint-Ouen. Celui-ci lavait une voiture avec une manche d'arrosage, merveilleusement brillante et souple qui séduisit sur-le-champ Roger Pierre. Subrepticement, il coupa deux mètres de tuyau. Un seul était nécessaire pour leur numéro, les deux compères eurent un accessoire en réserve.

Mais rien ne s'use au théâtre comme un tuyau. Chaque fois qu'il est hors d'usage, Roger Pierre en « emprunte » un petit mètre à la tranche de son oncle lequel, méprisant le cabaret, n'a pas encore compris la raison de la décroissance minime et régulière de son manche d'arrosage.

Le dentiste saisi par le théâtre

Mais ce n'est pas seulement dans le choix des accessoires que Thibault et Roger Pierre font confiance au hasard. Cela leur arrive pour les éléments même de la troupe. Un jour que Roger Pierre, souffrant d'une rage de dents, cherchait à faire extraire la coupable incisive sans bourse délier, il fut adressé, par un ami, à un étudiant en dentisterie se « faisant la main » à l'hôpital Laënnec, Raymond Allabouvette. Il extirpa volontiers le corps du délit et, pour distraire, le patient de ses souffrances, se livra devant lui à de plaisantes facéties.

— Tant qu'à faire aussi remarquablement l'idiot, dit Roger Pierre, que ce soit en public.

Et il engagea le dentiste qui fit, sous le nom d'Alain Bouvette, des débuts remarqués.

L'autre découverte de Roger Pierre est Heddy Miller. Sous son véritable nom, Huguette Métayer, elle disait des poèmes noirs et se croyait tragédienne. Roger Pierre la déshabilla (partiellement), la nomma Heddy en hommage à Lamar et Miller pour accentuer l'érotisme du pseudonyme et il en fit la pin-up que nous connaissons.

Ce n'est pas elle, pourtant, mais une longue amitié confirmée par la récente tournée commune au Canada, avec Bourvil, qui decida Jean Richard à se joindre à eux. Pour ses débuts au cabaret, cet étonnant comédien fait une conférence sur l'alcoolisme. « Ce n'est pas un souvenir d'enfance », précise-t-il. Avec beaucoup de soin, car son père était marchand de vin en gros.

Hélène TOURNAIRE.

RADIO-SÉLECTION

Radio-Andorre, contrairement à ce que nous avons dit, n'émet pas sur 352 mètres mais sur 362.

Retrouvé Madrid sur 295 mètres. Puissance et bonne modulation.

La télévision, en hommage à Yves Allégret, devait transmettre jeudi *Manèges*, mais ce film n'a pas été jugé assez chaste pour les yeux des téléspectateurs.

En avril, Max de Rieux présenterait *Les Saltimbanques*, de Louis Gaune, devant les caméras de la rue Cognacq-Jay.

André Beucler a donné une nouvelle émission: *Sentiment de Paris*, lundi soir, sur la chaine parisienne. Un joli texte dans le style de Léon-Paul Fargue, avec quelques prises directes aux Halles ou au marché aux fleurs. Est-ce une émission de variétés et sa place est-elle sur la chaine parisienne ? Son style et sa distinction l'apparentent au programme réalisé chaque dimanche, par Francis Claude, à 12 heures, sur la Chaine Nationale. Là est sa vraie place.

Dimanche 26 mars, au théâtre des Champs-Elysées, sous la présidence de M. Teitgen, l'orchestre de la Société des Concerts, sous la direction d'André Cluytens, interprétera l'*Hommage à Pierre Brossolette*, paroles de Henri Jaqueton, musique de Dimitri Levidis.

Eugène Jochum, qui dirigeait dimanche dernier, à Paris, la Société des Concerts du Conservatoire, conduira le 6 avril, à Radio-Francfort, la « Passion selon saint Mathieu », de Jean-Sébastien Bach. C'est Walter Ludwig qui chantera le rôle de l'Evangéliste.

De larges extraits de « Parsifal » seront diffusés, le vendredi 7 avril, par Radio-Francfort, sous la direction de Kurt Schroeder.

Le jeu musical: « Arrêtez la musique », qui est transmis chaque mardi par Radio-Luxembourg, semble connaître quelque succès puisque, paraît-il, 150.000 auditeurs y ont déjà participé.

La chanteuse noire Ellabelle Davis se fera entendre le jeudi 6 avril à Radio-Luxembourg.

Pour le vendredi Saint, Radio-Luxembourg annonce « Le Chemin de Croix », de Henri Ghéon.

Radio Monte-Carlo demande à ses auditeurs des résultats d'écoute sur sa nouvelle longueur d'onde. Ecrire à Radio Monte-Carlo, principauté de Monaco.

Du jeudi 23 mars, 19 heures...

VARIETES ET JAZZ

20 h. INTER (280 m.) : Negro Spirituals.
20 h. 30 INTER : « Mireille ».
20 h. 30 PARISIEN (347 m.) : Aimé Barelli et son orchestre.
20 h. 30 B.B.C. (1.500 m.) : « Les Cosaques du Don », de Serge Jaroff (transmission de l'Albert Hall de Nottingham).
20 h. 46 LUXEMBOURG : Max Régnier et sa Compagnie.
21 h. 45 MONTE-CARLO (205 m.) : Jean Sablon.
21 h. 45 FLORENCE 457 m.), **MILAN** (333 m.) : Quatuor Cetra.

MUSIQUE

20 h. 50 NATIONAL (218 m.) : André Cluytens dirige l'orch. National: « Oberon », ouverture (Weber); « Divertissement » pour piano et orch. (Jacques Dupont), au piano, l'auteur : Prélude, fanfare et danses (Marc Vaubourgoin) ; « L'Oiseau de feu » (Strawinsky).
21 h. INTER (280 m.) : « Orfeo », de Claudio Monteverdi (transmission différée de Berlin), Max Meili, Werner Kahl, Helmut Krebs, Eva Fleischer, Elfride Trotschel, Gerde Lammers, etc. L'orch. de chambre de la radio berlinoise, dir. Helmut Koch.
21 h. 20 ROME (355 m.), **BARI** (269 m.) : Franco Mori (soprano) et Petre Munteanu (ténor), chantent des extraits de « Louise », de « Manon », de « Pelleas et Mélisande » avec l'orchestre de Turin, dir. Bruno Maderna.
21 h. 30 B.B.C. (464 m.) : Sir Adrian Boult, dir. le B.B.C. Orchestra : « Troisième Symphonie » (Brahms). « Daphnis et Chloé » (Ravel).
21 h. 31 LUXEMBOURG : Arthur Grumiaux joue le Concerto en sol, pour violon et orch., de Mozart, avec l'orchestre, dir. Henri Penaïs : « Cinquième Symphonie » (Beethoven).
22 h. 15 FRANCFORT (208 m.) : « Walter Gieseking », suite anglaise et Tibor Varga, sonate pour violon (J.-S. Bach).

TELEVISION

21 h. : Journal télévisé.

21 h. 15 : « Les Rois de la nuit » ; Les films d'Yves Allégret. Extraits de « Dédée d'Anvers » et « Manèges, » en entier.

...au vendredi 24 mars, 19 heures

6 h. 46 PARISIEN (347 m.) : Une année de chansons.
7 h. 15 INTER (280 m.) : Une année de chansons.
7 h. 30 NATIONAL (218 m.) : **Strawinsky** : Symphonie en trois mouvements sous la direction de l'auteur. « L'Oiseau de feu », dir. Ansermet.
7 h. 45 PARISIEN : Henri Leca et son orchestre.
8 h. 23 INTER : **Grieg** : Sonate en ut mineur pour violon et orchestre par Yvonne Astruc et Marcel Crampi. Pièces pour piano par Walter Gieseking.
9 h. INTER : Une année de chansons.
9 h. 30 NATIONAL : **Vivaldi** : Concerto en la pour violon principal, orchestre à cordes, clavecin, orgue et quatuor d'archets.
10 h. 18 INTER : **Mozart** : Fragments du deuxième acte de la « Flûte enchantée ».
12 h. 40 INTER : **Un quart d'heure d'entracte**, avec Renée Lebas.
14 h. INTER : André Claveau et Bourvil.
15 h. 18 INTER : Duos lyriques avec Gigli et Pinza, Emma Luart et Roger Bourdin.
16 h. 30 INTER : Music while you work.
18 h. 49 PARISIEN : le baryton Tito Gobbi.

TELEVISION

12 h. 45 : Journal télévisé.
13 heures : Télé-Paris.

AGRICULTEURS
15e SEMAINE
LE TROISIEME HOMME

URSULINES
RENDEZ-VOUS DE JUILLET
de J. BECKER

LA CIGALE (V.F.) FACE MEDRANO
LES IMAGES (V.F.) PLACE CLICHY
RADIO CINE OPERA (V.F.)
MONTE CARLO (V.O.)
PARISIANA (V.F.)
Larry PARKS dans LE MANOIR DE LA HAINE
avec ELLEN DREW
COULEUR PAR TECHNICOLOR

PANTHEON CINEMA
VICTOR COUSIN
LOUISIANA STORY
V.O. (NOTRE LOUISIANE)
Extraordinaire... Inoubliable!
Un film de Robert Flaherty

NORMANDIE-OLYMPIA-ELDORADO-LYNX
LUIS MARIANO
Je n'aime que toi
MARTINE CAROL
ANDRÉ LE GALL
PAULINE CARTON
ARDISSON
RENÉ BERTHIER
DE PURSAT
PAULETTE BROSSET
COLETTE PROVOST
ANNETTE POIVRE
RAYMOND BUSTIERES
UN FILM DE PIERRE MONTAZEL • MUSIQUE DE FRANCIS LOPEZ

■ C'est au début de la première quinzaine d'avril que sortira en exclusivité aux Portiques « Berliner Ballade », film qui obtint un prix international au Festival de Venise 1949. D'un genre tout à fait spécial, il tient à la fois du film burlesque, de la farce et du film d'humour satirique, et montre, à travers les cocasses aventures d'Otto le Lampiste, la vie des Berlinois pendant le blocus. « Berliner Ballade » révèle, en outre, un acteur comique de premier plan, Gert Froebe que certains classent déjà dans la lignée directe des Charlie Chaplin, Noël-Noël, Harold Lloyd, Marx Brothers, etc... (Intermonde films).

■ Aux Deux-Anes : c'est une revue de Robert Rocca et Pierre Gilbert intitulée « Coca-l'Ane ! » qui succédera à : « Fin de Demi-Siècle », le spectacle actuel des Deux-Anes.

La première est fixée au 31 mars.

MON AMI LE CAMBRIOLEUR
Comédie d'André HAGUET
avec
GISELE GRANDPRE
JACQUES-HENRI DUVAL
FRANÇOISE HORNEZ
ANDRE VERSINI
RAYMOND - GIRARD
TH. GRAMONT

■ Au Théâtre du Grand Guignol, Mlle Nicole Riche a repris son rôle de Miss Blandish dans « Pas d'Orchidées pour Miss Blandish ».

NOCTAMBULES
Catherine TOTH - André REYBAZ
à 19 h.
FASTES D'ENFER
à 21 h.
L'AMPELOUR
SIRE HALEWYN

50e DU GROS SUCCES DE RIRE AU CENTRAL DE LA CHANSON
avec LE GRENIER DE MONTMARTRE de JEAN LEE, la nouvelle grande vedette LADY PATACHOU, qui fait courir tout Paris, dans son répertoire gaulois et tous les chansonniers du Grenier dans la revue rétrospective « 50 ANS DE CHANSONS ». Un spectacle irrésistible ! Louez au CENTRAL, 13, Faubourg Montmartre. PRO. 81-47, de 11 à 20 heures.

NINOTCHKA arrivera le 29 MARS au théâtre du GYMNASE

Cie MADELEINE RENAUD JEAN-LOUIS BARRAULT
THEATRE MARIGNY
SOIREE : 20 h. 45 (Relâche mercredi) MATINEE : DIMANCHE : 15 h.
« LE BOSSU » : jeudi 23, vendredi 24, lundi 27, mardi 28 mars, samedi 1er avril, dimanche 2 (matinée), mardi 4 — « ON PURGE BEBE », « MALBOROUGH S'EN VA-T-EN GUERRE » : 1re représentation le samedi 25, dimanche 26 (matinée), jeudi 30, vendredi 31 mars, dimanche 2 avril (soirée), lundi 3 — « OCCUPE-TOI D'AMELIE » : dimanche 26 (soirée).

AVANT SON RETOUR EN AMERIQUE IRREVOCABLEMENT, DERNIER RECITAL
JOSÉ ITURBI
PALAIS DE CHAILLOT — VENDREDI 31 MARS, 21 HEURES
Programme : Haydn - Beethoven - Chopin - Poulenc - Debussy - Albeniz - Falla (Valmalète)

Ts l. soirs 21 h. 45
Une formule nouvelle aux Champs-Elysées
L'ARMORIAL
Dimanche 16 h. 30
14, rue Magellan - BAL. 20-35 - Locat. 14, 20 h.
SES CHANSONNIERS - SES VARIETES - SA REVUE
« EN RIANT-EXPRESS » avec Jeannette BATTI

Hâtez-vous ! Irrévocablement dernière semaine
LA DAME AUX CAMELIAS
EDWIGE FEUILLÈRE
SARAH-BERNHARDT

Dora DOLL et GROMOFF dans une scène du film « UN HOMME MARCHE DANS LA VILLE » qui passe actuellement au GAUMONT-PALACE et au REX.

C'est au BIARRITZ que passe NOBLESSE OBLIGE V.O.

UN SOMPTUEUX CABARET
BACCARA
SON DINER A LA CARTE 1.500 fr., VIN COMPRIS
Son spectacle présenté par BERNARD HILDA
Retenez votre table à ELY. 36-80

DRAP D'OR
3 FORMULES DIFFERENTES :
Serban - Codolban, leurs tziganes
FLOOR-SHOW'S, Debut 23 h. 45
Elizabeth et Adami, leur carnaval
Didier orchestre, samba, raspa
20 h. 30: Dîner dansant. Ely. 04-31

CINE BOUL'MICH
Georges MARCHAL-Dany ROBIN
LA VOYAGEUSE INATTENDUE
43, Bd SAINT-MICHEL

CIRQUE D'HIVER
BOUGLIONE
présente
POUR LA PREMIERE FOIS A PARIS, ARRIVANT D'AMERIQUE
MAOUDI
LA DOMPTEUSE HINDOUE
avec
SES TIGRES ROYAUX
Le grand événement de l'année que tout Paris veut voir
15 ATTRACTIONS VENUES DES QUATRE COINS DU MONDE
Samedi, matinée à 15 heures.
Dimanche : 3 représentations, 14 h. 30, 17 h. 15, 21 h
Lundi, matinée à 15 heures.
Jeudi matinée à 15 heures.
Tous les soirs à 20 h. 45

Les « DAGENHAM GIRLS PIPERS » venues spécialement d'Angleterre ont joué pour les Parisiens des airs du folklore écossais à l'occasion de la sortie du film Columbia en technicolor « LE MANOIR DE LA HAINE » au PARISIANA, au MONTE-CARLO, à la CIGALE, au RADIO CINE OPERA et aux IMAGES.

Le programme des spectacles de Paris

THÉATRES

Ambassadeurs, 21 h., Le voyage (Service de seconde).
Ambigu, 21 h., Les surprises d'une nuit de noces.
Antoine, 21 h., Le petit café.
Atelier, 21 h., Le bal des voleurs.
Athénée, 21 h., La prisonnière.
Bobino, 20 h. 30, Les pieds nickelés.
Bouffes Parisiens, 21 h., Nina.
Capucines, 21 h., Sincèrement.
Châtelet, 20 h. 30, Annie du Far-West.
Comédie Ch.-Elysées, 21 h., Clerambard.
Comédie Wagram, 21 h. 10, Le don d'Adèle.
Edouard VII, 21 h., Un tramway, nommé Désir.
Empire, 20 h. 30, La belle de Cadix.
Etoile, 21 h., La mouche espagnole.
Gaité-Lyrique, 20 h. 30, Symphonie portugaise.
Gramont, 21 h., Mon ami le cambrioleur.
Grand-Guignol, 21 h., Pas d'orchidées pour miss Blaudish.
Hebertot, 21 h., Les justes.
Huchette, 21 h., La quadrature du cercle.
La Bruyère, 21 h., Branquignol.
Marigny, 20 h. 45, Le bossu.
Mathurins, 21 h., La bonne compagnie (Répét. générale).
Michel, 21 h., La maison du printemps.
Michodière, 21 h., Bobosse.
Mogador, 20 h. 30, La danseuse aux étoiles.
Monceau, 21 h., Mme Récamier.
Montparnasse Baty, 20 h. 45, Neiges.
Noctambules, 19 h., Fastes d'enfer ; 21 h., L'Ampelour et sire Halewyn.
Nouveautés, 21 h., La petite hutte.
Œuvre, 20 h. 45, Notre peau, Les haînés.
Palais-Royal, 21 h., Les femmes de Loth.
Renaissance, 21 h., La route au tabac.
Sarah-Bernhardt, 20 h. 45, La dame aux camélias.
Studio Ch.-Elysées, 18 h. 30, C'était un ange.
Th. des Enfants (Gaité Lyrique), 15 h., Blanche neige sauvée par les 7 nains.
Th. Petit Monde, 15 h., Parade du petit monde.
Th. de Poche, 21 h., Un collier d'une reine.
Variétés, 20 h. 45, L'homme de joie.
Vieux-Colombier, 21 h., A chacun selon sa faim.

RELACHE. — Opéra, Opéra-Comique, Comédie-Française (Luxembourg et Richelieu), Casino Montparnasse, Ch. de Rochefort, Daunou, Gaité-Montparnasse, Gymnase, Madeleine, Porte-St-Martin, Potinière, Saint-Georges, Th. de Paris, Verlaine.

MUSIC-HALLS

A. B. C., 20 h. 45, Un grand festival international de variétés.
Alhambra, Une nouvelle aventure de Cléopâtre.
Casino de Paris, 20 h. 30, Exciting Paris (Claudine Céréda).
Central de la Chanson, 21 h., Le grenier de Montmartre.
Européen, 20 h. 45, Baratin.
Folies-Bergère, 20 h. 15, Féeries...folies (Les Peters Sisters).
Mayol, 21 h., Revue nu-look.
Tabarin, 22 h., Reflets.

CHANSONNIERS

Caveau République, 21 h., Radio Pastiche.
Coucou 21 h., Atome .. Pouce.
Deux-Anes, 21 h., Fin de demi-siècle (Dorin)
Dix-Heures, 22 h., Paix... de travers
Lune Rousse, 21 h., S. V Paix
Th. du Quartier Latin, 21 h., Hello... Thalie.
Aux Trois-Baudets, 21 h. 30, « 39e5 » (P. Dac).

CIRQUES

Cirque d'Hiver, 20 h. 30, Le plongeon infernal d'Eddie Polo, 15 attractions internationales.
Médrano, 21 h., Les lions, les éléphants, les Fratellini.

CINÉMAS

FILMS FRANÇAIS

Alhambra, On ne triche pas avec la vie.
Astor, La ronde des heures.
Auberi, Le 84 prend des vacances.
Balzac, Trésor des pieds nickelés.
Bonaparte, Le pays sans étoiles.
Boul'Mich', La voyageuse inattendue.
Cinex, La fille de la jungle (première époque).
Ciné Michedière, Rendez-vous de juillet.
Cinévog, La Souricière.
Ciné-Vox Pigalle, La ronde des heures.
Clichy-Palace, La voyageuse inattendue.
Colisée, Le 84 prend des vacances.
Demours : La veuve et l'innocent.
Eldorado, Je n'aime que toi.
Ermitage, Le grand cirque.
Français, Le grand cirque.
Gaumont-Théâtre, Le 84 prend des vacances.
Helder, Trésor des pieds nickelés.
Impérial, Millionnaires d'un jour.
Le Lafayette : La veuve et l'innocent.
La Royale, Nous irons à Paris.
Le Raimu, Ce siècle à 50 ans.
Lynx, Je n'aime que toi.
Madeleine, La beauté du diable.
Maillot-Palace : Toâ.
Marignan, La Marie du Port.
Marivaux, La Marie du Port.
Max-Linder, Le grand cirque.
Moulin-Rouge, Le grand cirque.
Normandie, Je n'aime que toi.
Olympia, Je n'aime que toi.
Pacific, Millionnaires d'un jour.
Palace, La cage aux filles.
Paramount, La petite chocolatière.
Pereire, La souricière.
Plaza, La ronde des heures.
Régent, La voyageuse inattendue.
Rex, Un homme marche dans la ville.
Royal-Haussmann (Studio), Contre-enquête.
Royal-Haussm. (Méliès), On ne triche pas avec la vie.
Royal Monceau, Au delà des grilles.
Royal-Passy, La voyageuse inattendue.
Scala, Trésor des pieds nickelés.
Studio Raspail 216, La nuit porte conseil.
Ursulines, Rendez-vous de juillet.
Vivienne, Trésor des pieds nickelés.

FILMS ETRANGERS DOUBLES

Apollo, La Casbah.
California, Requins d'acier.
Caméo, Arènes en folie.
Cardinet, L'apocalypse.
Cinémonde, Requins d'acier
Ciné-Opéra, Autant en emporte l'histoire.
Comédia, La proie.
Delambre, Senorita Toreador.
Gaité-Clichy, Elle et lui.
Hollywood, Raccrochez c'est une erreur.
Images, Le manoir de la haine.
La Cigale, Le manoir de la haine.
Midi-Minuit, La couronne de fer.
New-York, Histoires extraordinaires.
Pagode, Le voleur de bicyclette.
Parisiana, Le manoir de la haine.
Portiques, Arènes en folie.
Radio-Ciné Opéra, Le manoir de la haine.
Ritz, La dernière course.
Royal-Hauss. (Club), La proie.
Studio Rivoli, Requins d'acier.
Studio Universel, Le 3e Homme.

FILMS ETRANGERS (vers. orig.)

Agriculteurs, le Troisième homme.
Artistic, Feu rouge.
Avenue, La proie.
Biarritz, Noblesse oblige.
Broadway, Passport to Pimlico.
Cinécran Caumartin, M. Smith au Sénat.
Ciné-Etoile, Au-dessus du ciel.
Courcelles, Henri V.
Elysée-Cinéma, Raccrochez, c'est une erreur.
Gaité Rochechouart, Les ruelles du malheur.
Le Paris, La course au mari.
Lord Byron, Les amants passionnés.
Les Vedettes, L'ange des ténèbres.
Marbeuf Primavera.
Monte-Carlo, Le manoir de la haine.
Napoléon, La montagne de verre.
Panthéon, Louisiana story.
Reflets, Cinéma d'essai, The Big street.
Studio Etoile, Primavera.
Studio Faubourg-Montmartre, La bataille de Stalingrad.
Studio Parmentier, Les chaussons rouges.
Studio Parnasse, Rien qu'un cœur solitaire.
Triomphe, La corde.

GAUMONT REX Palace
UN HOMME MARCHE DANS LA VILLE
INTERDIT AUX MOINS DE SEIZE ANS

Sport partout... Sp Paris-presse Sport partout...

LE QUINZE DE FRANCE a entamé avec le moral son voyage de Cardiff

(De notre envoyé spécial Géo VILLETAN)

LE dernier voyage de la saison internationale de rugby est entamé. L'équipe de France a pris la route de Cardiff ce matin, via Londres, avec un moral d'autant plus normal, qu'elle désire « terminer en beauté » un tournoi irrémédiablement perdu pour elle, au profit de ses adversaires de Galles. Même si elle remportait, comme il y a deux ans, une éclatante victoire...

Et d'autant plus encore qu'elle ne va pas retrouver Swansea, ses tribunes et son vent de la mer, du fait que, pour la première fois depuis 21 ans, elle va visiter une autre ville du terroir des mineurs : Cardiff...

Rappelons en passant, en effet, que l'équipe de France de rugby n'a plus joué à Cardiff depuis 1929. Et que, cette année-là, nous avions été battus 8 à 3... André Behotéguy, Gérald, Magnanou, Bioussa, Camicas étaient les ténors de notre quinze...

Aujourd'hui, ce sont des visages nouveaux qui roulent vers le Pays de Galles...

Dufau a récupéré son passeport

Gare du Nord... Le jour était à peine levé lorsqu'arrivèrent nos équipiers, frais et dispos. De lourdes valises à la main (sans doute bourrées de victuailles), ceux-ci gagnèrent leurs compartiments, puis redescendirent sur le quai satisfaire aux traditionnelles photos.

Une question fut alors posée aux dirigeants accompagnateurs de la F.F.R., en tête desquels figuraient MM. Bouvier, Castel, Roujean, le sélectionneur Lerou, les secrétaires (internationaux) Debon et Rutherford :

— Dufau a-t-il récupéré son passeport ?

Réponse unique.

— Oui, tout va bien...

— Car, il faut bien le dire, on avait eu quelque peu chaud hier soir, lorsque le demi de mêlée du Racing avait clamé tout net :

— Zut ! J'ai oublié mon passeport à Orléans...

L'émoi passé, on fit récupérer le passeport en temps voulu. Dufau est donc du voyage.

Fournet décidé à jouer sa chance

Entre joueurs, on devisait plus des récents matches de championnat que de Galles-France :

Guy Bosquet pourtant nous lançait au passage :

— Ça va être dur à Cardiff avec ces rudes avants gallois. Mais nous saurons nous défendre...

On entourait Frank Fournet, le seul « bleu » de l'équipe, encore qu'il soit déjà un ancien du rugby :

— Si le terrain n'est pas trop lourd, confessa-t-il, je démontrerai que je méritais d'être sélectionné. J'aurais cependant préféré « m'essayer » contre l'Angleterre...

Marquey affichait son sourire de gosse ; Brun gardait un sérieux de circonstance ; Lauga devisait avec Bienès, cependant que Bonnus intervenait :

— Mais je n'ai jamais eu l'intention de passer à treize...

Ce fut avec ce moral que chacun s'embarqua pour arriver le soir à 21 heures à Cardiff, dans la nuit d'encre du pays des mines.

Le RACING : "Pas question de Bordeaux pour jouer l'Aviron !"

AU départ de l'équipe de France, ce matin, gare du Nord, Roger Lerou était très étonné d'apprendre que Bordeaux avait été avancée comme lieu de la rencontre Racing-Bayonne en demi-finale du championnat.

Le Racing refuse Bordeaux pour deux raisons :

1° Nous devrions jouer le samedi 8 avril et plusieurs de nos joueurs et moi-même ne seraient pas disponibles ;

2° Il n'y a aucune raison que nous fassions 600 km. contre 200 pour les Bayonnais.

« Nous serions d'accord pour Perpignan, Narbonne ou même Toulon. »

G. de F.

FOURNET et le XV de France sont partis pour CARDIFF

Le Montferrandais Frank Fournet est le seul équipier du quinze de France à n'avoir jamais traversé la Manche. Mieux même, son voyage à Cardiff est son premier déplacement à l'étranger. Ci-dessus, gare du Nord, avant le départ pour Londres, de gauche à droite, au premier rang : Basquet, Aristouy, Brun, Matheu, Darrieusecq ; dans le wagon : Lauga, Siman et Fournet.

FARINA ne pourra pas courir avant une vingtaine de jours

TURIN. — Le coureur automobiliste italien Nino Farina, qui s'est blessé au cours des essais du récent grand prix de Marseille, est rentré à Turin où il est actuellement soigné.

Farina, qui a le thorax dans le plâtre, devra observer un repos d'une vingtaine de jours, avant de pouvoir reprendre son entraînement en vue du grand prix d'Europe à Silvestrone.

COCHET VAINQUEUR A ALEXANDRIE

ALEXANDRIE. — En quart de finale, du simple messieurs des championnats de tennis d'Alexandrie, Jaroslav Drobny a battu Philippe Washer (Belgique) par 6-2, 6-0, 6-0.

En double messieurs, second tour, Henri Cochet (France) et Philippe Washer (Belgique) ont battu les joueurs danois Torgen Ulrich et Nielsen par 6-2, 3-6, 6-3, 6-2.

En quart de finale, doubles mixtes, Henri Cochet (France) et Mme Pat Todd (Etats-Unis) ont battu Mahmoud Tallaat (Egypte) et Mlle Betsie Venter par 6-2, 6-3.

— *Hier soir, à Saint-Nicolas-Arena, Bobby Bell a été battu aux points par Luis Galvani.*

PUJAZON : « Je ferai tout pour gagner mais si je vois que je ne peux pas je courrai pour l'équipe »

L'ÉQUIPE de France de cross-country est partie à 14 h. 30 cet après-midi à destination de Bruxelles, où, on le sait, se disputera samedi le cross des « Dix Nations ».

Tous nos sélectionnés sur lesquels reposent les espoirs français étaient là. Pujazon, le visage bronzé est tout sourire :

— Je me sens bien et cependant — je ne sais comment m'expliquer — il me manque quelque chose, un rien, indéfinissable, qui m'empêche de briller comme les saisons passées.

» Quoi qu'il en soit, si je sens que je ne peux enlever la course, le ferai tout pour aider l'équipe.

» Je crois que Hamza et Cérou ne seront pas loin du premier. »

Trois Nord-Africains discutent et rient. Le chef orné d'une « chéchia » rouge Hamza, un veston brique à carreaux verts, Brahim et Zinani.

Mourlon optimiste

M. René Mourlon qui accompagne l'équipe avec MM. Maigrot, Debaye, Jurgenson, est très optimiste.

— Les coureurs ont un moral excellent. Je crois vraiment que nous devons gagner. Il faudrait une suite ininterrompue d'accidents pour être battus. Notre équipe, étant cette année, meilleure et plus homogène que l'an dernier.

» Je pense que les Anglais plus coriaces, seront plus dangereux que les Belges, malgré leur connaissance du parcours. »

Mimoun — accompagné de sa jeune épouse — a le teint pâle.

— Cette fièvre antitétanique que j'ai reçue il y a quelques jours, m'a fait perdre 2 kilos et ai eu la fièvre pendant une semaine. J'espère que cela ira quand même.

Paris, Petitjean, Cérou, sont confiants, mais Tessier n'était pas encore arrivé à 14 h. 15.

Voici les Espagnols

Mais voici un groupe bruyant : les sélectionnées espagnols : Baldomar, R. Yehyl, B. Losada, A. Ayala, L. Guisch, L. Vegas, P. Sierra et J. Aldezabal, suivis de M. José Carvajal, président de la Ligue espagnole.

Raphaël Pujazon, reconnu par les Ibériques est congratulé à la manière de chez eux : grandes tapes amicales dans le dos.

Alors qu'il plongeait la main dans sa poche, pour prendre son mouchoir, Baldomar, de l'équipe espagnole, y trouva, à sa place, la clé de la chambre de son hôtel, clé qu'il nous confia pour la remettre à son propriétaire.

« Nous aurions pu avoir de plus grandes prétentions, si nos deux meilleurs éléments Coll et Miranda, grippés étaient là. Mais ils n'ont pas voulu effectuer le déplacement.

» Coll pouvait laminer les meilleurs et terminer 4e. Nous espérons mieux pour une autre année ! »

Paris pose... pour les photographes

Paris avant de poser pour notre photograpge, ne nous cache pas sa confiance.

— Je suis en forme, je me sens « au poil » et ferai la course d'équipe. Si rien ne m'arrive...

Les exigences de la mise en page ne nous permettent pas d'attendre le coup de sifflet du chef de train. Nous prenons congé des internationaux et de M. René Mourlon, tirant placidement sur sa pipe.

René CIPRIANI.

PUJAZON n'a pas hésité à répondre « présent »

Après le « National », René Mourlon adressa une lettre à Pujazon, en lui disant qu'il le comprenait dans l'équipe de France pour les « Nations » bien entendu, mais qu'il le laissait libre de son choix.

« Réponds - moi franchement, concluait René Mourlon ; je te laisse seul juge ; toi seul peut savoir où tu en es, actuellement ; si tu déclares forfait je ne t'en tiendrais pas rigueur. »

La réponse de Pujazon ne se fit pas attendre et elle fut catégorique :

« Vous pouvez compter sur moi. »

Si Pujazon a perdu quelque peu de sa vitalité, son expérience sera des plus utiles à notre équipe.

S'il finissait dans les dix premiers, nous n'en serions pas autrement surpris ; sa belle assurance est, en tout cas, un heureux indice.

UNE PROPOSITION D'AL WEILL:

Le vainqueur du combat Robinson-Villemain rencontrera La Motta

(titre mondial des moyens en jeu)

(De notre correspond. Robert BRÉ)

NEW-YORK (par câble).

LES journalistes américains, de retour de Montréal, sont assez partagés sur le résultat du combat Villemain-Gavilan, mais la majorité est favorable à Gavilan. Al Weill est aussi du même avis et, par suite de la performance du Cubain, il considère à nouveau une rencontre Gavilan-Robinson pour le titre mondial des welters.

Al Weill ajoute qu'il a offert à Robert Villemain de boxer Robinson, le 12 mai, au Garden, avec le même pourcentage que le champion du monde des welters (27,50 p. 100 de la recette).

LE VAINQUEUR DEVAIT RENCONTRER ENSUITE JAKE LA MOTTA POUR LE TITRE DES MOYENS. Mais Robert a refusé l'offre, tout au moins pour le moment...

« Ray » doit rencontrer Luis de Santiago...

MARCEL COLETTA a reçu des nouvelles de France selon lesquelles Ray Famechon doit mettre en jeu son titre de champion d'Europe devant Luis de Santiago. Lew Burston et Coletta sont très surpris de la hâte apportée à trouver un challenger à Famechon alors qu'il vient à peine de quitter la France et que l'on oblige le champion d'Europe à retourner en Europe pour défendre son titre qu'il n'a pas l'intention d'abandonner sans combattre.

Mais Famechon désire boxer une fois ou deux ici afin de montrer aux Américains qu'il vaut mieux que ce que Pep lui permit de laisser voir.

Famechon reviendra aux Etats-Unis après avoir défendu son titre de champion d'Europe.

Mitri gagne aux courses

INVITE par Jim Norris, président de l'I.B.C., en sa propriété de Miami, Mitri partit dimanche avec Turiello. Il assista aux courses de Miami, où deux chevaux de Norris étaient engagés. Mitri, en jouant sur l'un d'eux, a gagné 300 dollars et fut enchanté de la réception qui lui fut faite et au cours de laquelle fut mise au point sa campagne américaine.

Avant de retourner à New-York, Mitri fut présenté au général Kilpatrick, président du Garden, qui, montrant sa collection de photos ornant son bureau, dit au champion italien :

— Il n'y a ici que des champions du monde et j'espère ajouter bientôt votre photo...

— Mais il n'y a plus de place, répondit Mitri.

— On en fera, lui affirma le général Kilpatrick.

Une organisation « Paris-presse-l'intransigeant » et « l'Equipe »

MOUJICA, REDOLFI, DIOT principaux atouts d'Antonin MAGNE pour le "National"

ANTONIN MAGNE, qui se classa troisième du Critérium national 1935 derrière Le Grevès et Vietto, n'a pas plus que ses poulains — Pernac en 1948 égala « Tonin » en prenant la troisième place — jamais eu beaucoup de chance dans la classique française organisée, dimanche, par « Paris-presse-l'intransigeant » et « l'Equipe ».

par René MELIX

— J'espère être plus favorisé, dimanche, nous a déclaré Antonin Magne. Je compte, parmi les 21 « violets » qui seront au départ, de nombreux hommes en forme. Le triplé Diot, Forlini, Moujica, enregistré au Trophée marseillais peut se répéter. Pour le « National » je n'ai pas de préférence marquée pour tel ou tel coureur. Certes, je sais que Moujica, Diot, Chupin, Redolfi, Baldassari, Guy Lapébie, Desbats ne seront pas des figurants, loin de là. Mais pour la victoire tout est une question de chance et surtout d'ardeur au combat.

— Avez-vous des nouvelles de vos régionaux ?

— Moujica m'a téléphoné de Bordeaux où il pleut beaucoup, paraît-il. Jacques voulait monter à Paris pour s'entraîner sur le parcours. Je lui ai ordonné de rester à Bordeaux. Il n'arrivera que demain soir.

Une équipe jeune : les bleu-ciel

M. Ludovic Feuillet, parti en Algérie, a chargé le mécanicien Bonneau de diriger les « bleu ciel » dans le « National ».

Son équipe se caractérise par son extrême jeunesse. Raymond Lucas, [illegible]ème du « National » 1949, en sera le doyen et le capitaine. Ses lieutenants seront Amano et Rouchet, « pros » depuis un an. La troupe comprendra les néo-purs : Rozane, Prax, Adam, Amelin, Monier et les Bretons Pansart et Ruffet, deux grands espoirs, surtout le dernier, surnommé le « Van Steenbergen » breton.

M. Ludo a renouvelé les cadres. A ses poulains de lui donner raison.

NATIONAL... GAZETTE

■ REDOLFI a reconnu le parcours avec Gueguen et Fage.

« Seule une crevaison sur la fin m'a empêché d'être à l'arrivée du Tour du Limbourg, nous a-t-il dit. Mais j'espère me rattraper dans le National. Je suis mieux que l'on dernier à pareille époque et je crois, cette fois, que je ne « craquerai » pas dans la vallée de Chevreuse. »

■ « GEMINIANI, Buchonnet, Lajoie, ainsi que Pontoni arriveront vendredi matin », nous a dit Romain Bellenger en précisant que Bourgeteau s'est entraîné, non sur le parcours, mais en se rendant au Havre.

■ La distribution des dossards aux concurrents et des pièces officielles aux suiveurs aura lieu samedi de 10 à 12 h. et de 14 h. 30 à 17 h. 30, dans la cour de « l'Equipe », 10, Faubourg-Montmartre.

LA FIN justifie... tout !

COMME chaque année, les échos des Six Jours de Paris s'éteignent rapidement. La morne kermesse de Grenelle ne reste plus dans l'esprit de ceux qui l'ont vécue qu'un souvenir imprécis qui ne se raccroche plus qu'à quelques détails.

Ces Six Jours 1950 ne valurent d'ailleurs, au point de vue sportif, que par les dernières heures de la dernière soirée. C'est, hélas, bien peu. Les jours précédents, il ne s'agissait que d'une américaine de deux heures par soirée... les gros bras ne laissant le champ libre à aucun des non-associés.

Aussi les dégâts furent-ils minimes...

— Ce qu'il faut, nous expliquait Guy Lapébie hier matin, à « Paris-presse », c'est créer le spectacle en faisant le « trou ». Or, Bruneel

par Gaston BÉNAC

est le maître en la matière. Ceux qui gagnent leur tour au petit trot ne peuvent réussir à faire vibrer la foule.

— Dans les sprints des Six Jours, Van Steenbergen possède alors son maître en Bruneels ?

— Certainement. On ne fait pas mieux ! Ils sprintent d'ailleurs tous deux de façon différente.

Le même Guy Lapébie nous annonçait qu'il reprenait ce matin son entraînement sur la route comme s'il n'avait pas roulé depuis longtemps.

— Ou c'est tout l'un ou tout l'autre au sortir des nuits du Palais des Sports. On est ou très brillant ou tout à fait « moche » !

L'époque des dernières minutes

On peut rapprocher les Six Jours du dernier Milan-San Remo, qui ne valut aussi que par le sprint final de Bartali, bien emmené par ses valets de pédale.

Ainsi, de plus en plus, la supériorité ne s'épanouit dans tous les sports qu'à la dernière minute. N'est-ce pas dans son dernier round que Robert Villemain s'assura la victoire sur Kid Gavilan, que l'Aviron Bayonnais manifesta son emprise sur Montferrand, que le Racing l'emporta sur Lille.

Revenons-nous un peu partout à cette essence du sport par le « finish », qui décèle la classe et laisse les laborieux efforts du début ou du centre du débat aux courageux laboureurs du sport ?

Peut-être.

Ainsi l'effort le plus ciselé, le plus productif se développe aujourd'hui, souvent au détriment du spectacle minuté, et cela en marge du temps. A côté, fort heureusement, existe le record. Mais c'est là une autre histoire...

LOUISON BOBET a vu en (rêve) l'épilogue du "NATIONAL"

ON a lu, dans nos éditions d'hier, que selon le routier-sprinter Caput (retour d'Italie avec Chapatte, D. Forlini et Guégan), les « hommes à battre » dans le Critérium National pourraient s'appeler Idée, Fachleitner et Piot.

l'un des coureurs les mieux préparés du début de saison et que Kléber pas choisis à la légère, puisque Idée reste le routier-type de la grande épreuve de « Paris-presse » et de l' « Equipe » ; que Fachleitner est l'un des coureurs les mieux préparés du début d saison et que Kléber Piot a souvent brillé dans le National.

C'est avec le même souci d'objectivité que le populaire « Louison » Bobet a consenti à nous donner quelques noms. Ce faisant il ne faisait, tout-à-l'heure, que de trahir l'obsession qui occupe sa pensée. C'était un peu comme s'il se délivrait d'une hantise. D'un rêve, même.

— Le tout est de savoir comment Idée a franchi le cap des Six Jours, nous a-t-il dit, avec cette sorte de volubilité familière qui aime fouiller une opinion exprimée. Je me suis rendu au Vél' d'Hiv', mardi après-midi, et je suis sûr que « Mimile » tirera profit des heures de selle qu'il a faites sans se livrer vraiment à fond. Evidemment, on ne peut savoir avec quelle facilité un « pur sang » comme lui récupérera, mais, à priori, je le citerai par prudence comme étant toujours « l'homme à battre ». Et avec lui je vois Guy Lapébie, Jacques Dupont et Maurice Diot.

» Ce n'est pas par hasard, croyez-moi, que Dupont s'est classé troisième au Tour du Limbourg, et ce n'est pas par hasard non plus que Diot a remporté le « Trophée Marseillais »... Je les ai vus, en rêve, tous les quatre « à l'arrivée ».

— Mais vous partirez confiant ?

— Malgré que le lot soit bourré d'éléments capables de bouleverser toutes les prévisions, je crois avoir une chance. Je suis aussi bien — et non mieux — que l'an dernier. Ce sont les autres qui sont un peu moins avancés, c'est tout. J'ai reconnu, hier, avec Piel, le parcours et s'il fait du vent, il sera prudent d'être en tête au virage de Pithiviers. Un seul mauvais passage, à Saint-Cyr-sous-Dourdan. Mais la route sera, nous a-t-on dit, réparée pour dimanche. Il y avait du brouillard sur Etampes, mais cela ne m'a pas empêché de voir que Piel a retrouvé son meilleur coup de pédale de la route. Jusqu'au départ, je vais observer le repos le plus complet. Simplement, Je roulerai un peu au bois de Vincennes, vendredi. »

François TERBEEN.

★ Macorig, marié hier, courra le Critérium en voyage de noces

AGEN. — Hier matin, en la basilique de Notre-Dame de Bonne-Encontre, près d'Agen, l'excellent coureur Alfred Macorig s'est marié avec une charmante lot-et-garonnaise.

Le voyage de noces officiel est fixé à Paris. Macorig a promis à sa jeune épouse de mettre, dans la corbeille de noces, une victoire dans une classique.

Le voyage de noces, officiel — Macorig tenant à faire une belle saison — aura lieu en novembre, en Italie.

★ Romain Bellenger à André Mouton : « Minute, papillon ! »

Ayant successivement battu tous les grands spécialistes français de la poursuite, Paul Matteoli a naturellement éveillé l'attention du manager André Mouton.

— Voilà l'homme qui, bien préparé (et je m'en charge !) réussira ce que Blanchet n'a pu faire : inquiéter et peut-être même battre Coppi ! Mais il faudrait qu'il m'écoute, qu'il ne poursuive pas trop longtemps le vain mirage de la route...

Ce raisonnement ne fait pas l'affaire de Romain Bellenger, directeur sportif de Matteoli, en lequel il sait tenir un grand espoir de la route.

André Mouton, fort intéressé, espère remporter la bataille. Bellenger, qui sait être dans le vrai, car il estime Matteoli trop jeune pour les gros efforts répétés de la poursuite, est décidé à défendre son poulain contre « l'homme au cigare ».

3.500 km. pour B. Gauthier

— Bernard Gauthier, a poursuivi « Tonin », a déjà couvert 3.500 kilomètres depuis son accident de ski. Il a suivi le plan de travail que je lui avais indiqué : Marcelak, vingtième dimanche dernier de Kuurne-Kuurne, n'est pas éloigné de la grande forme. Il n'en est pas de même de Deprez que je n'ai vu figurer dans aucun résultat en Belgique ; le Palois Barrère a bien marché à Prayssas où Desbats triompha au sprint, de Paul Pineau et de Dolhats ; Rey et Pernec devraient être rodés ; le petit Michel sera bien, de même Guéguen qui, avec 3.000 kilomètres, est le moins préparé de mes coureurs.

Pendant 6 jours BERRETROT fut l'acteur le plus payé de Paris : *100.000 francs par soirée*

LE chiffre des primes distribuées pendant les Six Jours, la cascade des centaines de mille francs qui coule sur la piste pendant les quatre dernières nuits laisse supposer au commun des mortels que les premières équipes sortent des Six Jours millionnaires tout au moins.

Il n'en est rien.

Même avant leur victoire, Schulte-Peters, attraction sûre, car ils restent les rois des Six Jours étaient les plus payés : 500.000 francs par contrat. Ils ont eu, comme bien on pense, leur part des primes partagées avec huit autres équipes.

Guy Lapébie-Bruneel bénéficiaient, eux aussi, d'un bon contrat.

Mais les frais de soigneur, de mécanicien, de nourriture (du restaurant Trois-Patter), le pourcentage au manager formaient un total de 60.000 francs par coureur.

Les concurrents les moins payés avaient un contrat de 100.000 fr., c'est dire que frais déduits il leur restait un bénéfice de 40.000 fr. pour six jours de course.

On peut conclure de tout ceci que c'est Berretrot, avec ses 5 millions de prime (à 10 p. 100, plus les suppléments), qui est le principal bénéficiaire des Six Jours. S'il a récolté environ 600.000 francs (soit 100.000 francs par soirée), ce n'est qu'une juste récompense des efforts qu'il fait pendant trois mois pour faire bénéficier les coureurs de cette manne.

Mais le second vainqueur des Six Jours ne serait-il pas Trois-Pattes ? — F. T.

Conclu pour le 3 avril à Grenelle:

● J. STOCK-RITTER — ● LANGLOIS-CLAVEL
● TIJANI-MÉDINA — ● DAWSON-L.CABOCHE

LE programme de la réunion du 3 avril, au Palais des Sports, est enfin composé. Pas sans mal, certes, puisque ce n'est qu'hier soir, à 22 heures, que Gilbert Bénaim a obtenu l'accord de Josié pour le match Stock-Ritter.

Voici donc l'affiche du 3 avril :

- Jean Stock-Ritter ;
- Tijani-Medina ;
- Bobby Dawson-Lucien Caboche;
- Langlois-Clavel

tous en dix rounds.

Le matchmaker du Palais des Sports s'efforce de conclure le cinquième « dix rounds » de sa réunion, jaquelle, avouons-le, a un certain panache.

Chacun des combats cités ci-dessous présente un intérêt particulier, quant aux conséquences de la décision, pour le vainqueur.

En effet, Ritter, qui ambitionne de challenger Jean Stock pour le titre national, verra, s'il est battu, les portes, menant au titre, se fermer devant lui. Même chose pour le battu du match Langlois-Clavel, puisque tous deux postulent au challenge d'Humer.

Quant à Tijani, s'il n'espère pas après le titre, de Médina (« Hadi » est Tunisien) une victoire sur le Gitan le secterait grande vedette.

Reste Dawson...

Le spectaculaire « coloured-man » yankee aura Lucien Caboche comme adversaire et il se contentera d'être brillant en attendant de rencontrer le vainqueur du match Stock-Ritter.

S'il bat nettement Rosellini, ce soir, à Wagram, Jacques Dehayes figurera au programme du Palais.

En effet, Benaim a l'intention de l'opposer, dans le 5e « 10 rounds », soit à Mateos, Moralès, Labeleute, Atta ou Perrot.

Toutefois, Caboche, qui a atteint la limite devant le rude pun-cheur australien Dave Sands, n'est pas un homme maléable.

Louis TOMASINI.

Dans le maquis du ring

● Dehayes s'efforcera d'éviter le punch de Rosellini ce soir à Wagram

Après deux semaines d'inactivité, la Salle Wagram ouvre de nouveau ses portes à la boxe.

Dehayes, que nous voyons occasionnellement au Palais des Sports, est le plus solide de nos espoirs poids légers. Son record vierge de toute défaite peut encore le rester après son combat de ce soir, bien que Rosellini ait mis dernièrement à son actif un surprenant knock-out sur Auguste Caulet.

Un autre élément d'intérêt : les débuts parisiens du Normand Serge Censtermans, un « comingman » poids léger également. J'ai eu fortuitement l'occasion de le voir boxer à Granville, il y a deux ans, et il me produisit bonne impression.

Citons aussi la participation de Robert Monginot, toujours plaisant à suivre, qui rencontre Emile Cordillot.

C.-W. HERRING.

● Ray Robinson vainqueur par k.-o.

PHILADELPHIE. — Le champion welter Ray Robinson a mis George Costner knock-out à la 169e seconde du premier round du match qui les opposait, hier soir, à Philadelphie.

C'est sur un crochet du gauche au menton que Costner est allé au tapis pour le compte en présence de 14.000 spectateurs.

● Ray Robinson a ainsi remporté sa 109e victoire sur 110 rencontres disputées à titre professionnel. Il n'a été battu qu'une seule fois, voici sept ans, par Jack La Motta.

Robert Villemain, qui rencontrera probablement, en mai, Ray Robinson, assistait au combat.

● Dawson bat Saas

NEW-YORK. — Hier soir, au stade de Chicago, Freddie Dawson, challenger au titre mondial des poids légers, a battu Charley Saas, aux points, en dix rounds.

Pendant le même temps, à New-York, la vedette Saint-Nicolas, le poids coq cubain, Luis Galvani, a nettement battu Bobby Bell, aux points, en dix reprises.

● Lavoine-Dhery jeudi prochain à Wagram

Le puncheur laonnais Gilbert Lavoine sera la vedette de la réunion de jeudi prochain à Wagram. Il rencontrera le Nord-Africain Dhery.

Georges Royer boxera le 31 mars, à Lausanne, contre l'Italien Tolonne. Le 21 avril, à Genève, il sera opposé au champion d'Espagne Eduardo Lopez.

CATCH - CIRQUE D'HIVER
Vendredi 24 mars à 20 h. 45
Pat CURRY - Ray BUKOVAC
John PETERS - Ben CHEMOUL
Brossati-Leteurtrois Gasnier-Dubel
Loc. Cirque d'Hiver, Rog. 12-25 et 5, fg Poissonnière, Pro. 66-94 p. 51

PORTE DES LILAS — MOTO-CROSS INTERNATIONAL
Autobus : 96, 106, 115, 170 — Métro : Porte des Lilas et Pré-St-Gervais
Dimanche 26 mars, 14 h. GRAND PRIX de PARIS
avec VERECCHIA, BRASSINE, BOELENS, Van CAPELLEN, etc...
Prix unique : 150 fr. GARAGE

LA MALADIE DU STADE : une crise d'autorité

LA crise du Stade-Red Star est-elle arrivée à son paroxysme ? On jugera dans les semaines qui vont suivre, mais, dès samedi, nous en aurons une indication. La manière dont l'équipe se comportera devant les Messins sera significative.

Quelle est donc exactement cette crise stadiste et quelles en sont les sources ?

Des noms mais pas d'équipe

Depuis le début de la saison, le Stade-Red Star présente des noms, de valeur pour la plupart, mais pas d'équipe. Il n'y a pas d'esprit de club et pas d'entente au sein des équipiers ni parmi les membres du comité. Des éléments oui mais pas de volonté commune de vaincre.

Et, surtout, il y a une crise de direction.

LE STADE-RED STAR SOUFFRE DU DEPART DE HERRERA ET DE LA FUSION DU STADE AVEC LE RED STAR.

Depuis ces deux événements, le club parisien n'a plus d'unité de politique ni d'unité de direction.

Herrera était un autoritaire qui dirigeait ses joueurs suivant ses propres initiatives avec l'appui des dirigeants du Stade. Avant que ce club ne fusionne avec le Red Star, il n'y avait que deux ou trois personnes à la direction de la section professionnelle du Sade Français. Une décision pouvait être prise en peu de temps et ne nécessitait point des palabres de plusieurs jours.

Crise d'autoritarisme

Cette saison, la « main de fer dans un gant de velours » de Herrera fut remplacée par Riou, d'abord, puis Drugeon, beaucoup moins fermes que l'actuel « coach » de l'Atletico de Madrid.

Cette crise d'autorité chez l'entraîneur se double d'un défaut identique chez les dirigeants. Les membres du comité de direction sont trop nom-Exemple typique : le cas Guittierez. Ce footballeur, qui a des qualités (et des défauts) est très discuté au comité et chez les joueurs. Ses partisans obtiennent quelquefois de le faire jouer ; ses détracteurs sont satisfaits de le voir sur la touche.

Qui en souffre ? Le Stade.

Robert JOURDAN.

■ Gailis incertain à Lens

LENS. — L'équipe lensoise est rentrée de Nice, fatiguée du déplacement, mais pleinement satisfaite du résultat obtenu devant les Aiglons.

Les sélectionneurs ont décidé de garder la même formation qui se rendra à Nancy, samedi matin. Mais un doute persiste concernant la présence de l'excellent demi droit Gailis, non remis d'un douloureux coup à l'épaule, reçu sur le terrain des Niçois.

Si le Letton ne pouvait participer au match, ce serait le jeune Anesi qui rentrerait dans l'équipe lensoise.

★ Le lundi de Pâques 10 avril, aura lieu à Sochaux un grand tournoi national junior avec la participation de Lille O.S.C. (champion du Nord), S. R. Colmar (champion du Bas-Rhin), F.C. Sochaux (champion de France-Comté) et R.C.F.C.

■ Le Racing au vert s'entraîne et... pêche !

BRIVE. — L'accueillante cité corrézienne d'Egletons a pris un air de fête pour recevoir ses hôtes parisiens qui séjourneront cette semaine dans la localité.

Le R.C. Paris, à la veille de son match contre Bordeaux, s'est donc mis au vert à Egletons.

Mercredi après-midi, le Racing a disposé facilement d'une formation locale renforcée de quelques éléments régionaux.

Au cours de cet entraînement, les Racingmen, sans forcer, avec une aisance remarquable, ont passé huit buts à une équipe qui n'a pu tromper qu'une fois le gardien Vignal.

Ce dernier, par suite d'un choc, dut quitter le terrain. M. Galey, directeur sportif, devait nous avouer, quelques instants plus tard, avoir ressenti une sacrée peur à la suite de cet accident.

— Ce ne sera rien, a diagnostiqué la Faculté qui, néanmoins avait radiographié la jambe droite de Vignal.

L'équipe parisienne ne sera formée que samedi soir, mais Tessier, Gudmundsson, Gabet, Morcel, Quenolle ayant affiché une excellente condition physique, ont retenu l'attention de leur directeur sportif.

Jeudi, l'équipe parisienne consacrera sa journée à la pêche. Le moral est au beau fixe. — GAY.

LE COUP DE BALAI s'impose, sinon...

SEPT matches restent à jouer pour le championnat, et il faut pour les clubs classés en tête ou en queue du tableau : faire le point.

Les prétendants au titre — ils sont quatre (Toulouse, Bordeaux, Lille et Reims) — sont si près les uns des autres que leur lutte apporte un très gros intérêt à la compétition.

● *Mais la situation des quatre leaders — situation qui sera sans doute exacte quand Lille et Reims auront joué leur match en retard — n'est pas dramatique comme celle des clubs en voie de relégation.*

● *Dans ce clan, justement dénommé le panier de crabes, on mesure au plus juste les chances des uns et des autres et l'optimisme ne figure*

par Lucien GAMBLIN

pas à l'ordre du jour, au contraire, car les enseignements donnés par un match joué récemment ne sont pas faits pour calmer les esprits.

● *On dit, en effet, que le portier d'un club — loin de Lille — a aidé la chance de l'équipe adverse, moyennant une indemnité dont le montant est connu.*

● *Nous ne voulons pas croire à de tels faits dans un sport collectif. Mais si ces faits sont exacts, il n'y a pas de doute que la responsabilité principale doit être imputée au club qui a proposé et versé la somme.*

● *Mais la preuve ? diront les amateurs de précisions. La preuve est bien difficile à établir, et on ne l'établira sans doute jamais.*

● *Mais des mesures de sécurité s'imposent : le joueur incriminé — déjà mis sur la touche par son club — ne devrait plus pouvoir recevoir une licence, et le club « payant » être purgé de ses membres dirigeants ayant monté « l'affaire ».*

AURINE BATTU A STOCKHOLM

STOCKHOLM. — Les championnats du monde de lutte gréco-romaine se sont poursuivis ce matin. Les résultats ont été :

Coq (quatrième tour). — Lombardi (Italie) bat Johansson (Finlande) aux points ; Hassan (Egypte) bat Kaya (Turquie) aux points.

Légers (quatrième tour). — Yuco (Turquie) bat Osman (Egypte) aux points ; Gal (Hongrie) et Joe Jrup (Danemark) aux points. Freij (Suède) bat Besson (Suisse), tombé.

Moyens (quatrième tour). — Ozdemir (Turquie) bat Janivk (Tchécoslovaquie) tombé ; Nemott (Hongrie) bat Larsen (Norvège) aux points ; Gronberg (Suède) bat Aurine (France) tombé.

Le Français Aurine, désavantagé par le tirage au sort a rétrogradé. Il se classera vraisemblablement cinquième de la catégorie.

Paris-Nord aura lieu le 2 avril au Parc

La Ligue de Paris n'a pu conclure avec Milan pour remplacer Budapest le 2 avril. Les Italiens étaient trop gourmands. C'est finalement la Ligue du Nord qui jouera au Parc des Princes. L'accord est définitif depuis ce midi.

Les Nordistes mettront une seconde formation sur pied ce même jour pour recevoir les Suédois de Stockholm.

Le 22 mars 1950, « Paris-presse-l'intransigeant » a été tiré à 376.500 ex.

Le gérant délégué directeur de la publication :
Henri MASSOT

Ste NATIONALE DES ENTREPRISES DE PRESSE

IMPRIM. RICHELIEU 101, r. Richelieu, Paris-2e

23456 ABCD

Paris-presse l'intransigeant
VENDREDI 24 MARS 1950 — N° 1.638

UNE ENQUÊTE D'ACTUALITÉ DE MAURICE TOESCA

Faut-il tuer les femmes ?

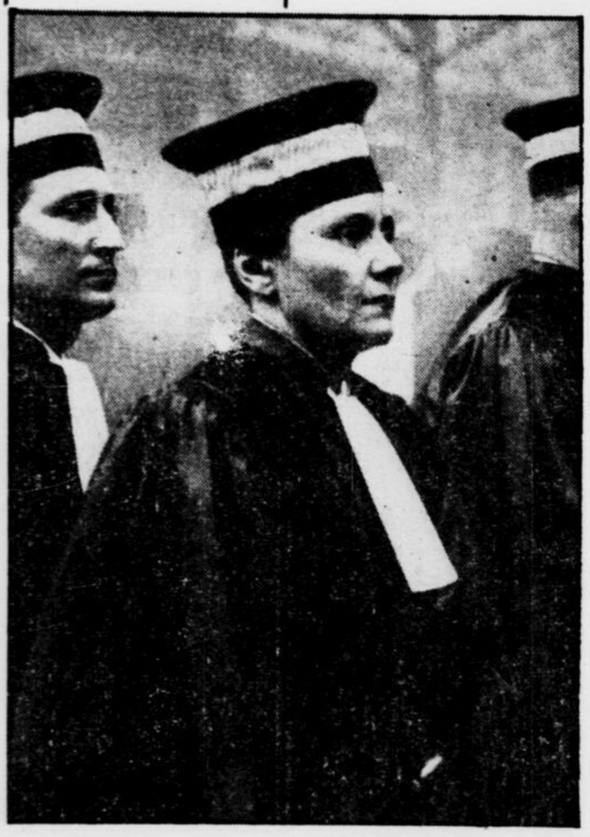
En quelques décades la femme vient de remporter des victoires essentielles. Ces succès correspondent à autant de défaites pour les hommes. Or, comme la plupart des victorieux, les femmes risquent d'être dominées par leur victoire. C'est là le principal danger que court le féminisme.

Madame le juge au tribunal de Commerce

PLAIDEZ ET JUGEZ !

Nous commençons à entrevoir ce que seront les femmes authentiques, libérées, libres...

Madame le conseiller à la cour de Cassation



Mme PECHENARD, première femme juge au Tribunal de Commerce, au cours de la cérémonie de « l'installation ».

SI la nature a créé des êtres différents, ce n'est pas pour qu'ils tiennent les mêmes rôles. Il y a une mission du mâle et une mission de la femelle. Une mission de l'homme et une mission de la femme.

En prenant place aux places mêmes que l'homme avait occupées, seul, la femme se doit de redoubler de prudence. Sa puissance est hors de la réflexion ; elle réside dans son instinct.

L'instinct est une intelligence sans réflexion, — une intelligence qui ne discute pas parce qu'elle ne se trompe pas lorsqu'elle agit dans le sens naturel. Sur le terrain de la dialectique, on peut penser que la femme sera toujours dominée par l'intelligence raisonneuse de l'homme.

Une question se pose donc à propos de l'accès des femmes au barreau : la femme est-elle apte à la profession d'avocat ?

A cause de son instinct d'action et de son sens de l'organisation, la femme ne serait-elle pas destinée à être avocate d'affaires commerciales ou industrielles, plutôt que d'affaires criminelles ?

Si d'autre part, la profession d'avocat s'apparente plus à un art qu'à un métier et exige, par conséquent, un don d'intelligence poétique, ne serait-on pas tenté d'estimer que la femme authentique n'est pas propre à entrer au barreau ?

Tel est le piège que les femmes auront à éviter : ne pas s'engager dans un jeu pour lequel elles ne sont pas faites. Les hommes ne manqueront pas de tirer parti de ces fausses manœuvres. L'intelligence moqueuse de l'homme saura lui créer des embûches.

Ce qui me semble grave, c'est la méconnaissance du vrai problème. Il ne s'agit point ici d'une question de concurrence mais bien d'une *révélation* complète d'un être nouveau qui s'appelle *la vraie femme.*

Il a fallu des millénaires de sottises des mâles dans la direction de l'espèce humaine pour qu'enfin l'homme perde son ascendant, son autorité, sa domination sur la femme. Les deux dernières guerres n'ont pas été sans précipiter la chute de l'homme et sans aider la femme à monter au plan de l'action.

Les étudiants se référaient à Carrel pour rappeler que la mission de la femme était de rester au foyer. *C'est pour devenir capables,* écrivait Carrel, *de faire de leurs propres enfants des êtres humains de qualité supérieure et non d'être doctoresse, avocate ou professeur, que les femmes doivent recevoir une haute éducation.* Me Hecquet souhaite aussi ce retour, affirmant que la femme est incapable de courage : « L'avocat n'a-t-il pas toujours incarné le courage ? N'est-il pas la défense dans tout ce qu'elle a d'intransigeance, d'offensif, de musclé ? Or comment la femme, *être faible et né pour être protégé,* pourrait-elle à son tour se poser en protectrice ? »

Il y a là, de la part du pamphlétaire, des affirmations bien légères. D'ailleurs, avant d'écrire cette phrase, il s'était contredit par avance, puisqu'il tirait aussi argument contre les femmes de leur résistance physique, — cette « résistance des femmes, dit-il, dont chacun sait qu'elles ont la vie si dure que, non contentes de se propager en bataillons serrés, elles se prolongent encore très au-delà de l'homme ».

Quant au courage, qui est un des éléments de l'action, il paraît étonnant de le refuser aux femmes ! S'il était un reproche, c'eût été plutôt celui de leur prêter un excès de courage.

La colère du jeune avocat vient en grande part de sa méconnaissance du caractère féminin, de la nature *vraie* de la femme. Nous avons vécu si longtemps sur le préjugé de la femme faible que nous avons peine à penser qu'elle incarne au contraire les vertus de la force ,souvent aveugle et instinctive. Telle était l'idée que de la femme se sont faite beaucoup d'écrivains et que se font encore beaucoup d'hommes.

Vivre avec son temps

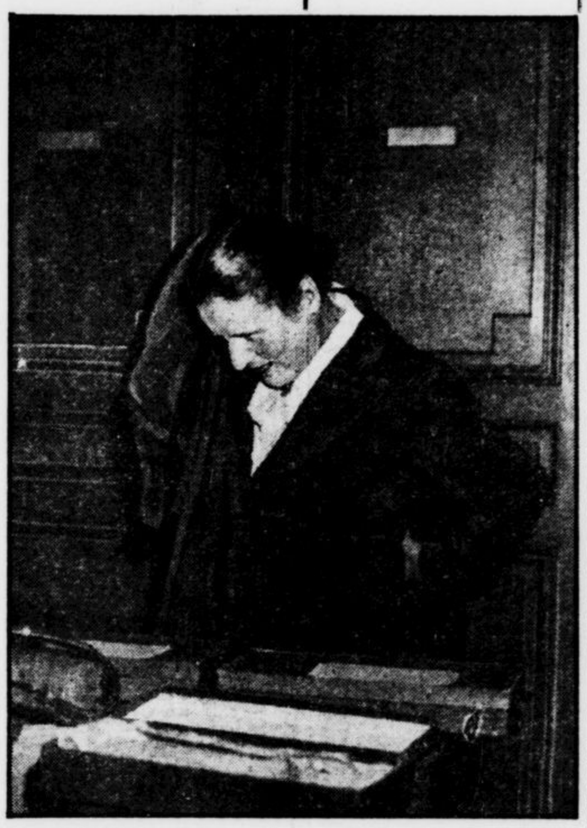
Voilà le nœud du drame des sexes. Notre époque est celle de l'apparition de la femme. Jusqu'à présent nous n'avions vu (Jeanne d'Arc et quelques exceptions mises à part) que des caricatures de femmes. Aujourd'hui, nous commençons à *entrevoir* ce que seront les femmes authentiques, les femmes *libérés, libres.*

La femme, libérée, se révèle telle qu'elle est : forte, née pour le commandement, l'ordre, la direction de sauvegarde et la conservation de l'espèce. Elle a définitivement rejeté ce « mystérieux rayonnement » dont parle François Mauriac ; ce rayonnement ressemble étonnamment à la position de « chère maîtresse », dont parle le jeune avocat ; elle ne veut plus être l'éminence rose ; elle ne cherche pas à avoir d'influence sur l'homme ; elle exige sa place à toutes les places de la direction des affaires ; elle veut être avocate, professeur, ouvrier, chef d'équipe, chef d'entreprise, soldat et général, prêtre, notaire, vénérable de loge, ministre etc... Voilà ce que veut la femme. Ce qu'elle obtiendra, d'ailleurs, car nulle assemblée n'osera désormais la rejeter dans une position mineure.

Le dépit des étudiants, hier, comme celui de Me Hecquet aujourd'hui, n'est que l'effarement du mâle qui se sent vaincu et qui s'en aperçoit trop tard.

Oserais-je demander aux uns et aux autres d'examiner les données sérieuses, profondes du problème ? Ce qu'ils ont raillé naguère comme idées paradoxales (l'interversion des qualités de l'homme et de la femme) leur apparaîtra sans doute aujourd'hui plus près de la vérité. Et ils sauront alors où trouver leurs moyens de défense.

(*Copyright* 1950 *by* Paris-presse-l'intransigeant. *Tous droits réservés.*)



Mme LAGARDE, la seule conseillère à la Cour de Cassation (chambre sociale), professeur de droit.

La robe d'avocat ne porte ombrage, ni à la jeunesse, ni à la beauté

Antigone la première avocate

Dans sa propre défense qu'elle présenta, il y a 2.390 ans, au pied du Parthénon, elle contesta le bien-fondé des textes répressifs en vertu desquels elle était poursuivie, évoqua les « lois non écrites » supérieures à celles des hommes, fit appel à l'opinion publique...

LA première avocate fut incontestablement Antigone. Voici, d'après Sophocle, le texte de la plaidoirie féminine dont les premiers échos retentirent dans l'enceinte du Théâtre d'Athènes, au pied du Parthénon, il y a exactement 2.390 ans !

Antigone est traînée devant Créon, le tyran de Thèbes, pour avoir rendu les honneurs funèbres au cadavre de son frère, Polynice. (Elle savait que Créon avait pris un édit interdisant qu'on l'ensevelit.)

CREON. — *Toi qui penches ainsi la tête vers la Terre.*
Reconnais-tu la chose ou vas-tu la nier ?

ANTIGONE. — *Oui, je la reconnais, je ne la nierai pas.*

CREON. — *Quant à toi, réponds-moi sans longueurs, en deux mots.*
Savais-tu qu'on avait interdit de le faire ?

ANTIGONE. — *Oui, comment l'ignorer? La chose était publique.*

CREON. — *Oserais-tu cependant transgresser notre arrêt ?*

ANTIGONE. — *C'est que Zeus n'avait pas proclamé cet arrêt.*
Celle qui vit avec les dieux d'en bas, Dikê (déesse de la Justice).
N'avait point établi cette loi pour les hommes.
Et je ne croyais pas tes édits
Qui ne viennent que d'un mortel
Assez fort pour enfreindre
Les lois sûres, les lois non-écrites des dieux.
Ce n'est pas aujourd'hui ni d'hier, mais toujours
Qu'elles vivent, et nul n'en connaît l'origine.
Je ne devais, craignant la volonté d'un homme,
Y manquer, encourir la vengeance d'en haut.
Comment donc ignorer que je devais mourir
Même sans tes décrets ?
Si c'est avant le temps qu'il faut finir mes jours je ne peux qu'y gagner.
Qui comme moi vivant parmi tant de malheurs
Ne gagnerait à disparaître ?
Ainsi pour moi, d'obtenir un tel sort n'est pas un mal
Mais si je laissais, négligente,
Sans tombeau le fils de ma mère.
Oui, de cela je souffrirais.
Du reste, non !
Et si je te semble insensée
Peut-être un fou m'accuse à présent de folie.

Et, plus loin, elle ajoute :

Et tous ici m'approuveraient
Si la peur ne fermait leur bouche.
Mais les tyrans ont tous les bonheurs.
Surtout de faire et de dire ce qu'ils veulent.

Antigone est condamnée à mort. Mais dans ces vers magnifiques — que le jeune Anatole France goûtait si fort qu'il s'arrêtait sous un bec de gaz pour les lire et les relire en revenant du lycée — on y voit l'essentiel d'une plaidoirie :

— la contestation du bien-fondé — en droit — des textes répressifs en vertu desquels le prévenu est amené devant le tribunal (ici l'accusée est sa propre avocate) ;

— l'appel aux « lois non écrites » qui sont les sentiments de justice, de pitié, etc. ;

— le recours à l'opinion publique...

Les femmes magistrats

Elles semblent avoir deux spécialités : l'enfance délinquante et la haute jurisprudence...

C'EST le 12 juin 1945 que l'Assemblée Consultative décida, à l'unanimité, que « toutes les Françaises pourraient exercer les fonctions de magistrat dans tous les tribunaux, pourvu qu'elles remplissent les conditions professionnelles prévues par la loi ».

Et le 16 octobre 1946, Mme Lagarde, professeur de droit social à la Faculté de Rennes, était solennellement installée à la Cour de Cassation.

Mme Lagarde fut donc la première « magistrate » de France, chronologiquement et hiérarchiquement.

Plusieurs femmes ont passé le concours de la magistrature. Elles sont principalement affectées aux tribunaux d'enfants, car la Chancellerie hésite à nommer des « jugesses » d'instruction ou des « procureuses » de la République. On craint, en effet, que ces « magistrates » ne « tiennent pas le coup » devant un cadavre déchiqueté ou lors d'une autopsie.

En résumé, les « magistrates semblent avoir deux spécialités : l'enfance délinquante et la haute jurisprudence.

L'OFFICIEL DE LA PHILATÉLIE

LES informations philatéliques que nous avons décidé de publier tous les jeudis vous tiendront au courant, par le truchement des petites affiches de propagande que sont les timbres-poste, de l'évolution politique, économique, financière et artistique de tous les pays du monde. Vous y apprendrez souvent indirectement des faits qui auraient autrement échappé à votre attention et, si vous vous décidez à votre tour à collectionner, vous vous rendrez bien vite compte de l'intérêt que présente la philatélie, dans tous les domaines.

ALLEMAGNE (République Démocratique de l'Est). — Deux timbres avec surtaxe (24 + 12 et 30 + 14 Pfennig), représentant, sur grand format, des scènes historiques de la Foire de Leipzig, ont paru le 5 mars 1950.

Deux autres timbres (12 et 24 Pfennig) ont été émis le 10 mars 1950 à l'occasion du premier Championnat des Sports d'Hiver qui a lieu ce mois-ci à Schierke. Ces figurines représentent respectivement un skieur et une patineuse.

AUSTRALIE. — Le 12 avril 1950 paraîtra un nouveau 2 ½ d., rouge d'usage courant, avec une nouvelle effigie du roi George VI en civil.

D'autre part, le 10 juin 1950, l'effigie de la reine Elizabeth figurant le 1 ½ d. sera, elle aussi, modifiée.

HONGRIE. — Deux séries ont paru le 12 mars 1950 :

1° Deux timbres (un poste de 60 Filler et un poste aérienne de 2 Forint) pour le 20e anniversaire de la création du Musée philatélique de Budapest ;

2° Dix valeurs de la nouvelle série d'usage courant consacrée au Plan Quinquennal hongrois ; chaque valeur d'un type différent : les 8, 30, 60 Filler, 1, 1,70, 2, 3, 4, 5 et 10 Forint. Les quatre premières valeurs de la série (10, 12, 20 et 40 Filler) avaient été mises en vente au début de l'année.

MAROC. — C'est un 15 F. + 10 F., et non un 10 F. + 10 fr., qui a paru pour la Journée du Timbre, contrairement aux affirmations officielles. Il semblerait qu'il y ait eu erreur dans la transmission de la commande.

POLOGNE. — Ci-dessous, reproductions des nouveaux types, gravés en taille-douce, des nouvelles séries d'usage courant et de timbres-taxe :

Un 15 Zloty, glorifiant le Plan Sexennal, paraîtra prochainement, ainsi qu'un 5 Zloty pour la reconstruction de Varsovie.

RYU-KYU (Iles). — Trois timbres de poste aérienne d'un type unique (8, 12 et 16 Yen) et un timbre pour lettre par express (5 Yen) ont été mis en vente début janvier 1950 dans ces territoires sous contrôle américain spécial.

SAINT-MARIN. — Deux valeurs nouvelles complètent la série d'usage courant « Sites et Monuments) : les 20 et 55 Lire. Mise en vente le 27 février 1950.

Un provisoire pour colis-postaux a paru le même jour : 200 Lire sur 20 Lire, type en cours.

SARRE. — Le 15 F. Peter Wust paraît le 3 avril 1950 au lieu du 10 avril, date prévue primitivement.

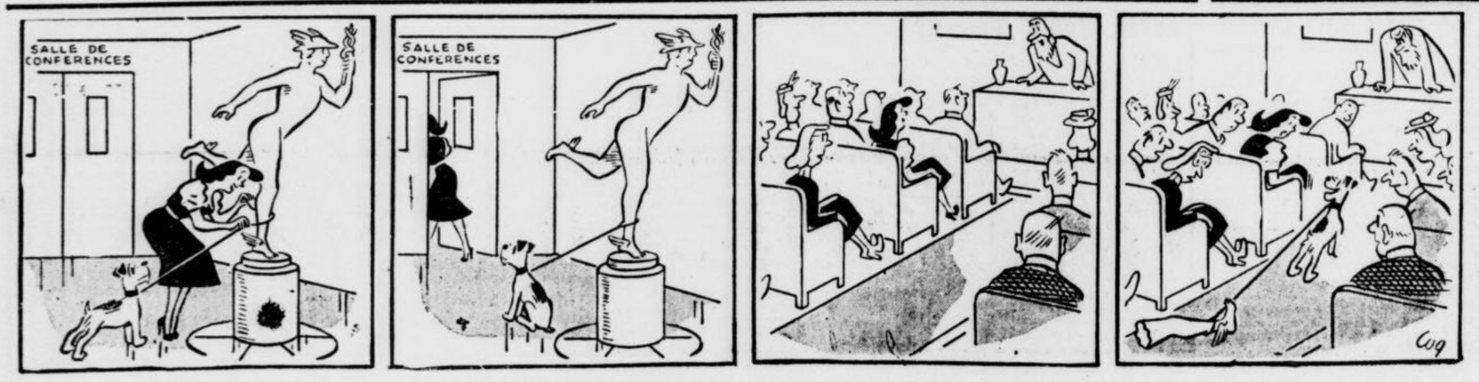
U.R.S.S. — Nous avons reçu deux émissions nouvelles : trois commémoratifs du 26e anniversaire de la mort de Lénine : 40, 50 Kopecks et 1 Rouble.

Un commémoratif (25 Kopecks) du 30e anniversaire du cinéma soviétique.

..o..

Tous les détails concernant ces émissions et les reproductions de ces timbres paraîtront dans l' « Officiel de la Philatélie » du 15 avril 1950. Le numéro, 40 fr. Abonnement annuel : 400 fr., 12, rue de l'Arcade, Paris (8e). C.C.P. Paris 5322-59.

MAM'ZELLE SOURIS *par Coq*



Un pathétique roman du chirurgien américain Frank G. SLAUGHTER

AFIN QUE NUL NE MEURE

69. Larry Wilson veut "parler"...

SUR le chemin du retour, suivant son habitude consciencieuse Ran s'arrêta au dispensaire. Porter s'y trouvait, qui fumait et lisait avec un profond intérêt. Ça ne ressemblait guère à cet aigre cynique d'étudier après l'heure — ni, à vrai dire à aucun moment ! Warren, donnant un coup d'œil au volume, en éprouva un second choc : c'était « les Ménechmes » de Plaute, dans l'original latin. Ainsi donc, Porter était un savant. Pour la vingtième fois, Ran se demanda quelle circonstance amère ou tragique de son passé avait ainsi atrophié son ambition et sa conscience. Le lecteur leva les yeux.

— Content de vous voir, dit-il. Vous m'épargner une course.

— Je ne prends pas la garde, ce soir, je ne sors pas cette nuit, déclara Ran tout à trac.

— Pas une course de service. Il ne s'agit pas de cela. J'avais l'intention d'aller jusque chez vous. Ne prenez pas l'air si étonné, dit-il avec un drôle de sourire. Fermez cette porte, voulez-vous ? Je doute qu'il y ait quelqu'un derrière, mais il vaut toujours mieux être prudents. Mr. Lorrimer Thompson, si tel est son nom, ce dont je doute, est un de vos patients, n'est-ce pas ?

— Oui. Et puis après ?

— Il est à l'hôpital d'Adson. Dans la salle d'isolement.

— Pour ?

— Coup de feu dans le gras du bras.

— Une plaie par balle ne mène pas à la salle d'isolement...

— Elle y mène lorsqu'on estime préférable de mettre le blessé à l'abri des contacts — et de la conversation.

— Vous en savez plus long que vous ne me dites.

— C'est très possible. En fait, comme je suis idiot, j'en ai déjà trop dit pour mon propre bien.

— Merci, Porter. Un mot encore. C'est bien lui, sur qui Brad Carlton a tiré ?

— Très certainement.

SI tard qu'il fût, Ran retourna prendre sa voiture et repartit pour la montagne. D'insistants appels de trompe amenèrent le contrebandier à la porte de sa petite cabine.

— Je vous couvre, prévint-il.

— Ici, le docteur Warren, Brad. Sortez, voulez-vous ?

— Et comment Doc ! dit l'autre, émergeant aussitôt de chez lui. Besoin de moi ?

— Oui au sujet de l'homme que vous avez blessé. Pourquoi avez-vous tiré ?

— L'ai pris pour un daim ! répondit froidement Brad.

— Pas la peine, Brad. Parlez franc, c'est un ami à moi.

— Jéésuss ! fit Brad, honnêtement choqué. Si seulement que je l'avais su... Mais ils m'ont dit que c'était un fiscard...

— Qui vous a dit cela ?

— Bud Regan. Il m'a dit que le Dr Wade lui avait écrit. Qu'il savait, par Washington, tout ce qui concernait le type. Qu'il appartenait au fisc. Qu'il travaillait ici sous un faux nom.

— Et on vous a dit de le tuer ?

— Oh ! tout de même, Doc, protesta Carlton. Si que j'aurais tiré pour tuer, pensez pas qu'il serait vivant aujourd'hui, non ? Après avoir parlé avec Bud, j'ai calculé que si je lui mettais du plomb dans le corps — rien de grave, comprenez ? — il ne continuerait pas à farfouiller par ici. Et, maintenant, vous dites que c'est un de vos amis. Mais, dites, Doc, comment donc que vous êtes ami avec un type qui fait ce sale métier ?

— Il n'est pas plus officier du fisc que vous ou moi ! C'est bien différent, Brad : les autres se sont servis de « vous » pour faire « leur » sale besogne.

Les yeux du montagnard se serrèrent jusqu'à n'être plus qu'un mince filet méchant :

— Ah ! C'est comme ça ! Bud Regan a bien essayé aussi de me monter contre vous. Mais vous pensez que là il n'est arrivé à rien. Comme une idée que je vais dire deux mots à Bud !

— Pas pour le moment. Remettez à plus tard. Je puis avoir besoin de vous pour arranger ce gâchis.

— Vous pourrez me joindre par le magasin. Ils me feront passer un message.

Ran regarda sa montre : minuit et demie. Il ne serait à Adson qu'après une heure. Trop tard pour entreprendre quque chose, sans créer beaucoup de remue-ménage. Et, pourtant, il était profondément préoccupé. Quelque chose lui disait que, s'il voulait aider « Lorrimer Thompson », ce devait être tout de suite. Sans quoi, il y aurait à l'hôpital d'Adson, un certificat de décès rédigé dans toutes les règles. Après cela plus de Larry Wilson.

Il y avait, à Adson, un homme qu'il croyait honnête et digne de confiance, le docteur Shepard Roberts. Il fila chez l'oto-rhino-laryngo et le fit lever.

— Thompson ? (Roberts était à peine éveillé.) Mais c'est « le cas mental ».

— Que non. Coup de fusil au bras.

— Mental aussi. C'est pourquoi on l'a mis à l'isolement. Fou furieux, à ce que j'ai compris. Délirant.

— Cas truqué. C'est un ami à moi. Voulez-vous maintenant venir le visiter ?

— Je ne suis ni aliéniste ni chirurgien. A quel titre voulez-vous que je le visite ?

— Diphtérie, répondit Ran sans hésitation.

— Hein ? Comment le savez-vous ?

— Je ne le sais pas. Et ça n'existe pas. C'est la première chose qui m'est venue à l'esprit. Appelez ça goître si vous préférez. Ou mastoïdite naissante. Toute la question est que j'ai besoin que quelqu'un me fasse entrer dans la salle H. Vous le pouvez. Le voulez-vous ? Je ne vous le demanderais certes pas, si ce n'était infernalement grave.

— Attendez, j'enfile quelques vêtements et je suis à vous.

LE surveillant de nuit était mollement hésitant et somnolent, mais il accepta l'autorité du Dr Roberts. Les deux médecins trouvèrent le patient dans un état de demi-stupeur. Roberts lui souleva les paupières : « Drogué », dit-il.

Ran, qui avait examiné le bras, donna ses conclusions :

— Cette plaie qui, par elle-même est sans importance, ne guérit pas convenablement.

Ils se regardèrent. Roberts questionna :

— Vous dites qu'il est de vos amis ?

— Oui.

— Alors ce que nous avons de mieux à faire, c'est de le sortir d'ici.

— Chic type ! s'exclama Ran avec reconnaissance. Je le crois transportable. Qu'en pensez-vous ?

— Il y a un risque. Il y en a probablement davantage à le laisser ici.

— C'est bien ce que je crois. Je vais lui faire une piqûre d'adrénaline.

— Hello, Ran ! dit-il d'une voix pâteuse.

— Hello, Larry, mon vieux. Comment vous sentez-vous ?

— Pas tellement brillant.

Il aperçut l'autre homme et sursauta violemment : « Qui est-ce ? » Sa voix trahissait la terreur.

— Le docteur Roberts. Il est avec moi.

— Ce n'est pas le spécialiste qu'ils ont fait venir ? Pas l'homme de Washington ?

— Non. C'est un ami à moi. Un ami très sûr.

— Quel homme de Washington, Mr Thompson ? demanda Roberts.

Le faux Thompson devint tout à coup volubile, en un murmure monotone et rapide :

— Voilà comment ils font. Ils s'arrangent pour vous avoir à l'hôpital. Ils vous y font durer un peu. De manière à éviter tout soupçon. Votre état ne s'améliore pas. Alors ils font venir un spécialiste de New-York, de Washington, de Chicago, ou de Cincinnati. C'est pareil. Il vous prend en charge : Et c'est la fin. C'est comme ça que ça s'est passé avec le pauvre Gessler et Mc Vey ,et Porteous, et bien d'autres.

— Dieu du Ciel ! s'exclama Ran. Il avait reconnu deux des noms figurant au rapport secret que lui avait montré Sybilla Bar.

— Tout est parfaitement régulier. Le certificat de décès est impeccablement en ordre. Rien à reprendre. Rien à redire. Rien à quoi accrocher une accusation. (Il se mit à frapper les couvertures.) Faites-moi sortir ! C'était à présent une douloureuse supplication, toujours dans ce murmure insistant et monocorde). Ils vont m'achever. Je mourrai brusquement d'embolie. Ou, plus lentement, d'empoisonnement du sang. J'en sais trop long.

Le Dr Roberts écrivit une note et appela le gardien de nuit :

— Portez ceci au pharmacien. Arrachez Corcoran à son lit et dites-lui qu'il exécute l'ordonnance en toute hâte. Allez, *grouillez*, mon garçon ! L'autre s'éloigna promptement.

La voie étant libre, Ran et Roberts empaquetèrent Larry dans toutes les couvertures et l'enfournèrent dans la voiture.

— Où me conduisez-vous ? questionna-t-il.

— D'abord dans la montagne. Et de là, je vais vous envoyer chez Tim Brennan. A moins que vous puissiez m'indiquer un endroit plus sûr ?

— Aucun endroit n'est sûr pour moi, dit Larry, toujours agité. Tim me déteste. Tim n'a jamais pu me supporter.

— Ça ira tout seul. Je lui enverrai une lettre. Vous êtes mon patient, Larry. Tim vous soignera. Tim est un garçon loyal.

— Oui, Tim est un garçon loyal. Mais moi ? Que suis-je ? (Larry se prit à sangloter). Ran, je suis le plus vil des fils-de-chienne qui ait jamais respiré. Je ne suis pas digne de vivre. Vous auriez dû me laisser à l'hôpital.

— Bouclez-la, dit brusquement Ran.

— Mais vous ne savez pas. J'étais au courant pour vos deux examens. Ils ont truqué vos cotes. Cela, c'était le fait de la bande de Farmington. J'aurais pu l'empêcher. Je ne l'ai pas voulu. J'ai toujours été jaloux de vous, Ran, parce que je savais par Dieu bien que vous étiez le meilleur de nous et que je ne pouvais pas me résoudre à l'admettre.

— Allongez-vous. Vous parlez trop, Larry. Vous avez besoin de ménager vos forces.

— Toujours trop parlé : la même vieille erreur, toujours. Mais je veux parler maintenant. J'ai besoin de parler à quelqu'un. Laissez-moi parler...

(*A suivre.*)

(*Toute reproduction, même partielle, interdite. Copyright* 1950 *by* « *Les Presses de la Cité* ».)